

ROMAN, qui date de 1968, est le seul “roman” à proprement parler de Nycéphore, faisant partie du Continent OGR. Il fut uniquement diffusé en co-édition Tristram-DAO et pour une partie seulement dans un volume publié par les éditions “Le Bleu du ciel” en compagnie de Bernard Manciet et Bernard Noël.

Lui fait pendant chez Nicolai en 1969 *Phœnix, Styx, X* au nom particulièrement imprononçable et à l’architecture plus éclatée, disposée en facettes.

Tuberculose du Roman qui est en quelque sorte “le second temps du Roman” à l’intérieur de la Cosmologie, date de 1972, et ne comporte plus que des récits distants portés par le Groupe des Filles de la Folie-Méricourt, selon cette idée d’écrire des romans “à usage interne” destinés aux seuls protagonistes du groupe (ce qui ne limite pas pour autant ses lecteurs potentiels !)

ON

ROMAN

LIVRE DE NYCÉPHORE

COSMOLOGIE ONUMA NEMON
CONTINENT OGR

© *DAO 1986 POUR LA PREMIÈRE PUBLICATION*

*A la mémoire de la vie que Didier n'a jamais pu vivre,
la Vie Inimitable !*

I. SAINT-MICHEL

L. JE SUIS NÉ peu après la deuxième guerre mondiale dans le quartier Saint-Michel de Bordeaux surnommé “*La Flèche*”, où la plupart de ceux qui n’avaient pas été exterminés par les bombes furent décimés, en particulier les enfants, par la famine, la tuberculose et le joyeux bataillon des maladies exotiques, depuis la malaria jusqu’à la “grippe espagnole”.

Avec mon père, qui était devenu vernisseur au tampon faute de mieux, nous franchissions tous les petits quartiers et villages dans l’Amilcar à la recherche de travail : Saint Michel, Saint-André, Saint-Benoît, Saint-Nicolas, Saint-Bruno, Saint-Augustin ou Saint-Jean d’Yllac... Nous n’eûmes cette Amilcar qu’à la naissance de Didier, grâce à une invraisemblable générosité de l’abuelo (que notre haine surnommait *l’Autre*), qui pensait qu’on ne pouvait pas transporter un nourrisson sur la charrette à bras ; il garda dès lors cette dernière pour les seules livraisons en ville, et

sur les pavés, ou aux alentours immédiats, mais ne proposa pas pour autant de nous réintégrer dans la maison familiale d'où le mariage de mes parents les avait chassés.

La recherche était souvent longue, et il finissait par faire froid sinistrement, dans la voiture ; nous nous arrêtions régulièrement dans la descente du bief de Bourran, avant le pont, chez des Ferrailleurs Gitans, que mon père connaissait, et qui lui indiquaient parfois des adresses de brocanteurs où il y avait des tables à revernir, des buffets à refaire, des portes à plaquer. Le chef de cette tribu avait acquis une réputation d'Hercule, le grand jour où il avait éjecté en désordre sur la rue cinq gendarmes à la fois venus inspecter son vieux camion gondolé !

C'est dans cette descente, une autre fois, qu'à la toute vitesse relative de notre véhicule dont la porte arrière droite s'ouvrit soudain, mon chien Black, un coker noir et blanc, tomba de la banquette ; et je le rattrapai de justesse au vol, par les longs poils "mexicains" de ses oreilles !

Bien que chassé de chez lui, mon père demeurait ébéniste, et l'un ou l'autre de ses amis lui prêtait volontiers son atelier pour des réparations, parfois même pour des constructions plus longues : une chambre à coucher ou une cuisine à faire ; c'était alors l'occasion d'une station prolongée dans une habitation de fortune. C'est ainsi que nous eûmes deux longues haltes : rue Sauvage de Saint-

Michel, et rue Sens de Saint-Augustin, à chaque fois tout près des maisons des aïeux, comme dans une parodie.

*

A l'origine, mon père se destinait à la carrière de chanteur d'Opéra. La première fois où je l'entendis *vraiment* (en dehors du ruban des mélodies classiques à travers les étages de la seule "*maison temporelle*" dont je disposais), ce fut lors de l'installation du poste de radio Schneider-Gramophone par Mr Welles dans la maison de la rue Sauvage après la mort de l'abuela : *la voix de mon père sortit soudain de l'appareil alors qu'il se trouvait à côté de moi*, en train d'égréner les perles douloureuses de *Lucevan le stelle* ! Je ne sais de quoi je pleurai le plus : de ce malheur sensible dans sa voix, du miracle de l'ubiquité réussie, ou du bonheur coïncidant avec Noël de ce premier achat d'un appareil pour nous qui semblait vouloir dire qu'on resterait longtemps ici.

Ce chant s'était d'abord brouillé dans le violon auquel l'entêtement de l'abuelo le força de longues années malgré qu'il renâcle, puis dissous dans l'obligation de nous prendre en charge. Ainsi, dans cette double douceur de ne rien dire des parents, en prenant les brancards de notre première charrette, je tirais dans un seul mouvement d'ignorance le cadavre futur du frère et la carrière défunte du père.

J'aimais beaucoup ce père très proche, mais je vous surprendrai sans doute, si je vous dis qu'il ne contenait pour moi aucune sorte d'admiration ; c'était un attachement furieux, bohémien, frugal, assez semblable à celui pour des zones d'herbe ou la terre du jardin noir ; je l'aimais comme j'aimais le chien, ou l'odeur de vernis de la talanquère.

*

J'observais les fumées de ce chant lorsqu'il vernissait. Le geste était circulaire et nerveux, vers soi, main gauche dans le sens des aiguilles d'une montre, puis main droite à l'envers ; il faisait d'abord dissoudre les gomme-laques de teintes diverses dans de l'alcool, puis les répandait sur les surfaces plaquées avant de passer le tampon à grande vitesse.

Nous fûmes toute une saison froide dans le "Local Vert" de la rue Sauvage, avec un luxe d'ampoules pour une nuit fortifiée. Mes parents étaient désormais de "tristes mariés d'orthensias" depuis la mort de mon petit frère, lui qui s'approchait de l'écuelle du Loup derrière les vitres, dans l'évaporation des ponces fumeuses venant du dessous où le bruit de la scie s'élevait en ellipses d'autant plus hautes avec l'enfoncement de sa morsure, pour se poser sur les plaques gelées des marches de ciment gris.

C'est dans ce tout petit local vert (dont le nom venait bêtement de la couleur de ses portes), que je regardais mon père vernir ; il donnait directement sur la rue où les panneaux

débordaient et où il répandait ses odeurs cellulósiques tard dans la nuit ; on avait logé dans un renforcement fermé l'acharnement de la dégauchisseuse qui ne servait jamais au moment du vernis à cause de ses tourbillons de copeaux et de la poussière de son recouvrant tout, et il était obligé de sortir son vélo pour pouvoir circuler autour des panneaux.

Les fils Mélé nous avaient prêté la sorte de logement au-dessus ; l'un des deux frères passait sa journée à enfoncer la Mère Piqueiro, la crémière à moustaches, pendant que la femme de l'autre mangeait des bananes, à la fenêtre. Ils avaient des enfants indistincts, plusieurs, qui chignaient jour et nuit, dégueulasses, impeignés, poueux. Nos voisins, sur le même trottoir, étaient Calmel, un mécanicien roux, toujours monté sur des tracteurs, puis un couple marchand de pain, les Rouillé, grisâtres de farine et translucides comme des pasteurs, pire radins que maigres, sans un muscle visible (on aurait cru à de la dépense !), lui tonsuré sous son petit calot blanc, avec le seul excès de ses deux joues à peine roses pâles ; ils faisaient sécher leur linge sale dans le four, pour qu'il pèse moins, avant de le porter à la laverie. En face, il y avait Madame Bernard, l'épicière souriante, brune et parisienne, dans son magasin rouge, avec sa mère à qui on avait coupé une jambe à la suite "d'une mauvaise vaccination", et un loulou de poméranie con que je nourrissais régulièrement de mes brodequins ; sa fille,

que le chien avait failli défigurer, et dont elle gardait une cicatrice chéloïde en travers de la joue avec des bourrelets lisses trop roses et comme tendus à craquer, me faisait lire ses *Bicot* à l'étage, tout en me faisant le coup de "la tireuse", comme elle disait, sous la table, influencée par le commerce maternel, qui disposait de beaux robinets de métal annelé blanc au jet de vin souple, à jonction de caoutchouc rouge.

*

Le matin, quand je me levais tôt, je me précipitais à l'angle de la rue Nérigean, pour "l'arrivée des chars", événement colossal et mythique. Des paysans en blouse, farouches, descendaient dans un vacarme assourdissant depuis l'Hopital de la Peste sur d'énormes chars tirés par des boulonnais pommelés et aubères. Ils lançaient d'abord plus qu'ils ne descendaient de gigantesques bidons de lait déjà passés au bicarbonate chez la laitière, sur la gauche de la rue Nérigean, puis ensuite, abordant l'angle droit fait avec la rue Sauvage, ils faisaient ouvrir l'immense double porte charretière de bois où ils se précipitaient en bruyant et secouant un fabuleux cliquetis de métaux en crochets, de planches à fixations de perches, de ridelles, avec un chargement de fromages plus gros que des boeufs, roux, orangés ou blonds. Monsieur Donne lui-même, dans sa blouse grise et sous son chapeau noir, surveillait le déchar-

gement des meules de gruyère de plus de trois mètres de diamètre, des boules de hollande de plusieurs tonnes, rouges, ors étuvés, cadmiums, chromes, violettes, avec leurs odeurs indépassables.

A chaque arrivée des chars, un curieux personnage surgissait on ne sait d'où dans la rue Nérigean, qui m'effrayait beaucoup. Il se postait devant la vitrine de la Boucherie Môme, toute peinte en viande, qui faisait face à cette étroite rue issue de la Peste, et à travers laquelle on apercevait régulièrement le boucher découpant le tissu rouge à la façon de broderies, avec des couteaux tellement aiguisés qu'ils en étaient devenus aussi fins que des aiguilles.

Ce vieillard à bérêt landais, de haute taille, portait un minuscule entonnoir de fer pâle enfoncé à travers la gorge et ne laissant voir aucune plaie (la peau avait ourlé le tour), retenu par deux ficelles derrière le cou ; c'est de là que sortaient les commandements de manoeuvres avec un ton de râle caverneux et des hoquets régurgitifs d'outre-tombe, comme un mort rôterait ses paroles. Il me recommandait de ne pas me rendre à l'École et de rester chez moi, à l'abri. *Sinon "ça pourrait mes yeux davantage !"* Pour rien au monde je ne l'aurais contrarié ; j'avais même envie de lui demander de causer moins, de crainte que la fatigue ne brise tout à coup devant moi cet appareillage qui me

paraissait extrêmement fragile. Devant une telle horreur, je n'aurais pu que m'enfuir à la course.

*

On vivait comme on pouvait dans les pièces du haut. J'allais tout de même parfois à l'École. Je restais tard le soir à m'intoxiquer de gomme-laque, puis je montais.

Je me souvenais de tous ces meubles partis avant Didier sur des brancards à roulettes. D'une desserte basse et arrondie aux cubes de placages chocolatés, pour le quai de Queyries, aux pieds de balustre ronds, avec des clés de cuivre plates comme une grosse monnaie épaisse et leurs deux dents courtes au bout du canon qui les faisaient ressembler à des croches défaits d'une portée ; de la table à jeu réversible pour Paludate, faite d'un carré aux angles adoucis disparaissant de moitié dans son piètement, et ne laissant affleurer soit que le tapis vert, soit les carreaux marquetés noir et ivoire de sa jupe ; de l'armoire aux paniers fleuris, aux ailes chaudes reprises en arrière par un arrondi d'épaules ; du guéridon pour la rue Saumenude, formé de deux losanges très aigus, l'un moitié de l'autre, chacun redivisé en carrés par un simple filet de nacre, et réunis par un pied fuyant en perspective, à six pans.

Dans cet insipide pâté de maisons aperçu en biais, vous pouviez donc reconnaître, au fond du "Local Vert", le ver-nisseur déçu de l'Opéra et du Chant.

2. ON PARTAIT TÔT, pour les livraisons surtout aux beaux jours, au moment où le Quartier recevait le soleil dans un creuset vert et or, encaissement suave et frais de Sauvage jusqu'à La Flèche. Il venait tournoyer dans l'odeur de pains, de vins, s'intriquer dans les lierres de tous les balcons, suivre les plongées fluviales à gauche du Reynard et des Vignes, d'Andronne, ou la partie montante et sanguine des mêmes rues vers les Abattoirs, où s'accrochaient des géraniums.

En face du *Petit Paris*, de temps à autre Marie-José Magne nous regardait partir et me faisait signe, abaissant et remontant l'avant-bras sans arrêt autour du coude : vers la bouche, vers le bas.

Déjà dans ce soleil, des créatures splendides se formaient du bruit des scies circulaires et de la poussière de bois en suspension, devant l'autre atelier d'ébénisterie de Dartiguelongue & Biseiros, qui nous louaient le local vert.

Suivant la direction à livrer, ce soleil pouvait nous accompagner en frictions jusqu'aux parois biaises des Douves, gagnées de touffes désordonnées, après la rue Traversane, jadis envahie du trop plein de ces bêtes à braire avant les couteaux, aujourd'hui remplacées par des ouvriers bruyants de virilité déclarative, enfumant les petits cafés.

Si l'on allait vers Sainte-Croix, on le trouvait dans le laurier, le pommier rose et le cerisier de l'Hôtel Berrouet ; au-delà, l'été, il devenait sirupeux sous les platanes gris et verts en roulant vers l'Avenue de la Gare ou demeurait plaqué de son oeil de centaure sur la façade des Bénédictines.

Mais c'est lorsqu'on gagnait le Port par l'univers des tonneliers de La Fusterie, qu'il devenait le plus souverainement alchimique ! Il fonçait et rebondissait plusieurs fois à travers pignons et dentelles, avant de s'emprisonner roucoulant dans la boutique des décalitres, incendiant les arrosoirs et la double échelle des mesures de cuivre, luisant dans les alambics précieux animaliers et les mille bouteilles de verre, s'attendrissant sur les bouchons de limonade en porcelaine, presque terni dans le fer galvanisé d'arceaux, sur les grands et petits cercles de tonneaux, autour des porte-bouteilles, sursautait d'un moindre éclat sur les assiettes de frêne rapeuses et sans patine, puis se tressait aux morceaux de toile à matelas pliés, aux mesures diverses en feuillet de hêtre blanchi, aux paniers de vendages ni

de placage ni de cageot, s'intégrait aux brosses de châtaigner et de paille, aux robinets de buis, poignées de chêne, bouchons de liège de toutes grosseurs, se prenant aux petits tenons, s'éteignant presque sur les brouettes de cha-tâigner, enfin se frottant voluptueusement contre les plaquettes de soufre.

D'autres fois, les livraisons nous menaient bien au-delà de la ville, vers les coteaux de Floirac, les cités du Bouscat au vent sec, Bruges...

J'ai connu des livraisons rapides de meubles sur la neige au petit jour, dans un froid inattendu et subit où l'on attendait "*le retour du roi*", et conduisant à des étangs de comédie gelés, que trouaient des "queues de renard" des bas-côtés, tandis que l'armoire à glace portée avec difficultés reflétait les immensités de prairies givrées.

Celui qui vient de la sècheresse du Sud adore spontanément les pots bleus disposés de loin en loin dans les petits jardins humides du Bouscat, la masse à peine grise sur les cités, après les docks la Cité Lumineuse de Bacalan, les grues, disposées à l'endroit d'aucun tertre, l'édification d'un futur travaillant, le passé dont le papier s'arrache si mal sur les plâtres. L'horreur est un dépaysement dont la griserie peut devenir fantastique dans ces endroits où l'on n'est plus personne.

Plus simplement, je me postai au-dessus du bassin à flot,

étourdissant les yeux de ses brillances de laiton, un jour où mon père venait revernir des meubles de rangement des porcelainiers des Magasins Généraux, sur la partie la plus évacuée de charme du terrain, rendue draconienne par la nette et belle cruauté du temps, et surplombant un croisement qu'on m'avait dit excessivement dangereux, à attendre qu'un accident se produise pour admirer le "soleil" pharamineux que trace un cycliste dans l'air, et sa retombée en douce descente icarienne.

*

Ce matin-là, nous étions dans les marais de Bruges, occupés à livrer une chambre à coucher pour une maison vieux rose au porche de bois orné de colonnades Victoriennes à rayures bleu et vert pastel selon les cannelures, formant plan sur d'autres verts et jaunes d'épineux complexes, et je venais d'assister mon père, aidé par les hommes de la maison, à coucher le dernier élément de lit sur le bas-flanc.

Les bois n'avaient aucune qualité dans ces endroits-là, ne témoignaient de rien dans ce présent d'alors ; ils surgissaient d'entre une fricassée de boqueteaux en désordre, de faux trèfles parmi des pierres tenues de lianes ainsi que des paquets mal faits. J'ignorais si la valeur des verts s'amplifiait ou descendait, dans l'incertitude de la saison propre à ces zones intermédiaires, à cette différence près que la

silhouette des plantes sur les friches se détoure tout de même au printemps et se creuse quelque peu, livre une ébauche de relief.

Je les laissai seuls faire le montage à l'intérieur, et, comme l'air était doux, je m'éloignai, ne souhaitant rien forcer de moi plus que le temps lui-même, vers l'escalade d'un monticule fleuri.

Sur l'autre versant venteux sec et chaud, au dessous d'un chêne considérable surélevé formant trône, je tombai sur des morceaux de chair en photographies de journaux qui traînaient partout, rouges contre les serpents du lierre grimant ; c'étaient des fragments de membres épars, les débris déchetés de vedettes, de feuilles s'élevant soudain, depuis les parcs aux glaïeuls vermillon et aux touffes chromes plus bas, vers les bruits de tracteurs et de scierie, taches de décoloration des pages collées entre elles, gagnées de champignons, défaites par le hasard, saisies de bravoure des corps tendus nés de l'arrachement, parmi la grande mordacité des éléments climatiques. Je reconnais une partie de ce qui serait un poignet ou un avant-bras serré contre un autre, quelque tête d'articulation, parfois largement recouverte d'une large tracée de peinture. Cela jonchait le sol comme une grande distribution de "*surprises*" qui auraient éclaté !

*

L'été, j'aimais beaucoup la boutique du miroitier, dans la rue Gensan, fond d'un bassin ou piscine antique, quand on arrivait de La Flèche inondée de soleil. Après l'embouchure de la trompette étincelante de la rue des Faures, tout s'engloutissait au-dessous, dans cette partie pentue et labyrinthique du quartier vers le fleuve ; à peine quelques demi-traits lumineux formaient une frise morse en bordure des toits. Et l'automne ferait monter dans ses angles fanés des rousseurs de lichens sous des lumières de vin blanc.

Le fils du miroitier était mousse, et lui, poisson dentu, s'affairait, reliant les différents reflets hétéroclites, restait dans les bris précieux, les renvois soudains de ciel cru en plein dans la pièce obscure.

Plus haut à l'angle de la rue des Faures et du cours Victor Hugo, la librairie de Maître Forisson m'offrirait bientôt son Jules Verne hebdomadaire à raison de trois francs, et je resterais à chaque fois quelques minutes en sortant, le livre en mains, devant l'évasement hypnotique de la très vieille publicité sur le dernier immeuble de la rue des Menuts, à peine lisible sur la plaque carbonneuse du mur où le jus sombre avait coulé, garantissant des "*prix fixes pour les costumes de cérémonies*".

*

* *

3. L'AMILCAR QUI DEVAIT éviter à mon frère de prendre froid n'a pas suffi à le préserver du feu. Il est mort d'un trop grand coup de chaleur après le Grand Incendie des Landes, et de la lenteur à revenir. Il avait des boutons dans le dos, sur le chemin du retour de l'Océan, ses yeux battus, le front fiévreux, sur la banquette arrière ; je tenais sa main dans la mienne, gauche, et dans l'autre le bâton qui pendait autrefois sur le côté de la charrette, et que j'avais toujours gardé ; il poussait une plainte monotone, le petit frère, avec à peine la force de me sourire, il se roidissait de partout, avec des convulsions ; et, en passant devant Saint-Jean d'Yllac où était sa carrière, je me souvenais de notre ancêtre tailleur et charrier de pierres, mort d'avoir servi de porte-balcon à l'hôtel Saint-François, mais aussi de la tombe creusée par moi dans je ne sais plus quel jardin d'amis, avant la naissance de Didier, quand je craignais d'attendre une sœur.

« Ma soeur, vous m'avertirez discrètement ! » C'est l'abuella, battue et malheureuse qui était allée le chercher, toute prise dans ses linges noirs, aux "Enfants Assistés", en passant comme une voleuse par l'arrière pour pouvoir emporter son cadavre encore tiède contre elle jusqu'à chez nous, prévenue par l'une des rares bonnes "cornettes" du Quartier qui fût à peu près humaine. Ni elle ni le guérisseur n'avaient rien pu ; ils étaient "sans espoir", c'est ce qu'ils ont dit à l'abuella quand elle l'a pris dans ses bras. On lui a même fait payer le cadavre. Dans sa petite couverture. Professeur Martin, rue Pelleport. Yeux bleus.

« *Il riait même quand il est mort !* » Il était resté souriant. « *Ca va mieux, il a les joues bien plus roses, tu vois ?* », avait-elle dit à ma mère en passant, de crainte qu'elle ne le touche.

« Bon. On va aller chercher le docteur, pour qu'il l'examine, d'abord ! » Doucement, au début, on la ménageait... elle était à sa machine, à lui coudre des brassières. *Rien n'est pire que cela.* Le temps qu'elle s'aperçoive, bascule et ne récupère jamais...

Mon petit frère venait à peine de mourir qu'il me visitait déjà en rêve. Je dis bien "à peine", car je me penchais chaque nuit sur son berceau vide avant de me coucher, pour recevoir, flottant sur la douce ligne, son souffle à peine perceptible. Il était mort à neuf mois, dans ce temps

en miroir, naissant une première fois à la vie et la seconde à la mort, refaisant le trajet inverse en forme d'S de ceux qui naissent, ou qui *n'essent*, comme on voudra, nouant son prénom à ce serpent de fer, pris d'une méningite, le quinze août. Depuis, il me disait : « *Regarde, Nycéphore, comme mes boutons craquent doucement !* » Et j'ai vu sa pelisse en soie blanche, entendu le bruit des pressions, dans le cercueil.

Didier, ce beau climat avec un peu de vapeur qui s'élève de terre après l'orage, est mort sans photographie (on disait que ça portait malheur avant neuf mois) ; du coup, il était visible partout dans les pharmacies ; c'était le "*bébé cadum*" ; ma mère pensait "qu'on lui avait photographié en douce", sans rien lui dire. Elle le voyait chez le Père Murenne, après la bascule d'un vert de chine, ou bien chez Madame Laganne, la sage-femme dont je me souviens pour la pesée de mes trois mois.

Ensuite : le Champ de Foire des Girondins, la paille tressée et noire.

*

C'est après cela que ma mère est devenue un peu folle. Ses refrains grimaçants se tordsaient à la ritournelle de l'Ave Maria que j'écoutais sans arrêt dans mon lit, sur une boîte à musique de métal laqué rose, un des rares souve-

nirs ramenés par mon père, à l'occasion de livraisons à Lisieux. Cet épisode revient à la Haute Enfance, comme il y a un Haut Moyen Âge, où ma mère ne me reconnut pas dans le petit bonhomme accroupi souffleté par le vent du printemps prochain, à jouer aux agates sous la Verrière :

« Quel est ce petit singe à quatre pattes mangeant ses amandes, me demanda-t-elle, les yeux fixes, et me touchant à peine l'épaule ? »

Je fus tellement terrifié que je demeurai immobilisé sur place, jusqu'à ce que mon père, qui n'avait rien entendu, vienne la prendre dans ses bras.

Dans la nuit suivante, je mourais incognito, au pied de La Flèche rendue plus haute par le froid, face à la mandarine d'horloge de l'église. Pour me réchauffer, j'avais disposé autour de moi en soleil les pages d'un livre considérable qui attirait toutes les louanges, et j'y portais le feu. La lame de la lune était pleine de force pendant mes gesticulations sur l'herbe givrée. J'étais mort sans que mes parents si proches le sachent ; ils m'avaient mis dans leur lit de fièvre, et je me suis désintégré dans un tunnel de feuillages. J'ai su que j'étais mort à *la vérité des branches*, dont une brassée battait près de mon visage, d'un vert soutenu de noir. Je hurlai à n'en plus pouvoir ! Croyant que mon appel depuis l'autre monde retentirait dans notre chambre, et qu'ils se lèveraient me rappeler chez les vivants où je

voulais absolument revenir !

Mais *ce hurlement était muet*, dans mon crâne par ici, et sur l'herbe par là-bas. Je revins sous la forme d'un liquide recomposant mon corps comme un film à l'envers, avec la sensation de milliards de fourmis dans les membres.

*

* *

4. LA MATERNELLE ÉTAIT aux Abattoirs ; ce qu'on appelait jadis Jules Guesde et même avant Saint-Charles mais je ne sais d'où. Mon souvenir en est de blouse et de pluie grise, d'asphalte noir, avec un peu de points blancs qui poussent à écarquiller le seul œil droit valide, l'autre fermé par la kératite sous sa coque dure de jeune pirate attachée d'un bandeau.

J'avais une petite valise bleue de carton bouilli, couturée de piqûres blanches, avec un fermoir blanc, une poignée de métal bleu émaillé de paillettes et des attaches en forme de coeur et de pique.

On me laissait là bien avant qu'on s'installe dans la rue Sauvage, et que les oncles de Jerez puissent me recueillir en compagnie de leur fille, Maria-Josefa. Mais encore, c'était seulement quand l'un d'entre eux était malade ou au chômage, et depuis pas trop longtemps pour que ça risque dégénérer en scène de ménage ou en bagarre avec les

autres oncles Mathias du dessous, rue du Port.

Du plus haut de la falaise vertigineusement misérable de leur taudis, Johnny Weissmuller refaisait son saut noir et blanc sans se lasser, chaque samedi gras et tiède de buée, Rusty aux joues de poupée et à la voix débile de petite fille poursuivait des bandits à travers les dunes où roulait le sergent O'Hara, avant que la trompette d'or du capitaine ne surgisse et conclue, malgré l'odeur de pisse des chiens-loups de l'oncle Juan, sur le palier.

L'une des pires scènes avait été celle du bol jeté au sol, un samedi de haine jalouse, et Pierrette avait ramassé en larmes les débris de ce seul et unique souvenir de sa mère transmis au-delà des murs de l'Assistance, elle pour toujours éparse et grise.

Les crues du Port étaient ainsi. La petite Libé, dite "Libellule" habitait en face, au 9, phtisique.

*

Dès le début, à l'Ecole, j'ai refusé de m'asseoir ; je circulais, je montais sur les tables et je chantais en réclamant le silence ; Madame Angélique a vite compris.

Je n'ai plus su si on est lundi ou non, avant d'aller chercher en courant avec mon bandeau de borgne sur l'œil les ballons plus jaunes après la pluie, sous les préaux, comme j'ai perdu aujourd'hui la sensibilité exacte de cette partie sinistre et obscure de l'Univers ; je devenais de plus en plus

malhabile au fur à mesure que le gravier se tassait.

Aujourd'hui encore, c'est à feu doux que je suis le mieux, à l'étouffé, en désordre et hors des sentiers, dans le buissonnement touffu insensé. Même ayant froid, aliéné, je redeviens vraiment ce qu'on m'a attribué d'englobement, de mise en apnée d'un monde clos. J'y reviens quand je veux, par une mise en condition du sommeil, après un repos volontairement *trop* important. Je suis alors envahi d'une averse saturée de lumière, aussi crépitante que sur un calque, jusqu'à l'impluvium de mon ventre, au moindre filet de jour.

Pendant plusieurs années, j'ai été *un autre paragraphe*, avec une rythmique plus courte en dedans. En même temps qu'un horrible empereur-du-caprice-de-tout : il ne fallait surtout pas que je pleure, pour la kératite, on devait me céder, ne me contrarier en rien. J'embrassais tout ; je refusais le vrac des alphabets au service de ce qui me chante, et je lançais devant moi, dans l'après-midi de parquet, le monde de cet oeil de verre en agate où la reprise d'air du souffleur a disposé une cloison tournoyante en forme de voile. De tout au long de la journée, le deuil était bon, chaque seconde s'irisait de bouquets de cristaux, d'arcs-en-ciel, jusqu'à la fin saluant les nuées de suie.

*

Le tout premier matin primaire à Saint-Charles ne fut pas mieux ; je portais une blouse noire que j'étreignai plus tôt que prévu, sur le trajet, devant la frappante inanité d'un cadavre, dans la matité d'un office du petit-jour, sous le glas souverain de Sainte-Croix.

Des arches de cristal clignotaient, creusées de loin en loin dans une matrice de ciel furtive à partir des arbres, puis se construisant les unes au-dessus des autres vers les jardins de la Marne dans une organisation féérique au-delà des dômes, que relayaient bientôt des rampes d'éclairages fauves, sur les côtés, puis enfin le buissonnement d'un contraste extraordinairement "serré" du milieu des Abattoirs sous l'horizon parme, qui allait disparaître tout de suite, avec les éclaircissements du jour.

Cette arrivée des ponts jetant leurs arcatures depuis le Moyen-Âge et jusques dans dix siècles, enjambant des canaux de métaux fondus, cela, qui serait bientôt invisible avec le pâlissement de l'ensemble, je faisais mine de le retenir sous la paume, bras tendu devant moi, parmi un ensemble de gestes "magiques". Le cramoisi des boutiques, plus furieux que l'autre soleil, l'effondrerait ; les camions roulant, qui renversent tout en écrasant les légumes vers les Capucins, épaissiraient en bouillie ces impressions en les annulant de leurs phares.

A huit heures, tout serait plat devant les balayeurs ; le seul volume serait celui du travail qui reprend. Les kiosques, ces lampes gonflées, ampoules du trottoir, ou les abris des gardiens du square, petites baraques vertes à grilles sur les pelouses, cloques au miel ou boccoux de mandarines confites, n'auraient plus cette tension vibrante dans leurs parois, pas plus que les successions de cavernes des marchands de tissus en gros de la rue St-François, à qui la Nuit seule confiait des Foyers Divins.

Dans ces antres, séraphique, le mystère du monde avait surgi, arrangé avec les néons bourdonnants à l'extérieur, associé à la lueur des vitrages, rempli des flamboiements de lustres, dans la juxtaposition de trois sortes de feux différents, sous-tendu par la ligne battante grise, au rez-de-chaussée de l'entrepôt, d'un coeur de cartons, de papiers et de toiles accumulés ; tout cela destiné à disparaître en même temps que les combustions glorieuses à la lisière du rêve, à la limite de la nuit, avant que l'imbécilité des viandes soit totalement consacrée.

L'heure où tout passant se disjoint, où sa parole se défait, où, sur la longue toison molle des campagnes gagnerait l'herbe marécageuse et les croupes de mousse, où l'ivresse de la légère torsion à la nuque des rais de lumière céderait à la dégriserie comme fendue à la hache, allait bientôt venir, et avec elle la nécessité de se maintenir dans

l'angoisse en la diffusant délicatement tout au long de la journée.

Il y avait un bedeau à Sainte-Croix qui avait la même haine que moi du jour, du matin d'École et du travail ; il n'existait qu'à cette heure-frontière et se dissimulait sous l'immense porche comme un albatros sur l'Arche échouée. Il restait fixe, l'oeil enveloppé, au-delà du portail ouvert sur les nappes flamboyantes de cierges ; il n'aurait jamais pu vraiment discuter au dehors, mais il avait pris l'habitude de me voir passer et venir traîner dans l'abbatiale. Peu à peu il m'avait parlé, balayant, parcheminé, poli, ciré, redressant les cierges ou en jetant les débris, rangeant les chaises ; cet homme était l'huître roulant à l'intérieur de cette roche taillée primitive et sous les plumes fixes des vitraux.

*

Là où le rougeoiement et l'or gras des viandes triomphait, c'était au marché des Douves, lorsque je montais par la rue Nérigean pour chercher Jean-François Mortin, et que nous faisons le détour par les Capucins en passant par la rue Marbotin à l'odeur de sang, d'herbes en des bouillons d'urine pilées, quasi carbonisées, de tripes dégoulinantes crues et de tricandilles grillées à l'ail, au soubassement bleu gardant les restes des lettres vert émeraude de

la Maison Poitevin (ancienne épicerie en gros), aux rares grands volets du quartier, bruns pelés.

A droite au-dessous d'une niche désormais vide, ornée de fausse cinéraire à minuscules feuilles, nettes, toute la paroi elle-même prise d'un fouillis de floraisons farouches, on trouvait dans les poubelles du cinéma proche de grands morceaux de pellicule 35 mms, dont on faisait bouger les silhouettes opalines ou rougeâtres, à dominante outremer, et dont vacillaient les reflets diaprés le long du mur, en serrant le celluloid entre l'index et le majeur gauches et en tirant par saccades de l'autre main, réinventant l'originelle griffe de la couture sur la chronophotographie.

En face, à gauche, des cervelles s'égouttent dans les mêmes poubelles, à parfum fade, et sans consistance fumeuse ; le marché ruisselle de sang sur les dalles, dans la cohue, les gueulements liés aux haleines ; les abats, les têtes de veaux émergent des immenses récipients rectangulaires en zinc pâle, têtes de cochon, arrières-trains et pattes sauvagement tranchés quand ils allaient fuir. Depuis la place du Séminaire, on a beaucoup de mal à retenir le café au lait déjà dans l'arrière-gorge. Les arrivages massifs de quartiers d'animaux aux côtes visibles, portés sur les dos, sont aussitôt pendus à de grands crochets vifs circulant dans la lumière beuglante renvoyée par les carrelages sous les verrières suintantes.

*

La diction de Monsieur Garraud était sèche, une toux rauque. Il portait sur un front à multiples corbeaux de plis un béret landais trop vaste versant à gauche. Avec les deux grandes ailes noires claquantes de sa blouse jusqu'aux chevilles et ses godillots ferrés, il descendait dans la cour comme un curé chasseur alpin.

A l'appel de mon nom, il s'arrêta une seconde et me fit venir. Il me félicita. On lui avait dit beaucoup de bien de moi. Sa voix engendra au-dessus de moi une voûte chaleureuse qui me surprit. Dans les rangs, on n'entendait rien (sauf les tout premiers) de ces aménités. Aussi, par curiosité, les différentes sortes de blouses, des gris jaspés au noir uni, se frottaient en se tournant à peine et en se penchant en avant, depuis la ligne claviculaire ; la taille aussi bientôt ; se froissaient, et certains pieds se décalaient d'un quart de tour, sur le côté, pour deviner...

Léger brillant de l'excellence des boucles, sonnement des fers, raclements discrets, le cortège de ce corps à mue récente s'ébranla avec ses différentes natures de cuir et ses têtes neuves sous le soleil de menthe nette sur les parois. Tout était là pour une réussite inespérée au long des spires successives de l'escalier.

Une fois que nous fûmes arrivés dans la classe, Le Maître revint me voir, sous un prétexte de matériel à choi-

sir. Il me demandait des nouvelles de ma famille, de ma grand-mère : se promenait-elle toujours sous les platanes du cours de la Marne en distribuant des bonbons aux enfants et racontait-elle des histoires de son pays assise sur un banc ? Je répondais “oui... oui...”, mais j’avais vraiment l’impression qu’il ne s’adressait pas à moi, et qu’en même temps il cherchait à obtenir des secrets !

Malgré toute cette gêne-là, *le paradis que c’est, d’être reconnu* ! La matinée fut d’un retournement opéré de bonheur, insondable, toute de vide, la tête bourdonnante d’essaims, aux systoles teintées de la couleur des feuilles, dans la lumière passante à travers les barreaux. L’Europe face à moi, plate et froide et salubre, sur la partie droite du tableau, je pris soudain le parti d’être le voyageur ininterrompu accroché à cette carte, délibérément et extraordinairement seul. Ou bien de voyager avec quelqu’un que je ne connaîtrais pas, de cette école-ci, sans jamais lui parler, sans même savoir son nom, tous deux muets et souriants...

Autant, avant l’appel du préau, avant d’atteindre même ce dégagement blafard, toute l’hostilité de ces épaules trop fournies m’avait heurté ; autant à présent elle avait fondu, dépassant le dur de l’os huméral en déploiement d’ailes, dissoute à travers les remuements hauts et rouges des érables sycomores, élus, dans les rayons rendant tous ces cré-

tins presque beaux !

De nouveau, du fond de la boîte d'acajou ciré dans ce lieu boisé de cadmiums et d'orangés aux rayons de beurrés, la voix du Maître revenait insistante, pour *me citer en modèle* sur ce que je savais déjà, ce que je pourrais expliquer à mes camarades... Où le dernier tourbillon de noir dans lequel je vivais jusques là se trouvait-il donc emporté ? !

Je respirai, profondément, lentement, mais comme à voix basse (“afin qu'on ne découvre pas mon état, mon aise, que ça demeure dans les marges, que ça chemine à travers les sentiers noisetiers de la carte, pour ne pas risquer de prendre des coups”). Je garderais cela longtemps, veillant, sachant que je ne pourrais pas le dire à présent, que cela n'allait pas avec, dans l'impossibilité d'en rien faire immédiatement...

Deux jours plus tard, hélas, un nouveau retournement se fit, sur toute la longueur de la tranchée, spectre noirâtre et puant courant presque à renverser les pupitres au passage. Le Maître vint à ma table, ayant repris son air sinistre. Il me dit devant tous qu'il s'était trompé. Ses louanges s'adressaient à un homonyme d'une autre classe, qui habitait également rue Sauvage, vingt numéros plus loin. Je

serais séparé du premier groupe ; mes résultats étaient médiocres. Il avait eu d'autres informations : les pires !

Tout retomba. Plusieurs têtes se retournèrent de cette bande d'animaux malfaisants, avec un mouvement de vis des yeux filant en coin vers l'arrière comme on se hisserait sur place. C'est surtout à la sortie de la classe, que ça se défit dans un désastre de raffias filandreux. J'entendis seulement le ton claquant derrière moi se revernir d'un accompagnement et d'un soutien autour de l'encolure du vrai bénéficiaire, avant de prendre le tortillon sinistre de l'escalier.

Sur le deuxième palier, Gutierrez et Mocoudina me guettaient. C'étaient des meneurs. Ils s'étaient inclinés sous la reconnaissance officielle, mais ils redressaient à présent leur poil de mépris. Gutierrez était quelconque, avec des lèvres de "*crapaud-gonzesse*" et des yeux globuleux. Mocoudina était plutôt un têtard malingre à grosse tête. Il n'avait qu'une grand-mère, qu'on croisait parfois, toute entortillée de noir, à ramasser du petit fagot place des Abattoirs ou sous le Pont de pierre, et jusqu'aux petits jardins labourés de l'autre côté, aux vives barrières. Elle le battait jusqu'au sang.

Leur tactique était rudimentaire :

« Tu me connais, moi ?

— Oui, tu le connais, lui ? Dis voir comment il s'appelle !

– Tu veux voir, comment je m’appelle ! »

Ça finit vite par des coups de pied dans les tibias et des baffes, jusqu’à ce qu’on nous sépare. J’étais hypnotisé par la double rampe, luisante comme au cinéma, par l’appel d’air entre ces deux barres, dans la cage d’escalier, par la difficulté de la mise au point, par l’envie de sauter dans le vide.

Dans la portée de l’entière cour, toutes ces hordes grisées de gros insectes à carapace toilée enduite de goudron, ne me tenant plus pour un des leurs, désormais me fixaient dans l’aversion du Maître, mis à distance par lui dans les deux sens en si peu de temps, papillon piqué sur ma planche.

*

Je me battrais donc toute ma vie pour taire cette évidence. Ou contre ceux qui *Le* connaissent : “*Je n’étais pas le bon !*” Jusques là, Didier avait pris l’inconsistance des buées de chaleur suffocantes et moites qui accompagnent tout marcheur à Bordeaux, l’été, en particulier vers le Port, dans la profondeur des ruelles saumâtres des entrepôts de La Rousselle ou de La Fusterie.

Cette greffe d’un “*gourmand*” mort, qui aspire à lui toute l’aimable substance, s’était faite malgré moi, et elle n’avait pas empêché, dans ces mêmes déambulations, l’ouverture de pans de rêveries exotiques. *Être reconnu comme*

quelqu'un d'autre, par le Maître, m'avait même permis d'échapper pendant quelques instants à la diabolique fourche. Mais le placage revenait, laminant, réducteur, le rabot, la dégauchisseuse.

Je n'arrivais pas à me défaire du bourrelet du soir tombant sous les préaux et dans toute la portée de la cour ; je ne pouvais y échapper ; j'étais contraint. Le discret événement aujourd'hui perdu, le Sir noir arrivait sur moi avec son odeur de bois brûlé sur les phalanges, selon quatre notes distribuées lentes, alternativement. J'étais tordu par peau et vêtements au dehors, hors moi. Ce soir, il n'était pas question que je rentre en passant par Sainte-Croix, où Gutierrez, Mocoudina et quelques autres seraient postés dans l'ombre de l'abbatiale.

Je passai par le Maucaillou.

*

La place Maucaillou qu'on atteignait par la rue du Hamel, à mi-distance des Capucins et de La Flèche, à cette heure-là lançait tout le long de la rue Gaspard Philippe jusqu'à la place Canteloup l'éclairage de cyclone de ses boutiques aux ciels peints. C'était entre l'exceptionnel de la foire et le quotidien d'une couverture grise du temps sordide si trop tirée, les senteurs de girofle et de badiane des épicereries aux caisses de bois peintes en bleu, en rouge, aux rebords adoucis par le temps, salies par endroits, divisées

en casiers, remplies de boîtes de sardines embouties chez Vinatier, de bonbons translucides, guimauves et jésus craquants roses, de gommés arabiques, de coquillages à lécher en sucres multicolores.

Jusqu'à l'entrée de la rue Sauvage se mélangeaient plusieurs graisses moins écœurantes que celles des Douves : la couleur saumon et celle de l'onture, ainsi que les teintes de différents bois, du nougat plus ou moins croustillant, et des fromages sur du marbre.

Il y avait aussi, tout près de La Flèche et à côté du magasin de dentelles à lumière jaune de Mlle Armande, l'inquiétante librairie-papeterie enfoncée, refuge de sauvegarde éphémère, toujours en train de couvrir quelque chose dans des rassemblements de papiers fantastiques.

Arrivé sur la place Meynard proprement dite, il fallait franchir une peuplaison d'arbres courts et hirsutes dans un fossé touffu, profond, qui séparait l'Église de la Flèche, un creux énorme par endroits, pour trouver à tâtons, recouvert de champignons et de mauvaises herbes, l'anneau de fer sur une porte basse vermoulue, ouvrant sur les Momies.

*

Pour me remettre du malheur habituel, au retour, il y avait les croustades de maïs et le chocolat chaud de ma mère avec son beau profil, et Black qui me guérissait en me couchant sur lui et en le serrant très fort, très fort, le nez

enfoui dans son poil bouclé puant le fraîchin, devenu verdâtre de la boue des bords de Garonne où il se vautrait. Je m'étais tellement associé à lui que pour comprendre son plaisir visible de mordre l'eau à pleine gueule sortant d'un tuyau d'arrosage, je faisais pareil, à quatre pattes, coupant le jet à pleines dents.

Aux pires moments tragiques, il y a eu toujours ce *serrement de la misère noire*, cette façon de se tenir chaud entre nous, charbon sensible de défaillance, à la pointe du cœur, à peine un peu plus bas. Cela, grandiose, nous rend *définitivement étranger*, de sexe, de race et de classe, prouve la *communication impossible hors de la tribu*, et prépare, selon les cas, les rages, les assassinats ou les adorations *à partir du même brasier*.

L'extase est autre chose, et se parle ailleurs.

Mais qu'on entende bien que personne, en dehors du *clan*, n'est admissible ! En raison de cette simple et merveilleuse douleur. Et que les meilleurs faux-semblants n'y changeront rien. Nous n'écrirons jamais que pour *détruire l'Autre* !

Je me frottai contre mon chien. L'aspiration reprise, lente, morceaux litaniques de messe du côté du bien, tout en gémissant doucement, Black me racontait tous les coups de bâton reçus -encore aujourd'hui- au hasard de ses

fugues, mais comme il ne pouvait s'empêcher de s'échapper au moindre souffle agréable, par les pleines nuits de tambours et de lune !

Une fois, on avait cru à un voleur ! Mon père, penché au balcon, l'avait vu : fonçant tête baissée en prenant l'élan depuis le trottoir d'en face, chez la mère Piqueiro, boutant du crâne dans le rideau de fer rouillé et pourri de l'Atelier de l'Autre. Cette nuit-là, il l'avait fait rentrer discrètement chez nous avant que son formidable bataclan n'outrepasse les mélopées mauresques et ne lui vale une volée de coups de ligot carré.

Ce petit crâne qu'il avait ! Avec de longues mèches bouclées et collées. Os de noix de coco que je sens encore, s'amincissant vers l'arrière, comme un pauvre nègre dolichocéphale. Ce crâne déjà réduit dur comme tout et pourtant si fragile, qui me faisait pleurer, seul moyen que j'avais trouvé pour pouvoir ensuite dormir, pendant des années... Sinon je criais la nuit que je tenais à être aimable.

Puis il y avait le crâne de l'abuella, qui souffrait trop, que j'avais vu frappée à coup de marteaux par son bâtard de mari, et malgré tout qui résistait, elle aussi !

*

L'après-midi du jour suivant, par un temps de redoux inaccoutumé de la Toussaint, alors qu'il nous conduisait dans les dessous de l'Ecole au fond du préau pour la pro-

jection d'un film, Monsieur Garraud se mit à mes côtés quelque temps et posa sa main sur mon épaule ! J'avancai dans cette compagnie, changé en statue depuis la coiffe du deltoïde, cependant qu'un sourire amène incompréhensible restait sur sa bouche !

La salle de l'ancienne chapelle s'ouvrait par de lourdes portes en chêne inventoriées de sacrées scènes. L'écran avait été tendu sur l'autel et la tête de la Sainte Vierge d'un vieux bleu dépassait curieusement, après un bombement du drap, au milieu, si bien que le feu balayant du projecteur l'éclairait de temps à autre comme une actrice clandestine.

Le film était muet. C'était le premier de ma vie. Il avait pour héros des jouets. Soldats de bois, biscuits, peluches à tambourins dorés, qui, la nuit venue à partir des cercles d'acier du silence, s'animaient sur les étagères où ils reposaient. Dès que les enfants dormaient, différant du jour (les pigments sur eux plus mobiles et soulevés d'une respiration sous leurs grains), ces petites créatures formaient leur croisade.

J'observais le ballet des longs cônes de richesse poudreuse infiniment variée de gris, noirs en oblique restituant des quartiers d'ombre arrondis.

Dehors, le comblement des ors multiples accueilli les

bras courbes et dansant sur les plateaux étagés parquetés de feuilles, chuintants, inondés d'un soleil égyptien, restait chaleureux, dans le déploiement de tous ces paravents, tentures et tapisseries luxueuses fournis par la saison, mais dans l'attente de l'activité noire des frissotants sujets des coroplastes issus aussi soudainement qu'un miracle du renforcement de cette pièce sous l'École jusques là vécue aussi peu qu'une buanderie.

*

L'éblouissement fasciné pour cette vie obscure s'augmenta en se rapprochant de l'Hiver. Plutôt que de les voir, je *songeais* les passants, giflés par l'éclairage des boutiques : il suffisait de remonter mentalement leur mécanique et de les voir de loin. Je prévoyais leurs gestes, le plus simple de leur mouvement, et jusqu'à leurs sursauts ! Petit à petit, je m'habituai à faire mouvoir et vivre ainsi d'autres personnages, prisonniers de vitrines, par de pareilles fins de journées surtout froides, en cachette. Je m'entraînai longuement, et, pour peu que je le considère assez intensément, l'après-midi, au lieu de décliner, basculait, ouvrant à la porte du merveilleux sans heurt ni bruit de jointures.

Par exemple, près des premières marches de la Comédie, sous les Galeries Bordelaises, dans l'un de ces passages en parenthèse aux lueurs gourmandes et concentrées d'orage, il y avait de magnifiques soldats d'Empire

amalgamés à ceux des guerres récentes, qui voisinaient avec des marins de métal bleu grimpés dans d'immenses navires aux œillets de cuivre roux garnis de leurs canots prêts, construits de toutes les lattes cintrées de la coque, comprenant les moindres nervures, les entretoises, tous les filins avec les ancres, de belles voiles de drap écru, et jusqu'aux moindres clous dorés du bastingage.

Les marins, en marche sur les ponts, au milieu des embouts divers, enjambent les canons, parmi les boulets dérivant des cordes, tandis qu'après de grosses barques peintes, sans quai ni limite entre les éléments, sur des chemins de fer à voies surélevées, les locomotives commencent à suer lentement, avancent en tassant leur piston graisseux au bout de bras articulés, effectifs et puissants malgré le hoquet des cames irrégulières. Ceux-là qui sont montés dans un petit yacht, pensaient sans doute rivaliser avec l'immense navire à lourde quille, mais ce sont des marins d'eau douce.

Quelques planeurs de balsa duveteux glissent sur les courants d'air, avec de brusques changements de niveau, tandis que des avions à élastique, au nez pincé, traversent l'air par saccades noueuses, et que les biplans aux museaux flagrants équipés de moteurs à essence, s'élèvent brusquement et repiquent en spires nerveuses dans tout l'espace du magasin, avides de la férocité de frelons monstrueux,

applaudis par les pantins de bois aux couleurs sémillantes qui viennent d'inviter avec la prestance d'une retenue des poupées touffues et joufflues.

Agile, tout ce monde de singulières séries endormies auparavant ! Qui se mettaient bientôt debout pour des zéziements de compétitions bizarres, mais sans un mot.

Toute phrase aurait empêché d'être présent à soi, à eux, le soir, dans ces fausses rues de lampes sourdes, sous ces tonnelles de pierre, pour le secret des jardins artificiels versés en même temps que les pépites depuis les abat-jour tremblôtants de métal aux vents qui font courir l'ombre des divinités bleuâtres le long des parois, mais plus encore dans cet encoquement précoce d'un Hiver où l'on se chauffe au seul foyer des riches et pures vitrines.

A l'autre extrémité de la grande artère Sainte-Catherine, vers la Victoire, lorsque je revenais seul du catéchisme de Sainte-Eulalie en passant devant un million de boutiques fermées, désertées mais illuminées, je voyais les mannequins qui commandaient tout. C'étaient les colosses du pays. Leur pétrification de lumière était comme cet arrêt brusque et impensable de l'image, l'autre jour, et où le film avait pris feu. On avait rallumé dans un bazar fou, puis après les hurlements de Monsieur Garraud, les jouets avaient aussitôt repris leur âme et leur jolie course.

Les magasins n'étant que l'apparence du monde, par

une infinie variété de labyrinthes serpentins, la nuit venue, ces mannequins allaient rejoindre dans les abîmes des personnages plus petits, jusques là couchés le long des murs, cachés par les épaisseurs de tapis, dormant dans les chaussures de cuir, myriade de nains en déplacement sur les socles ou les grilles, gagnant les replis, désescaladant les escaliers.

Non seulement l'artère Sainte-Catherine était un creusement continu (les soldats et marins du haut communiquant avec les habitants d'ici et entretenant une fête formidable au sous-sol, buvant, riant et dansant en faisant tourner des disques pas plus grands que des confetti troués), mais encore elle communiquait par une quantité de souterrains avec d'autres lieux garnis de miniatures anglaises ou de beaux voiliers nuageux, et peuplés de tout ce peuple non pas du désordre mais de l'emplacement rêvé, adéquat, celui qui se place entre les mâchoires du crâne (qui sont au sommet de celui-ci, et n'ont rien à voir avec les mandibules ; les vraies mâchoires mangeuses de ciel noir) d'une façon exacte, précise, juste comme une radio remise sur la bonne fréquence.

Cette population échappe à l'identification plus que les autres orteils à Tom Pouce, figures impossibles à définir et proches des Trolls, ces vers nourris auprès des Géants et qui nous hantent à nos dépens sur des surfaces délicates à

appréhender. Ce n'étaient pas des personnages à l'endroit.

*

C'est à cette époque-là que je ressentis vraiment la perte du petit frère. S'il était quelque part, c'était dans cet autre monde fabuleux découvert grâce au cinéma et poursuivi dans les vitrines, et je commençai à traîner dans des rêveries immobiles qui inquiétaient les miens, des heures durant, hypnotisé par un objet dans la maison ou fasciné par une branche, dehors, et puis ensuite par plus rien !

Cela ne ressemblait pas à une "méditation" (qui médite à cet âge-là ?) ; et il n'y avait pas de distance à ces moments-là entre les objets, les gens, les parois ; l'air même était un tissu. J'étais simplement saisi par la fixité, comme une nuque qui se grippe.

J'aurais voulu lui faire partager l'eau noire du bonheur des soirs qui tombent, des astres florissants qui ne sont plus là, des ricochets de feuilles au soleil, la bouillotte, qui va bientôt éclore dans ses couvertures de buvard, en même temps qu'un léger frisson entre les épaules, alors qu'un vent trop vif nous aura poussé en travers de la route en revenant de l'École, ne laissant presque plus rien dans le préau tout désert, sinon la minuscule notation des tout petits en train de grignoter, cotonneux, et gonflés dans leur blouse comme des moineaux, dodus.

Puis, si je restais là, ce qui était rare, à m'absorber dans

la beauté des lampes suspendues des Études, qui s'allumaient en séries, l'une à côté de l'autre, dans ces grandes salles brunes avec un poêle au centre et de très hauts pupitres noirs, inamovibles. Oh ! Les soirs d'automne passaient en brasillements, à traîner des crayons sur des cartes, heureux de ce petit contentement en soi qu'on nourrit. En rentrant alors chez moi dans l'obscurité, je faisais l'apprentissage d'être aveugle, heurtant du pied les bordures de trottoir qui devenaient des rochers, les monts soudain dressés des façades...

Depuis le moment sacré de la Rentrée aux virages magnifiquement cirés, tous les tableaux de ces matinées étaient devenus forcément plus gris en allant vers l'hiver, et les chanfreins s'étaient chargés d'ombre ; j'avais l'illusion que Didier était là, parfois, d'une vivante tiédeur au-dessus de mon épaule, tandis que je lisais, jusqu'à tomber dans la nuit sans prendre le temps d'en rebrasser les signes, gardant la folie au lieu des richesses.

Que s'était-il passé la nuit dernière par exemple et au travers de la nuit précédente, elle-même ayant déteint sur le jour suivant ? Lui seul pouvait *éprouver* la description, dans une scrupulosité attentive au-delà du dépôt des encriers, passant de l'indistinct à la subtilité unique des mouvements ! De là où je me trouvais, je pouvais croire

qu'il était en train de parcourir ce que je lisais, mais ce n'était pas vrai : il examinait la pâtisserie trop cuite des outrances meringuées du rêve, balayait immédiatement la scène et montait une expérience inédite dont la prairie s'éclairait tout à coup, sans aucune ressource vérifiable...

Parfois je sortais pour marcher, sous un prétexte vain, le soir, marcher jusqu'à ce que les joujoux et les miniatures se mettent en marche à leur tour, plutôt que de rejoindre les vasques érudites et les fronts penchés, aimant toujours davantage l'égarément de marcher, marcher, marcher... aussi vrai qu'il me semblait que je piétinerais toute ma vie les beignets d'ombre et de fleurs de marronniers de *ces rues plus-que-certaines*. Il m'arrivait aussi au contraire de m'attarder, ralentissant de plus en plus mon pas, ou m'arrêtant carrément sur le cours de la Marne, subjugué par le corps de bâtiment du Laboratoire des Sciences.

Il me semblait qu'un cœur y battait : pas seulement dans la clarté des couloirs, mais jusque dans l'épaisseur intaillée des pierres, jusqu'à former des battements à travers les flancs et soulever la carapace du toit. Là, dans le *silence des sciences d'en face*, je m'étais perdu plus d'une fois sur le banc, assis des heures ou des années durant, en tout cas le temps de l'Étude du soir qui s'était figée comme le dieu Terme, à contempler à travers les vitres d'opale miellée et d'orgeat le travail des silhouettes en blouse claire.

Je ne saurais dire pourquoi (quand on considère la construction plutôt hermétique de cet établissement massif et traditionnellement orchestré suivant les lois géométriques de Louis XIII, de façon à ce que ce parallépipède soit ordinairement le plus pratique possible) je me reprenais sans arrêt à imaginer à l'intérieur de ses murs (comme un voyant plutôt qu'un sujet raisonnable), une recherche violente, aromatisée, frénétique, et mise en route par des chercheurs, pris du petit jour à la plus épaisse nuit, de spasmes et de convulsions expérimentales !

C'était sans doute tout simplement que ce Laboratoire se trouvait en face de l'École Primaire, dès qu'on sortait, qu'on avait traversé les charmes envoûtants du parc et dépassé la crainte, se présentant là comme une *Fin d'Études*. Il ne pourrait certainement pas y avoir de visée plus salubre, ni de souhait mieux affiné, de meilleur objet à nos multiples heures penchées sur les pupitres, que ce bâtiment-là. Pas de plus bel horizon que le trottoir d'en face ! Ce but devait sûrement appartenir à notre hantise du matin, et aucune autre chose ne pourrait mieux nous en délivrer. C'était la pierre qui libère, le calcul hors des reins ; la tension excessive était venue de ce caillot-là. Sinon, à quoi bon ?

Je n'avais pas la moindre idée de l'Université Splendide (dont je ne connaissais pas même le nom !) ; mais, disons, ce qu'on me dépeignait sans arrêt comme la consécration

de l'École, ce ne pouvait être assurément que ce futur-là de traverser la rue, prolongeant par une série d'accords parfaits aussi cosmiques que des orgues de verre le sacerdoce d'initié, comme la messe de minuit à Noël par rapport à un office simple, avec toute la callisthénie sacerdotale du claquement sec des ardoises au cadre de bois sur les bureaux encriers au moment de l'élévation de la première fumée du poêle à bois encenseur.

Légitime souci du chercheur d'or ou de la truite, remontant le cours laborieux jusqu'à étudier longuement le travail ; je n'avais pas mis quelqu'un dans la couverture ; que ce soit par un mouvement rapide ou non, le savoir du monde se déposerait à travers la peau ; ces trois vitesses différentes (la marche retenue, l'immobilité, la course) n'étaient que trois dosages d'une même crise héberluée, d'une *décollation* pour la vibration ineffable du cerveau. Comme pour me conforter dans cet idéal, j'entrevois, à travers les fenêtres à vitraux, des laborantins en tenues, des affairéments autour des appareils, et probablement peu de mots (en tout cas aucun éclat).

Quel était donc ce principe que je reprenais ici ou là, mèche enflammée, par segments ? Cette hypnose produite ou suscitée par des réverbères de rue autant que par la lumière issue sous les volants des lampes de chevet, ce principe de clarté fuie du chasseur, ce gaz dansant dans les

cloches qui bourdonnent, en brillant ? Du volatile, du courant ! *Comprendre, être compris, c'est demeurer*, voilà ce que je croyais.

Et ma fascination à être projeté dans les lampadaires, volant rêveur vers des arches de cristal et de fantaisie du petit-jour, dorlotté sous les lampes, parcourant en demiteinte le bas des abat-jour, ondulant dans le minaret de la veilleuse de cire rouge, c'était pour aboutir à cette fuite en soi, par soi, grâce à soi et hors de soi. Être compris, ça voulait dire fondre invisible contre les murs, se permettre de sortir entièrement de toute société *pour en devenir un entrelacs soi-même*.

Que se passait-il, qui y avait-il dans ce bâtiment du Laboratoire, là, qui s'agitait ? Seule la rutilance sous la peau de ce vaisseau de pierre que je contemplais aussi longtemps dans la nuit tombée, pouvait justifier l'acharnement sur les livres. *Le feu ne devait jamais s'éteindre*, et les laborantins se relayaient entre eux pour ça, jour et nuit, pour cette exploration formidable de ne jamais sortir, de persister en pleine ville dans une autre galaxie, si près et cependant tellement loin des véhicules qui bousculent, qui bruient ! Il y avait dans l'encaissement de tout cela, des soleils partout. Personne ne les détruirait jamais. On ne devait qu'y aboutir. Il faudrait changer de galaxie et passer à la quiétude du feu intérieur, qu'aucun remugle ne pour-

rait atteindre, mais dont, si on n'était pas assez protégé, certainement des morceaux de la quête en cours risquaient de se détacher, et partir. L'ancrage et l'armure allaient ensemble.

La marche servait d'incantation ; je marcherais dans les havresacs du soir, on marcherait bientôt sous les tentures du ciel jusqu'à retrouver *les butées, le bord d'un champ*. Marcher serait désormais un des rares et sales bonheurs que j'aurais, gardant (voilà !) cette pliure en avant du spectateur de cinéma ou de Tirésias aveugle et voyant !

Puis ensuite, la quiétude abruti des bains chauds, lendemains oubliés, l'immersion dans nos éclairages tristes, nos loupiottes faussées, malheureuses, qu'importe ! Rien ne serait aussi bon que ce demi-enveloppement contre la chute du jour sinon l'acte de dormir.

Car c'est également cet hiver-là que je travaillai ainsi qu'on le verra, à me plonger dans de longs sommeils d'une tiédeur agonisante (bien que sauvé !), jusqu'à ce que le crâne soit pris d'une incantation, bouillonnante comme un ventre de pigeon qui ne pourrait plus s'envoler, jouant d'un basculement orphique infinitésimal (la circulation était mauvaise : on le sentait bien *d'ici* ; pourquoi sortir ?).

Il faut savoir avant cela que le hasard des jeudi me

conduisait de plus en plus dans l'Atelier de l'abuelo, rez-de-chaussée de notre maison contigu au Local Vert, où il me racontait sur l'établi ses exploits, tout en taillant des mortaises au ciseau et tourillonnant, lesquels se concluait toujours par des récits de bagarre avec les autres ouvriers à coups de liteaux et par un cri rituel : « Awa ! A toi et à moi ! »

Comme peu à peu il me laissait faire, ne réservant sa haine qu'à mes parents, j'en étais venu à errer librement dans toute la maison pendant qu'il travaillait dans le vacarme de la toupie ou de la ponçeuse, allant jusqu'à explorer sa chambre et le grenier, au deuxième et dernier étage qu'on atteignait par la vrille d'un escalier d'acajou palissandré aux barreaux d'ébène, alors que celui qui menait au premier, rudimentaire et plan, était en pin, avec une ordinaire main courante.

Dans la chambre, il n'y avait guère, en dehors de la paille sordide et du lit de métal, que le poste à galènes où il écoutait les litanies arabes pour s'endormir, moucharabiebs des rêves, et les quatre volumes de l'Encyclopédie Quillet dans leur emboitage vert sombre. Le secret de chaque tome était, sous la couverture, un découpage très savant de cartons fragiles et colorés s'imbriquant, traversés de coupes et précisément légendés. L'un contenait le paquebot "Paris", l'autre l'appareil de T.S.F. à changement

de fréquence des établissements Elcosa, puis le planisphère céleste et mobile de Camille Flammarion, enfin l'hydra-vion de Mermoz (volume que je devais perdre ensuite).

Le grenier, ouvrant à droite du palier, s'amincissait jusqu'à la lame ambigüe du toit. Je me rendis compte que ce point qu'on aurait pu croire le plus obscur de la maison espagnole, contenait des cartes qui font battre le coeur autant que toute réjouissance des prés, comme une bombe à retardement !

Il y avait là tout un coffre plein des archives et des plans de Cuba, de la Coruña, de Buenos-Aires, et des lettres des parents de Matanzas et de Cienfuegos. Mais surtout, en fouillant cette malle, je m'aperçus que le frère si jeune mort avait déjà eu une vie considérable ! L'abuelo, ce *monstre* pour nous tous, avait gardé, je ne sais comment, une quantité de petites affaires *qui ne semblaient pas manquer chez moi* ; il s'était emparé de pauvres rubans fanés, d'une ou deux sucettes de caoutchouc fendillées, des moindres débris de gateaux que Didier avait touchés, précieusement enveloppés de papier transparent, de sa première brassière aux rayures pastel ! La malle était un enchantement de lambeaux irisés. Il n'y avait presque rien de Didier, mais à partir de ce noyau atomique, de ces filets de radium pur, il suffisait d'une anamorphose alchimique pour le faire surgir ! Qui posséderait le miroir nécessaire

et le point de vue convenable ?

O grenier de la jouissance des faibles du quartier, morceau de peu de la maison, sise elle-même en si mauvaise part dans les bas de la ville, périphérie tellement humide et loin du centre clair de Gambetta et de Tourny, avec ses rigoles centrales des rues du Muguet et du Soleil, les eczéma rosacés et chancres déformants des putes de La Rousselle, nos voisines, adaptées à ces ruelles minuscules charriant leurs excréments comme le caniveau de nos cabinets mousseux de verts à foisons, qui, face à l'escalier de ciment de la cuisine, rejetait à ciel ouvert notre merde après qu'on l'ait pondue (ainsi *on ne perdait rien*, la voyant aussitôt passer comme un lot de consolation !), traversant en diagonale "*le Tas*" de poutres et de madriers qui prolongeait l'Atelier vers le jardin, pour s'enfoncer dans la partie couverte du canal boursouflant le sol des machines jusqu'à la rue.

Malgré toute cette misère, le grenier avait donc le pouvoir de recommencer le jour là où il succombe, au contraire du petit lait empoisonné de ses débuts inquiétants ou du carrefour terrible de mon propre anniversaire où j'hésitais à mourir ou à vivre chaque automne, passager clignotant de cette foutue célébration. (*J'aurais bien aimé qu'on décide pour moi, et que tout tombe d'aplomb dans un sens ou dans l'autre en descendant du lit !*) Magie par sa

lucarne ouvrant sur les maisons de pierre perpendiculaires à la rue Sauvage vers les quais, au-delà des lames de croisées, où se bouturaient d'étranges veines de fluorescence bleue. Ces Quais où il avait cru voir un jour en été à la foire de juin les Gros flottants, immenses têtes gonflées venues de l'Esplanade des Girondins, et parmi eux l'Astronome et une sorte d'Arlequin, tenant entre leur doigts gonflés la laisse d'un chien qui les retienne au sol...

Loin de l'obscurité des caveaux, le sommet de la maison veille.

Cette félicité extraordinaire, une fois la lanterne mise et le toit refermé, c'était encore une autre façon de dévaler dans un recroquevillement, avalanche imprévisible sur une langue de glace, (on est la boule et on devient son emportement). Après l'honneur du savoir, le bonheur de la combustion. Je maintiendrais en moi amassé, contraint, les pans rabattus de son volume dans le grenier soucieux, m'enfermant tout entier dans le coffre des îles du Pacifique d'où je pourrais, prestidigitateur, me déployer en même temps que la montgolfière inouïe de ces cartes claquerait en montant !

Il y avait tout de même mon inaptitude pour ce bonheur, l'incapacité à en éclaircir les conditions, pareille à l'énigme que provoquait en moi la vue du porche de Saint-Michel en hiver, et qui pouvait aussi bien s'exprimer par de

curieux sanglots au-delà de cinq heures, dans cette saison.

L'impuissance à rien maîtriser de ce qui nous arrive ni de son corps (autre compagnon parallèle mais non indifférent), ne ferait pour autant rien cesser de cette joie ; bien au contraire ; cela attiserait davantage cette force de feu sous la poitrine, en lui prêtant les parures du miracle. Il y avait ainsi, au Moyen-Age, devant l'église Sainte-Croix comme à la basilique Saint-Michel, *des disparitions*, dans les mystères redoutables et cela au milieu même des machineries visibles.

*

* *

5. C'ÉTAIT UN SOIR terrible de Novembre. Le ciel était plein de mèches bleues et noires qui flottaient sur les toits, et des nappes de gris verts et bleutés voilaient lentement les façades. A peine arrivé chez moi, ce temps déjà couvert et mauvais accentua le vinaigre du ciel de tourrin, et la foudre tomba !

La jeune électricité saute en l'air et ne reparaît plus ; tout le Quartier dans le noir. Acteurs invisibles. Une mer de bruits foncés, et quelque part là où les légions ne sont pas rendues, on entend un petit pas qui court sur les pavés, et se rapproche, dans l'obscurité de la rue.

L'Autre survint d'abord, lançant les bégaiements de ses premières phrases au-delà des minceurs de la vitre du premier, sans qu'on le comprenne. Sa frayeur lui donnait la raideur tragique du drapé des choses négatives, inaudibles, plus vite enfouies que découvertes, et nous nous précipitâmes tous du plus haut de notre logement jusqu'à

la porte du local vert.

« Vite, nous cria-t-il ! L'abuela est en train de *partir* ! Il faut vite aller chercher le docteur ! Elle étouffe ! »

A peine avait-il dit cela, que le petit pas qui avait glissé en fond sonore sous l'urgence remonta à notre oreille, et sans réaliser l'inquiétude où nous étions, Senta, la petite Gitane, cessa sa course pour nous demander de bien vouloir leur prêter une torche.

*

Au bout du jardin noir de la maison de l'abuelo, après une palissade de planches pourries, il y avait un minuscule coin de terre où donnait un petit entrepôt à un seul étage, visible depuis le surplomb de notre logement, où Ignacio Mourquel, le Gitan, avait remisé sa roulotte pour la mauvaise saison, et fabriquait des meubles en rotin et en osier qu'il vernissait ensuite au pistolet dans son rectangle de terre à l'air libre, rendu muet par son masque, le pendant à l'oreille.

Senta était sa fille, qui baignait comme moi dans l'odeur séditeuse et cellulósique.

Pas de pile ! On se voyait à peine. Comment faire ?

C'est moi qu'on envoya chercher le docteur Schelles, en me demandant de passer au retour chez Loumes, l'électricien, pour lui prendre une pile qu'on paierait plus tard. Les coups de foudre redoublaient. Senta plongea avec moi

et me donna la main. Malgré cela, je ne pouvais empêcher les secousses de crainte du serpent vif qui traînait les fichues ondulations depuis le bas du trapèze jusqu'au ras des cheveux ! Dans la rue, la résonnance des énormes pavés bombés était telle qu'ils semblaient de bois, et que tout le quartier était une caisse de scène bourrée d'anachronismes.

Privé des tresses d'éternité du jour comme du pointillé temporel de ses guirlandes clairsemées d'ampoules des nuits habituelles, mon bloc d'habitude était devenu tassé, théâtral, profusant soudain en pans de cités extravagantes ; des décors peints, mais plus une seule rampe ! Le seul morceau qui m'appartenait (à droite jusqu'à la Porte de la Monnaie ; à gauche jusqu'à la rue Nérigean), cathartique, s'était désapprivoisé. Quant à l'extension jusqu'à la rue Andronne et l'angle du *Petit Paris*, à cinquante mètres, ç'était une des pires parties de la traversée et Senta se rapprocha de moi !

Le docteur Schelles, heureusement, était bien là, rassurant !

Au retour, nous reprîmes le labyrinthe à l'inverse, et refranchîmes plusieurs époques dévoreuses de viande, où seule l'entière vitrine de Loumes (dont le magasin faisait angle avec la rue Nérigean, en face des fromages Donne)

était rubescente ! A croire qu'il allait rouler sur les pierres grâce à l'orage. Les robes corsetées des lampadaires brillèrent ! C'est lui qui nous avait fourni tous les abat-jour de fantaisie et toutes les vasques : de la veilleuse clémentine aux volcans et aux choux du plafonnier ; et c'est chez lui également que j'allais chercher du fil pour les scoubidous. Grâce à lui, sur les pavés de bois du Moyen-Age surgissaient des fournaises scandaleuses d'opérettes orphiques ou les emblèmes lumineux de comédies musicales futuristes projetées par la devanture.

Même Loumes n'avait plus de piles ! Dévalisé ! Senta repartit chez elle, et j'atteignis enfin à la cuisine où je pourrais demeurer assis le temps que l'obscurité dure. C'est alors, dans ce moment où les carreaux étaient zébrés d'éclairs féroces, qu'on vit par un fracas de sortilège ma marraine, "la Tía" qui venait nous rendre visite. A la pâle lueur des bougies, les tendresses d'aisselles combinées ressortaient, le buvard des pauvres soulignant avec insistance le sacrifice que c'était pour mon père dans son existence de raté (et pour nous par la suite) d'être livré écartelé au supplice de l'immense presse à placage englué dans la colle caurite toute la journée, étirement tendineux faisant la soif. On déboucha des bouteilles. Dans le vacillement des flammèches, le papier peint de la salle à manger avait de grandes houles d'ombres, pris des mouvements des parois

qui ondulaient au-dessous.

Il me fallut encore sortir, sous le déluge, alors que le tonnerre redoublait : nos chiottes étaient rendues impraticables par le reflux d'eau du tout à l'égout. Je fonçai à toute vitesse pour traverser l'Atelier de l'Autre et les bois entassés dressés sous le toit d'éverite, jusqu'à l'immonde guérite imbibée de pisse et de pluie, la nuit tombant seulement derrière moi sur le ciment pour combler la cicatrice de la rigole biaise.

En poussant, je me dis haineusement que la caisse de Didier était peut-être comme celle-ci, une boîte toute d'urine et de crachats, et de débris, d'immondices ! etc... Comme ce tombeau de jadis, dans les espaces rudimentaires, chez les uns, ou les autres qui nous "hébergeaient", en passant parmi ces choses fouillées sans jamais avancer, creusé à la pelle franche dans un carré imaginaire, pour ma future sœur qui devait naître !

Pire que cela, où sont les âmes qui n'ont pas reçu de nom, sinon près de la sortie, de la fuite obscène, parmi les chiures, les détritrus, les gravats. La naissance anale des étoiles, en somme. À Montfaucon sans doute aussi, sous les pendus, et qui coule d'eux, et ailleurs à travers l'histoire.

Dans la nuit qui suivit, mon petit navire fut arraché à des parcours nombreux. J'entreprenais des traversées, mais

sans jamais atteindre aucun but, bousculé de droite à gauche sur telle route. Je promettais ensuite une place au "*petit paradis*" pour quatre personnes, puis tout disparaissait !

*

* *

6. LE VAISSEAU DE La Nuit m'emportait autre et souvent loin. C'était un bâtiment tiède à losanges d'or, sur la coque duquel on ne distinguait plus les traces du sable brassé par l'eau. Depuis ce petit navire construit et marqueté par mon père, il y avait plusieurs *motifs de départ* vers l'endormissement possibles.

Soit la radio au cadran de couleur clémentine que je pouvais allumer en dégageant le bras droit, ouvrant alors à une infinité d'univers ; soit l'abat-jour à colonnes torsées d'alouette et jupe de mica verdâtre avec une bordure de franges vermillon, soit la suspension reproduisant Saturne et ses anneaux, ensemble moiré d'oranges et de verts à la façon des papiers à la cuve, dont progressivement toutes les ombres s'allongeaient, approfondissant plutôt une version aquatique, les filets de couleurs "chaudes" s'amoindrissant au fur à mesure ; soit la voix de l'abuelo venu me conter des histoires en passant avant de se rendre à sa chambre,

soit la boîte à musique de Lisieux, l'une des rares ritournelles offertes par mon père depuis qu'il avait cessé lui-même de chanter.

Cette boîte, formée d'un médaillon à l'effigie de la Sainte d'un rose de laque coquillé, superposé à un socle lourd d'aluminium chromé contenant le mécanisme, avait un ressort pénible à remonter ; la minuscule barre traversant l'axe du remontoir situé entre les quatre boules des pieds, faisait mal au pouce et à l'index, y laissant un cratère mâché.

Les mers glissaient sur moi, replié, parcouru d'antipodes qui s'échangeaient, proliférant des termites d'une histoire d'Argentine trop longue de l'abuelo, et le globe finissait par devenir partie de mon corps ou son extrémité, comme une enflure, sa bosse. Nuages sur des corps confondus ; soit je restais infinitésimalement éveillé, filaments brillant quelque part au détriment de mon parasite-greffon, soit Atlas désenflait jusqu'à se flétrir au profit de la boule adhérente, démesurée, l'absorbant.

La frange orangée de l'abat-jour, la veilleuse rouge, la monodie de l'abuelo, la musique du générique d'*Au-delà des Mers*, dont le chœur mourait au fond de la radio clémentine, la voiture d'Arsène Lupin fonçant "au moins à quarante à l'heure" au milieu des araignées d'Edgar Allan Poe, dans la spirale sucrée et grave de la voix de Stéphane

Pizzela, toute cette courbure du monde s'engouffrait bientôt, éparpillée en éclatements vocaliques menus dans le typhon, au-delà de la couvée de tisons du calfeutrement du demi-sommeil ; ce dernier lançait encore en vibrant des pseudopodes cénesthésiques mous de moins en moins maîtrisables, à peine rétractiles, et dont la chute me priverait définitivement ; c'était encore appesanteur, retenue extrême sur l'ourlet des vagues et de la couverture qu'un Héros emporte avec soi, dernières braises à présent plus foncées que le brûlot au sommet du crâne, que le vent glacial du cauchemar éteint brusquement.

Et le vent passait, malgré les fermetures, les poings serrés, sous les toitures, descendait depuis le grenier ; je l'apprenais à gémir dans mon bateau doré, me soulevant depuis les parquets, alors qu'encore et encore le globe glaireux se défaisait et se recomposait.

*

J'arrivais nu en songe à l'Atelier, bras ouverts, depuis la Porte de la Monnaie, ayant pour souvenir un lambeau de repas. Derrière la croisée soucieuse, l'Atelier était une cuve de lumière jaunâtre. Sur l'établi, puis au fond, à la dégau-chisseuse, on distinguait quelqu'un sans savoir qui, figures emportées par des vagues bruyantes de ripas, parmi les papiers collés de la misère, le doublage considérable de poussière sur les fils électriques pendants, des mouvements

hagards. Au milieu de quoi, décadence multiple, je ne savais comment me diriger, sinon au son en suspens d'une dernière phrase.

Plus loin, le vaisseau me déposa sur l'escalier de ciment de gros temps, à la lumière ocre de la cuisine, où se trouvait déjà la petite Senta, notre voisine. Une ombre circulait au-dessus d'elle ; son air de douceur s'était pétrifié. L'instant d'après, elle se relevait d'un lit de cuivre installé dans la pénombre quasi-verte de l'Eglise, fruisante du mouvement de ses jupons andalous, et me guidait vers le *Trésor des Momies* ! Peu après les confessionnaux, dans la paroi de l'escalier menant à la sacristie, s'ouvrait un souterrain taillé dans le roc qui conduisait aux catacombes.

Là se tenait une réunion de *momies vivantes*. Troupeau de squelettes de très vieilles femmes couvertes de vêtements noirs sur leurs os (avec par endroits un peu de peau tendue) et garnies de voilettes, jacassantes, toutes vitupérant d'insultes aigües vers le haut, le son montant jusqu'à la frayeur des poils dressés. Elles vociféraient, se démenaient sur place dans des mouvements tournants incontrôlés des hanches ; certaines chiaient sous elles dans les sillons des parquets défoncés ; elles réclamaient en tapant du pied par terre ou nerveusement du poignet sur leurs tables de métal blanc, ne voulaient plus qu'on leur jette des miettes !

Je me précipitai au-delà, faisant tout pour traverser le plus vite possible le tourbillon des harpies en rage. Mais elles s'agrippèrent à moi aussitôt, piaillant, se cramponnant à mes cheveux ! Elles hurlaient qu'elles voulaient "me disperser et me vendre !" Tout cela était encombré comme un salon d'antiquaire : de guéridons, de vases... et je m'empêtrai dans tous ces piètements que je renversai sans pouvoir progresser...

Volant violemment, coupant l'air encaustiqué, un javelot, lancé frontalement par une momie floue derrière des rideaux de tulle noirâtre masquant l'ouverture de la plus petite pièce que je cherchais à atteindre, vint sur moi pour me transpercer, juste quand la petite Gitane, qui m'avait suivi sans que je la voie, m'écarta d'à peine ce qu'il faut pour que le fer de la lance résonne sourd en se fichant sur l'acajou d'un cercueil derrière moi. Tout en faisant craquer des débris de porcelaine bleue sous mes pieds, je continuai !

*

* *

7. QUAND ON PASSAIT par Carpenteyre et Carbonneau, du temps de la charrette, en revenant de livrer des meubles sur les quais, vers Paludate, on voyait, peinte sous l'abat-jour de nacre, et projetée dans l'esprit, la légende de notre tribu : Pouchu, qu'on fait boire à la cave pendant qu'on baise sa femme, les nerfs usés de toute la famille par la tuberculose et la gale, et le croup, et la diphtérie, l'aïeule paternelle une fois redevenue petite, chez les mauvaises sœurs de St Vincent de Paul, forcée à sa cuillère épaisse d'huile de foie de morue noire dans la soupe, et on la lui ressert le lundi, le mardi, et toute la semaine, et tant que la soupe n'est pas avalée, elle n'a droit à rien d'autre. Si elle se rebelle, on la fouette. Non, ce n'est pas une exception ; *ces sœurs-là étaient toutes des salopes.*

*

Lorsque nous étions vraiment à court, obligés de nous rendre à pieds à Saint-Augustin pour quémander de quoi

survivre aux grands-parents français (“Les Gros”), et si nous avions l’argent pour prendre le bus, au retour, après être descendus cours d’Alsace et avoir coupé par La Rousselle, il était rare qu’on ne trouve pas sur le sol, vers le bas de la rue Gensan devant chez le miroitier, un carton vide dans lequel on shootait, mon père et moi, à nous faire des passes jusqu’à la place Canteloup, où il serait abandonné.

La Flèche s’y poursuivait, colonne vertébrale flexible, pour peu qu’on la fixe, à son pied, abruptement, sans recul, ossements préhistoriques où sont enkystés des papes, dans des lambeaux de rouille nuagée qui la faisaient pencher, tourner, trembler, soi-même aspiré dans son emportement et sa danse.

Si l’église était close, accroupissement ramassé face à la Flèche, les voussures de l’archivolte de son portail me recouvrant de leurs degrés de vagues écaillées montantes aux arcs rompus tendus par les sibylles, me paraissaient recéler une énigme fébrile impossible à calmer ; et à chaque fois je me retrouvais dessous, impressionné par son souffle atroce sans parvenir à l’élucider. Vantage de cette énigme dont on voudrait tant qu’elle nous donne un peu de sainteté. Mais on rate le bon moment à cause d’un malaise passager, d’un semblant de rhume (la grippe serait bénéfique !), ou bien on s’y trouve toujours, ou alors c’est

qu'il n'y a jamais eu de bon endroit.

Si l'église était ouverte, on pouvait d'abord distinguer au fond, sous les rares cierges du Sacré-Coeur, où plongeaient des aigles sur les serpents de blasons noirs, les Anges, eux-mêmes plus sombres que tout mineur versé dans les décombres d'en haut, avec les étoiles d'or froid clouées sur des traverses fumeuses, la nuit tout autour resserrant ses draps mouvants et trempés, cinglants, autour de quelques cabochons d'escarboucles.

Puis, une fois les yeux accoutumés, voir Saint-Michel l'Archange, sa face barbue inculte, l'avant-bras droit très court et musculeux d'acajou foncé ramenant sur le bras dont le coude était tiré en arrière la lame à double tranchant de son glaive, ayant plutôt, dans l'ensemble d'un mouvement de force et de grâce, ses ailes ouvertes, le geste de celui qui retire une écharde proportionnée à la taille du monstre, que celui de le trancher définitivement. Plus dans le retrait (pliant les dorsaux et le grand trapèze, gonflant les masses pectorales), que dans l'enfoncement et l'acharnement vers le bas.

Ce dernier, à ses pieds, la queue à trident enroulée, observait la chaîne dans la main gauche du salvateur. Et les trois petits angelots flottaient, joufflus ; l'un portant la lyre, l'autre les tables, et le troisième le crucifix, près de la chaise en marbre, coupe où viendrait flotter le gros bou-

chon noirâtre tout ensuiffé et suintant du curé.

*

Ensuite, avec la voiture, par les nuits de déséquilibre, après la mort de Didier, quand nous revenions de Saint-Augustin je restais couché sur la banquette arrière, somnolent dans les cahots de vieux sky renforcés par le fraîcheur de Black, et je me laissais submerger par la nausée du mourant qu'on transporte aux tremblements de toute la voiture sur notre quartier uniquement pavé, cette prostration étant traversée tout à coup dans son négatif par les comètes des rondes lampes à vasque de laque verte métallisée cuite au four, dans un si long temps que cela permettait de de le surexposer, "d'halluciner" le voyage. Cela consolait du moins de n'avoir été transporté au départ sur un paquebot proche de la fontaine d'or du Quai des Salinières, pour une traversée vers mes vrais ancêtres. Puis on ne déposait à l'arrivée que cette citrouille étrangère dans un vêtement bleu lavasse, totalement inconnaissable dans la glace.

*

Aujourd'hui, il faudrait que je progresse, que j'avance à la recherche de Didier, et pour cela que je consulte en route les cartes, les oncles Henri et Louis, Marie-José Magne, Senta, Libé mourante et Black, et même mon car-table ! Que je combatte !

On n'a pas l'habitude de s'arrêter, pas plus que de ah-ner en plein récit de rêve ; ce sont des passés simples partout dans ces nouages, des subjonctifs, des manières. Ce n'est pas si simple mais je vais le faire tout de même pour parler de la trame de la tribu et de tout ce qui tombe à travers.

Les faisans du souvenir se lèvent devant des chasseurs que j'ignore employer, sans que je sois assuré de leur vérité. Peut-être bien qu'ils ne se forment que dans ma bouche, ou sous mes doigts. Ainsi pour le visage radieux de ma mère s'agit-il d'un adorable biscuit pourtant mal peint ou d'un relief soudain de porcelaine dans le trou noir du fond, rose d'une immense corbeille se déployant pour ne plus disparaître que dans la pourpre et la lie-de-vin et rougissant au jour de l'idée fixe gardée dans les yeux ?

Si j'insiste, le brouillard monte à la naissance du cristal des pleurs, dans le froid, à travers le doute, nappant la joue de Ste Thérèse de Lisieux, et toutes deux échangent leurs caractéristiques (métal, socle, brillant du chrome, tendresse...) pendant que crépite la petite boîte rose de sa ritournelle adorée.

L'huile de la lanterne, à l'avant du petit bateau de mon lit à filets noirs (la Croix aussi bonne qu'une réclame, enfin !), éclairait à peine les quais des grandes fabriques, dans de grands ressacs lumineux ouvrant sur des portiques,

se mêlant aux odeurs exotiques de *Vicks* et de *Phénergam* de ma mère, jusqu'à descendre aux pieds des éléments les plus furieux.

On chante, on bourdonne d'invention, on accélère en luttant, on invente des langues ("*Monteretti/ Escotecla papetefu !*") ; malgré cela, tout ce que la parole lance de guigne et de rage ne suffit pas à retourner les lignes qui ne veulent plus obéir et qu'on tente de forcer en pleurant : Cantacuzène grince en vain contre Eschyle ! ("*Palafo ! Toile à sac/ Mur à tabac.*"). Factice, le décorum byzantin, lors des terribles guerres nocturnes. Le plus efficace est de s'endormir *armé*, puisqu'il va bien falloir partir à la reconquête !

Les armes du coucher que j'emportai avec moi dans mon lit ou cachai dessous sont simples : une chataigne aussi plissée qu'un petit visage, ramassée contre le mur de briques des Bains-Douches, comme encensoir un vieux crâne noir de voiture attaché à une ficelle prise sous le buffet, un brin d'herbe arraché au retour de l'École à l'angle précis de cette bâtisse aux saveurs de villa atlantique, avec son balcon de chêne d'un chocolat poussiéreux, encadrée d'un pin parasol, qui fait face à Sainte-Croix ; et, partant de cette amertume, avec ce seul simple appareillage, tout peut basculer très vite en notre faveur.

Vient une extrême fraîcheur du quai en cas de victoire,

après une congestion bienheureuse, lacet défait sur le corset d'un harnachement qui serre mais qu'on a jamais porté !

A peine si, au sortir de la nuit, les matières sont différentes, fragiles, fluant de *lanterne* à *concombre* ou à *peintre*, et peuvent reconditionner tout l'un ou tout l'autre. Il est rare de conserver la même puissance de surprise et de construction chaque matin. Ce pouvait être de la sculpture toutes les formes possibles : étoffes en poncifs, reliefs écrasés, moulages, fontes... Bien que répartis autrement, ces anagrammes diffus, ces assemblages hétéroclites vous satisfont moins qu'une sainte prosodie allitérative mâchonnée maternellement, mais je reconnaissais l'exactitude des combats affrontés à la masse indifférenciée vibrante de tous les états des poussées dans leurs discordes mêmes, passant brusquement de la conchyliologie (grâce aux dépôts laissés par la vague au bas du porche de Sainte-Croix redevenue maritime), à l'étude des panneaux de bois ajourés de grandes découpes d'entrelacs compliqués sous l'avancée du toit pectiné de la "villa" d'en face.

*

* *

8. UN DIMANCHE, MON père eut un manque soudain de gomme-laque liquide pour finir de vernir au tampon un cosy à livrer le lendemain sur les hauteurs des Bons-Enfants. Nous n'avions plus un sou vaillant, pas même le franc nécessaire pour que je prenne le tramway jusqu'à Saint-Augustin implorer Les Gros. Or, ce client-là, ébéniste à la retraite qui préférait désormais qu'on fasse les meubles pour lui, payait aussitôt, ami qu'il était de Dartiguelongue et de toute "la corporation" !

L'Autre gardait bien sûr toujours en planque dans sa chambre ou sous l'escalier de beaux frontignans de toutes les couleurs, paillettes fondues à l'alcool pur, bouchés, cachetés, poussiéreux ; mais il feignait le contraire. Le moindre supplément à notre misère grâce à lui le ravissait. S'il était en retard, pour les derniers placages ou vernis d'une commande, il se faisait toujours aider par mon père (et mon père ne refusait jamais !) ; mais lui, dès qu'il sen-

tait que son fils était “à la bourre”, partait sans prévenir chez la Tía avec l’abuela passer la journée et la nuit suivante (une fois veuf, il continua d’y aller tout seul : usant d’une sœur après l’autre !) ; il se levait tôt, pour une fois s’habillait propre, et disparaissait avant même qu’on soit debout, de trouille qu’on lui demande de l’aide.

Il fallait à tout prix que j’aie quérir la gomme-laque dans le Laboratoire du Cours de la Marne qui ne fermait jamais, près de l’École de Santé Navale, et que je l’obtienne à tout prix. “Ils nous feraient crédit”, disait mon père.

Cette mission (égarement trop nourri ou animal prêt à bondir entretenus dans les replis de mon cerveau) était héroïque, et, “*plus sûr que de l’armée le jeune solide et beau coeur gravissant les collines*” (c’était une poésie de l’École), tout dégouttant de sang frais mais pas plus heureux que moi, je me précipitai dans la nuit par ce même parcours où j’avais été pris plusieurs fois d’une immobilité pensive, dans l’autre sens (la friction des deux flèches de vitesse et de temps différents en dégageait une phosphorescence inouïe !)

Cette fois-ci, j’avais couru si vite, près de l’Ecole (à l’endroit où un platane, massacré dans ses tailles, laisse partir de grandes lancées grêles, doigts tordus malformés, os en vrac, et, de ses lignes qui retombent (l’ombre sur l’autre paroi de la rue du Mouton), donne un embaumement for-

mel à la fraîcheur florale), que les Dieux ayant peine à s'écarter à temps, je les avais frôlés ! C'est aussi à cela qu'on reconnaît qu'on doit s'arrêter.

(Les magies se rejoignent, qu'elles se vêtent de lenteur ou de hâte ; que La Nuit vienne à notre rencontre, frappant le corps de sa volée de pierres noires, ou que l'on plonge calmement dedans par un dessin plus flou.)

Je coupai par les pavés d'herbe inconnue des Douves, obliquant aussitôt à angle droit dans la rue de l'Abattoir vers le paquebot lumineux du Laboratoire. Le ciel, au-dessus du cours de la Marne, était remué, où les profilés des cheminées faisaient sentinelles.

Après l'entrée gothique de pierre gravée d'armoiries, sculptée de filets et d'armilles, à sommet ogival, je m'aperçus que le considérable portail que j'avais vu toujours fermé, plein d'ombre, et cru factice (imaginé fondu d'une seule pièce et fiché définitivement dans le mur en sceau de plomb qu'il faudrait détruire ou faire sauter pour franchir l'entrée), comportait une serrure ! Ce "bouchon illusoire" était aussi indépendant que le spica double de l'aine l'était de la cuisse où ils s'attache.

Mieux que cela : ces chercheurs et chercheuses, au-delà des vitres, souriaient, parlaient entre eux, semblaient entendre et répondaient ! Loin d'être des prisonniers réduits à la condition des animaux sur lesquels ils devaient

expérimenter et disséquer (on n'en voyait pas dans l'immense pièce présente, mais cela devait se passer plus au fond), ils circulaient librement, pouvaient aller me chercher la gomme-laque demandée dans un petit entrepôt de la cour à ciel ouvert, le temps que je puisse observer les assemblages propres aux distillations, aux effusions et aux dialyses.

Leur existence reclose m'avait fasciné depuis l'autre trottoir de rive, concentration en urne rare, comme enfant, dans le Jardin Public, les vastes œuvres du Département de Botanique, le profil "serti" de l'entomologiste qu'avait connu mon père au Lycée, ou le Zoologiste surgissant dans les massifs d'Hiver pour venir nous saluer, migrant nordique, voire aux contours plus chargés encore de barbes et d'aiguilles.

Souvent le promeneur à bout de souffle, épouvanté, voit apparaître à la lisière de sa pensée l'un des Véhicules transfigurés du Savoir ; il en était ainsi pour celui qui, petit enfant, au lieu de rester à l'École ou de se rendre chez lui, restait prostré là, puis aussitôt après se trouvait embarqué au milieu de ces tubes de fantaisie dont il voit les mélanges ou les cristallisations mais dont il ignore l'alchimie. Et aussi fort que pour la découverte des belles villes mortes du Nord, le voilà ailleurs, en été, dans une existence aphone si ça se trouve, pris à la gorge par toute la force des

senteurs, pauvre saint Sébastien attaché aux arbres, se pliant à leurs plaintes sans rien saisir de leurs chemine-ments aériens, épris d'une ruralité où la paysannerie ne serait pas, autant que d'une ville sans mouvements.

Et qu'en était-il de la sapidité des fougères foisonnantes de Saint-Jean d'Yllac, de leur rauque *occupation* des branches, de la vertu crépitante de l'assaut multiple des chants d'oiseaux dans la chaleur de brume s'échappant de la terre encore imprégnée des averses récentes, du vitraillement fracassieux des trous d'entre-feuilles par le soleil, et dans ce tumulte des pins, de l'apport d'odeurs de fruits groseillers ou framboisiers invisibles et considérables ; qu'en était-il de toute cette plénitude encore - dont une légère fluance de la course, de la "danse", avait pu me faire pressentir qu'elle ne se réduisait pas à un globe de verre teint et soufflé - ; aurait-il pour aboutissement, tout ce surplus de nature concentrée, de s'évaporer dans tous ces arcs-en-ciel de tubes à dégagement, cornues, filtres à sable et à charbon, alambics, flacons laveurs, burettes desséchantes et serpentins ? Cela ne servait-il à chauffer, par les jardins foncés de la Marne, que les risques furieux du rien ?

*

* *

9. AU DÉBUT DU mois de Décembre, c'est un ami de mon père, chasseur et surtout braconnier, qui vint lui dire, vers Léognan : « Votre mère est en train de mourir ! »

Cette foi-ci, c'était pour de bon !

A l'arrivée : la vision sanglante de la chambre jusqu'à mi-hauteur des plinthes, après les ventouses scarifiées vaines, Schelles se démenant en bras de chemise, et un affaiblement égaré, hurlant et pleurant tout autour !

Elle avait passé la nuit dehors, comme cela se produisait souvent, sur les quais, après avoir été battue comme son chien ; de là cette congestion si rapide. De combien de nuits mon père se souvenait ainsi, enveloppé avec elle dans un fichu, tous deux chassés, pour si peu qu'elle l'ait soutenu dans son goût pour l'Opéra, cachés sous les égouttoirs des pyramides de sable au risque de s'y trouver engloutis, pour avoir chaud.

Fuir cela ! Je claquai la lourde porte de bois mauve de

la pièce béante de l'abuelo, je m'engouffrai dans un escalier qui n'était plus l'œuvre de qui que ce soit, rebondissant mal contre le mur d'échiffre, tout vidé ; plus aucun intérêt pour le travail du pin, ni les torsades d'ébène bleu gothique ! Et je me réfugiai à l'Atelier, me jetant dans les ripes et dans la sciure.

À un moment, je crus entendre quelqu'un qui sanglote au fond du grenier. Mon père était-il allé reprendre un instant son violon ? Comme par erreur, en fouillant parmi d'autres choses, sur des fonds de papiers jaunis, au milieu de guirlandes dorées, de voix et solos de jazz en parasites... Ou bien était-ce moi, à geindre sans le savoir, plein de trébuchements mélancoliques, qui n'avait même pas su saluer son prélude radiophonique, pris dans les égrènements tactiles, dilatatoires, eucharistiques, d'un bon tourbillon de clochettes ?

Tout cela devenait tellement confus, depuis la vis sans fin du typhon, *ce qui bougeait, là-haut, près du visage rose*. Ça se trouvait dans une odeur qui tournait mal, nulle comme celle du sexe. Même si j'essayais de me tenir dans une position convenable, ramassée, assise, je ne trouvais plus aucune raison à cet ensemble.

C'est alors que je fus assailli d'une quantité d'odeurs.

Car de toutes les rencontres, les odeurs étaient les pires

perversions d'une voie droite. Les odeurs, plus renversantes que les opérations du jugement, n'ascendent pas toutes vers un azur de lapis-lazuli ; au contraire, leur hélicoïdale descente - leur retour - est pire qu'un vernis de dernière qualité.

*

L'horizon est perdu par le nez, sait-on bien cela ? L'impitoyable netteté du jour nous le réaffirme. *Le trou au fond du sac où la Tribu s'empile* revient, avec la nausée du matin devant les Abattoirs, époque de couloirs franchement pestilentiels où la viande affamée des Douves se jette sur vous à travers la trachée autant que par le tube. Les oreilles de porcs et les têtes de veaux des caisses de fer, avec leurs quanteurs de membrane, sont des morceaux de corps parmi les nôtres, et c'est pour ça qu'elles résonnent tellement en malaise jusqu'à perforer notre estomac, nous plomber de migraines. Ces vidanges mal explicitées de caoutchoucs amollis, de courroies détendues et défaites, tombent en grêle d'endroits plus précis qu'on croit, d'une vacuité malsaine avant la pensée, relent de soi-même et du lieu ensemble, qui n'est que dans son retournement. Le gras-double de notre panse au blanc velours se troue en même temps qu'on voit la caillette mauve aux étals.

Aucune nouvelle entrée n'est possible dans ces moments-là tout de surface ; zinc et néons consignent

l'univers du maigre écolier pleurard à lunettes écœuré *pour qui la vie n'est pas encore*, (et qui prête à rire, à se secouer de rire !), détournant la tête jusqu'aux serviettes froides du dehors des trains de métal aux couleurs oubliées et pâles de pluie de Saint-Jean.

Le même trou s'insinue dans les vapeurs du soir par d'autres odeurs néantes comme autant de serpents vers le terrier du ventre, sueurs intolérables du cauchemar et tournassine de l'émotion ; lesquelles se portent vers nous pour nous forcer à les sentir, voudrait-on ne jamais s'en enduire (et seulement guetter à la lisière de l'endormissement jusqu'à la tenir éloignée le plus possible la mauvaise aubaine du nez) ! Puants feuillages de charcuterie mal cuite de ce paysage où vont des croquants minables cloqués jaunasses à calvitie rouge, rotant de bière et rebondissants contre les cénotaphes. Bien sûr, les épiciers de Maucaillou aux positions rencoignées ou ceux des caveaux de La Rousselle bénéficient tout le jour de la providence de senteurs exotiques, et n'en éprouvent pas les détails affreusement odoriférants de la défaite d'un monde, relents de décomposition.

*

L'Atelier de l'Autre était tout en longueur, depuis le long établi de buis contre la vitrine crasseuse rendant invisible à la rue, devant laquelle tombait le rideau de rouille, entière-

ment de rouille, la nuit venue, jusqu'à l'abri du "Tas" de madriers et de poutres traversé par la rigole de pisse et de merde et donnant par trois petites marches sur le jardin noir.

Ce long parallélépipède était un tunnel de jungle fossile où pendaient en désordre une infinité de gabarits de contreplaqué et où serpentaient une quantité invraisemblable de fils électriques sauvages défaits de leurs baguettes, plus ou moins écartés, enturbannés d'une formidable épaisseur de son, enflant ou diminuant, à croire qu'ils avaient parfois avalé une grenouille.

Il était ponctué par plusieurs machines : la toupie, plateau massif et carré d'acier froid où tournait en hurlant une dent vengeresse et d'un tranchant en biseau à chaque fois différent, logée sous le coude de l'escalier avec à côté d'elle la scie circulaire au bâti léger ; plus loin et prenant toute la largeur, l'immense billard colossalement lourd de la presse à placage, où il fallait se jeter en avant torse nu, muni de la croix de serrage et sautant à toute vitesse de l'un à l'autre des axes de cette forêt pour coller leurs ventouses de métal sur les bas-flancs de meuble en train d'être collés. Puis, tout au fond, sur la droite, près de la porte ouvrant sur le "Tas", toute en longueur la ponceuse à bande, plateau en lattis aux roulements doux faisant monter lentement des taupinières poudreuses de sciure crème-orangée ; et enfin sur la gauche la scie-dégauchisseuse et

raboteuse hurlante derrière laquelle on voyait la plupart du temps l'abuelo affairé, attentif, rendu muet par le vacarme et noyé dans une pétarade époustouflante d'énormes copeaux qui s'accrochaient partout sur lui et formaient en retombant un épais rideau à la porte ouverte sur la provision de bois.

C'est sur cet établi, à coups de rabot, ou à l'aide d'un ciseau sur une console moulée, ou en perçant des trous de tourillons à la chignole dans un tiroir, que je reçus des bribes de généalogies ; en arrachant le papier collé restant après les placages, que je vis des morceaux de pays.

C'est là qu'il me raconte encore aujourd'hui les passages de La Coruña native à l'Argentine du débarquement, ses déambulations autour de Montevideo, Rosario, et jusqu'à Santa-Fe ornée du chapeau froid du Chaco ; ses velléités anarchistes, comme il faut se méfier tout jeune d'être confié à la main des curés, et sa fuite, surtout sa fuite et ses malmètements dans la cale.

Là qu'il me narre la traversée navrante de Paris en side-car, traînant son chef-d'œuvre de reliquaire Renaissance partout avec lui, de chêne sombre, sous son bras (et mon père, assis dans la balancelle, qu'il a failli perdre à chaque virage !) ; et l'obligation qu'il avait eue de n'utiliser aucune machine pour le réaliser : mortaises, tiroirs, moulures et tenons taillés à la main, reliquaire à présent enfoui sous le

rideau de cretonne vert de l'escalier ; et ses innombrables bagarres à coups de balustres et de liteaux : on prend ce qu'on a sous la main.

Ça avait l'air heureux, alors, ces aventures offertes dans une vivacité de copeaux sur le chanfrein de l'ouvrage, mais je ne peux faire autrement que d'entendre à présent au fond le tambour du cœur hypertendu de l'abuela subissant ses coups de baguette maritales.

Il ne disait rien de sa mère, sinon "qu'il y avait renoncé", après qu'elle eut empoisonné les artichauds à la javel pour faire accuser et battre sa femme ! Il l'avait jetée dans un train pour les Asturies, et à la suite d'on ne sait quelle erreur d'aiguillage, elle était allée mourir folle dans un asile des monts de Vieille-Castille.

Quoi d'autre au-delà de cette silhouette masquée par les confetti des différentes teintes de bois de la dégauchisseuse, sinon qu'il devint perfectionniste jusqu'à l'obsession. Et qu'il finit par tellement percer les meubles pour multiplier les points d'insertion et les rendre plus solides, qu'il n'obtint plus de commandes que de ses vieux amis à la retraite ?

Du reste de la tribu d'Argentine, j'ai su très peu, ou tout oublié.

*

* *

10. APRÈS CE COUP, l'Abuelo mollit et il nous demanda de venir habiter avec lui.

Malgré tout, sa présence se martelait en rage dès qu'il pouvait. Il venait par exemple faire chauffer ses pots de caurite sur le feu et laissait tout déborder sur la cuisinière, les emportant dégoulinants entre ses mains, et répandant la colle chaude et plus gluante que la résine des landes dans toute la maison, avançant dans un agglomérat immonde de ripes et de colle sous ses vieilles espadrilles défoncées, et déchirant les feuilles de journaux que ma mère avait disposées sur les marches des escaliers une fois lavées et propres, salissant tout de part et d'autre jusqu'à disparaître dans son foutoir du bas !

*

A l'occasion de cette reprise de la maison paternelle, on me donna un chat, un gros chat gris de gouttière à zébrures noires, à reflets d'olive, pour me consoler ; il se prélas-

sait aux verrières, ou partait seul sur les murs de briques du jardin, escaladait vers les *Bains-Douches* voisins, se perdait sur les toits. Quand je pouvais l'enfermer dans la salle à manger qui me servait de chambre, je le rendais fou en secouant des milliers de billes de plâtre et de verre dans une boîte *Kub* de métal rouge et or. Il sautait partout en hurlant, rebondissant d'un mur à l'autre, renversant tout, arrachait l'horrible papier peint citron aux triangles modernes, les rideaux, et finissait par me balafrer. C'est ainsi qu'un jour ce chat fou aux traits démontés eut enfin raison du poisson-chat en verre polychrome et aux moustaches translucides pêché lors d'une fête des mères dont de multiples manipulations n'avaient réussi à venir à bout.

Mais ce qu'il adorait par-dessus tout, c'était se glisser sous l'escalier de ciment de la cuisine qui aboutissait à la réserve de bois et où se trouvaient entassées pêle-mêle les unes sur les autres, enfoncées parmi un désordre de liteaux courts, remplissant ce creux jusqu'aux barbelures des marches imparfaites et aux minces fers carrés de la rampe, des liasses à plat, courbées en deux ou enroulées, de feuillets de placages vaguement liés d'une corde filocheuse ; il se dissimulait là entre les lames à la fois fibreuses et souples, parfois cassées, frangées d'éclats, mêlant les chatoiements de son pelage aux gris cendrés des traces de peaux arrachées du bouleau, aux dunes sableuses et rousses du pla-

tane, aux terres d'ombre de la loupe du noyer, au chocolat d'amourette, au buvard de bruns verts de l'okoumé, au feu du thuya...

*

Graduellement, j'approfondis ma connaissance de cette maison.

Après les trois marches composites de terre et de pierre, couvertes de mousse, le jardin dont la terre, sursaturée par une démesurée jachère, était d'un noir de jais, était séparé au fond de celui du Gitan par une palissade de très larges planches vermoulues, et sur la droite par un mur de briques à jetées de ciment grisâtre, de l'étendue luxueuse de sable des joueurs de pétanque, ainsi que par une barrière d'inutiles n'importe quoi sur le bord gauche (liteaux, anciens cadres, flancs de caisses, débris de grillages, cornières de ferrailles et tubes arrachés vides, armure hétéroclite où s'encastrent des croisillons qui passaient de loin pour des fonds de cageots), nous préservant de la hantise du vieux batdaf de René et sa femme, grands assassins de gallinacés.

Quand j'entrai tout nouveau dans ce jardin, ma grosse tête levant malaisément de travers à cause de mon œil, mon père fêtait notre retour chez lui à sa façon, en préparant la pêche au Grand Piquey : les mains pleines de

graisse rousse, il venait de brancher une batterie dans le sol trempé par les averses du jour. Il enfonça les deux fils fixés sur les plots et, dans la seconde même, des milliers de gros, de monstrueux “boudics”, ces vers rouges annelés de viande crue, jaillirent de partout ! Il n’y avait pas un centimètre de terre qui ne soit percé de trous ! Je crus que tout allait s’effondrer !

*

Le Père René était ignoble et puant, toujours à se moucher dans ses doigts, à se gratter le cul à travers son bleu pitoyable, se plaindre de sa rondelle auprès de Schelles qui l’envoyait se faire mettre avec de la vaseline et du saindoux.

Dès l’aube mitoyenne, il montrait des signes d’énervement si j’étais en train de jouer en limite de chez lui avec Black ; il nous en voulait de n’avoir pas prévu un seul moyen de *plonger dans sa misère en toute solitude* et de barboter dans l’insipidité de son désœuvrement avant que personne vienne ; il nous haïssait (nous souriant lâchement) d’assister à son sadisme “bouilli”, invaginé en serpillère au fond de son entreprise désordonnée, de pouvoir observer son appendice de crâne chauve et surtout son enflure obscène, cet oeuf immonde de ventre blet, semblable à une blessure trop blanche dont on vient d’arracher le pansement, privé de tout vrai totem.

Je n'étais pour lui qu'un misérable gravier pris sur un sol inégal, attaquant à travers les embûches du faux la surface pansue de son gros orteil (qui résumait toute son âme et dont la brioche flasque n'était qu'une métaphore) jusqu'à gêner sa marche. C'était un comble ; moi qui n'avais qu'une moitié de vue, je parvenais à déplier sous le regard ses crapuleuses tentures avachies !

Dès le lendemain de notre arrivée on entendit de tout : il hurlait sur sa femme, la frappant de sa matraque courte de plomb qu'il jeta ensuite sur le chien caïnant longtemps, et qu'il poursuivit tant bien que mal en pantoufles jusqu'au fond du jardin, où, en dernier travers de folie, il bourra de coups de pieds les ballons bondissants des poules bombées, dans une hystérie plumeuse d'un blanc terreux.

Sa femme, sortie peu après en maugréant et l'insultant, quand elle m'aperçut, près du puits couvert de sa grille rouillée qui empiétait sur les deux terrains, me sourit, si l'on peut parler du sourire d'un "cube de laideur", mâchoire en tiroir ouvert et haut de crâne démesurément plat, avec ce qui paraissait une perruque mais qui était sa chevelure, pendante en filoches de tous bords. Elle semblait d'une généralité asexuée, comme Quasimodo n'était d'aucune espèce. Ils vivaient dans une sorte de grotte troglodyte, caverne qui perçait jusqu'à la rue Sauvage.

*

L'été suivant, j'adorai la situation assise le dos contre les planches du fond à l'endroit d'un des trois ou quatre pieux de soutien enfoncés en terre chez le Gitan, pour m'isoler du vacarme rongeur de la dégauchisseuse ou des toupies, tout en fixant la terrasse des Bains-Douches au fronton songeur de tôle plate zinguée où s'épanouissait la flottaison curieuse d'un palmier court dans une ferveur océanique qui dépassait infiniment le haut du corps du bâtiment lorsqu'il recevait, dans l'absolu du jour plein bleu aux rares nuages condensés, la sûreté de la faïence ; et mon état correspondait à une hébétude voisine de la stupidité, surtout dans l'ivresse violine des soirs d'une chaleur forcenée.

De l'immense lancée de l'arène d'or voisine, montaient les clameurs des joueurs de pétanque dont je tenais à ignorer le jeu connu (jamais je n'escaladai le mur pour attribuer des corps à ces voix !) Grâce à cela bientôt, les yeux clos, avec le battement de ce coeur multiple, l'esplanade somptueuse et mythique grandissait, excédait rapidement de son rectangle la longueur de notre jardin, gagnait sur la transversale du Hamel et son ancien couvent, finissait, par envahir tout le Quartier, à tel point qu'il n'y avait plus que notre petit jardin à garder son lambeau de terre noire dans cet immense désert de sable feu.

Les bandes de pigeons de Saint-Michel venaient là-haut s'abattre dans un claquement noirâtre désordonné contre

l'atoll de zinc, repartant parfois aussitôt, comme ricochant, obus fuselés à ramiges. Ils venaient s'accrocher, griffaient le rebord de métal en arrivant, battaient deux ou trois fois des ailes, un instant stationnaires, puis repartaient picorer la partie calcaire au-dessous, ou creuser de nouvelles caries païennes dans l'Église.

Ils seraient relayés, plus tard, dans les lanières ecclésiastiques du jour finissant, la mauve de douceur accordée en supplément de ces crépuscules-là, lorsqu'on allume les lampes à vasque émaillée du terrain de pétanque, par les fouets des martinets, venant en cris allongés et souples de spires de cerfs-volants et descendant de plus en plus jusqu'à la lecture bien répandue de la Nuit.

On n'entendait plus alors que de temps en temps le coup sourd d'une masse lourde, puis l'écrasement soutenu du sable tout du long, jusqu'à se fondre délicatement ou se faire suivre d'un dernier éclat de métal osseux, le tout enveloppé d'un chœur exclamatif plutôt atténué. Le coup sourd pouvait également comporter immédiatement ce heurt, plus violent cette fois, et se conclure par un choc contre les talanquères de bois, qui n'était pas accompagné d'exclamations et à quoi succédaient plusieurs chemine-ments.

*

Il y avait comme cela, en décalage, des fenêtres ouver-

tes par l'oreille ou par l'œil, d'air pur dans le surplomb estival, martèlement feutré des morceaux arrachés, jusqu'au mouvement incendiaire de concassage dans l'oubli total hérésiarque et noctambule du cauchemar où revenait l'inévitable effondrement de la maison.

Car ce fut ainsi après la mort de l'abuela : les cauchemars changèrent de nature, et concernaient tous *la ruine de la maison*. Il y avait par exemple des travaux sur le toit, qu'on protégeait des intempéries, mais il en demeurait toujours une partie abandonnée, rongée, aux parties de poutres pourries résultant d'un bâti archaïque, que j'essayais de rafistoler en vain (mon père me disait que ce n'en valait pas la peine), de vernir ou d'isoler d'une façon quelconque, brute, rudimentaire, enfantine, comme on forme un abri maladroit à un animal mourant à l'aide de quelques feuilles et d'une tuile. Dans l'un des pires, où, après une scène de bombardement, dans la pièce aux tas de madriers, tout était bouleversé, renversé sans dessus-dessous, en décombres, c'est tout de même ma mère, qui, tant bien que mal, au-delà de son propre déséquilibre, essayait de *faire couverture*, de maintenir des piliers en écartant les bras, de *trier*, parmi la marée des gravats et de débris de planches brisées.

Du reste, chaque installation dans un endroit nouveau, même pour peu de temps, s'était poursuivie aussi dans le

rêve, à travers son labyrinthe et ses entrelacs, variable tout au long de l'année, mais maintenu dans sa progression, ses épisodes remémorés à chaque fois, comme un feuilleton. Chaque lieu (mieux que cela : chaque position de l'endormi) produisait son récit qui en était l'émanation, la sueur, comme s'il suffisait de se couler de nouveau dans telle *posture climatique* pour le retrouver à l'endroit d'interruption précédent.

La démesure de la fragilité de mon univers d'alors, n'était qu'une extension de sa puissance. L'énormité des forces mises en oeuvre pour sa cohérence devaient tendre la bache peinte de ciel et la courber à tel point que la plus menue perturbation, la moindre petite bousculade était terrible, avec son risque d'explosion. S'il fallait déplacer un meuble dans la pièce de passage qui venait de m'être attribuée (l'ancienne salle à manger, derrière la cuisine, sans porte entre les deux) pour une raison quelconque, une nuit était nécessaire pour m'en remettre. Il me fallait vérifier d'abord l'exactitude du respect de la disposition, finir de tout essayer, d'ôter le moindre grain superflu avant de réinsérer les mêmes rouages propres de ce "mécano" mental n'ayant pas vieilli. La plupart du temps je m'enfouissais dans le lit "le temps qu'on fasse ça", pour ne pas y assister.

*

Après mes progressions intérieures, je m'aventurai de

jour en jour vers des boutiques parfois proches du Quartier mais toutefois jusques là inconnues pour moi.

D'abord, ma mère commença à créer des modèles pour un petit salon de couturière-modiste sur la rive d'en face, vis à vis de l'Atelier, qui exposa bientôt ses tailleurs de choix délicatement doublés parmi les habituelles amorces de coupes en faux-fil fleuries d'une brassée de papillottes. Ce salon était tenu par une mère veuve et tubarde au dernier degré, Madame Bruny, et sa fille seule qui avait abandonné son métier d'institutrice pour reprendre le magasin et veiller sur sa mère, et qui, un peu grasse, sans être aucunement malade, voulait s'en persuader, s'enfonçant le thermomètre toutes les dix minutes. Sur ce cu vaincu, Schelles avait lancé à plaisir plus d'un millier de ses fléchettes seringuées de P.A.S., si bien qu'elle en était devenue plus bleuâtre que sa serge et mieux grenat par plaques qu'aucun velours de coton, définitivement mangée de dartres et d'eczémas, ayant enfin de quoi geindre jusqu'à la fin de ses jours.

Le Quartier alors était tellement tranquille que je fus effaré un jour, traversant pour ramener un "patron" de chez les Bruny, de voir passer au ras de mon nez un cycliste livreur de glace à toute allure qui portait au moins quatre pains en travers de son guidon. Et l'évènement était tel que la mère Piqueiro (spécialiste des œufs et du

fromage !) avait bondi en hurlant pour sauver du carnage deux ou trois de ses innombrables mioches en couches qui jouaient en plein milieu de la rue.

Ensuite mon père et l'abuelo préférèrent le vin au tonneau des Lœsawey, d'une distribution moins élaborée que celle de madame Bernard avec ses tubulures métalliques, et laissant des flaques vaguement mordorées dans des cuvettes vinaigrantes, mais qui avaient l'avantage de n'être pas exclusivement du sang de bœuf traité industriellement. Curieusement, sur notre rive, et suivant immédiatement la maison Loumes, il y avait deux couples épiciers se succédant : les frères Lœsawey et les sœurs Soum. Des deux Lœsawey, Paul était la femme, difforme, en bleu pendouillant, et Gérard, propre et gris, la réincarnation du père mort, mastard. La mère survivait, sèche comme ses sardines de barril ou ses harengs-saurs sur des cibles de paille, œuvrant aux fourneaux dans la cuisine, au fond, sur un plancher trop propre et auré. Ce mauvais couple toujours en train de rogner observait avec une rigueur bouddhique l'organisation des entassements de nourriture et leur approvisionnement, qui ne variaient pour ainsi dire jamais, ni dans leur quantité ni dans leur emplacement, comme des offrandes. Je n'allai guère chez eux, outre le vin, que pour le gros sel, leur beurre à la motte ou leurs spécialités d'huile d'olive.

Juste après eux, des sœurs Soum, Renée, au nez pointu, brune, était l'organisatrice, tandis que Marthe, d'un blond touffu, avec ses carreaux d'aquarium, essayait tant bien que mal de distinguer les fruits demandés en les touchant. Plus tard, sur les conseils d'un imprimeur situé plus haut dans la rue, elle disposa ses cageots avec leurs différents contenus à la façon des casses en imprimerie, en adoptant définitivement un ordre choisi.

Malgré la concurrence de ces deux approvisionnements (vinicole et fruitier), nous ne cessions pas pour autant de ramener à Madame Bernard tous les dimanches de Saint-Augustin un énorme bouquet de persil ! Elle en mettait partout, et à tel point que mon père disait que pour en consommer autant, elle devait même en déposer sur les tombes au cimetière.

En face des sœurs Soum, à l'angle de la rue Andronne, je me familiarisai peu à peu avec les dominantes variées des couvertures des magazines du *Petit Paris*, dont la très vieille et magnifique propriétaire ne s'éclairait jamais qu'à la bougie, hiver comme été : Hoppalon Cassidy plutôt sable et or, Buck John franchement rouge, Oliver ocre. Elle avait deux cousines du même âge qui jalonnaient la rue, en remontant vers la Porte de la Monnaie, de telle sorte qu'elles "cernaient" le Bloc : la plus aimable des trois et la plus menue était mercière, à l'angle de la rue Beyssac ; ma

mère allait y chercher des élastiques et de la dentelle, et, quand je l'accompagnais, j'aimais apercevoir derrière ses empilements de boîtes en carton les restes du grand bistro d'un homme au nom prédestiné (Labonde !), qui occupait ce même angle jadis, vieux panneaux de tôle à l'enseigne de Byrrh, de Quina Lilet et de Dubonnet, qu'elle avait récupérés, et qui la protégeaient un peu, toute faible, de l'humidité de ces murs salpêtroux. L'autre cousine, à l'angle de la rue Carbonneau, dernier embranchement du 14ème siècle avant la Monnaie, à partir d'où je ne distinguais plus grand-chose, et où l'univers devenait flou (sauf lors des promenades en famille et surtout des livraisons, qui, à partir de leur cadre explicite et tranquilisant, permettaient de tracer de nouvelles voies), tenait une droguerie, avec essentiellement des bougies, de la cire, des encaustiques, et des objets de paille et de jonc tressés, qui faisait aussi dépôt de pain et de bois (chêne et pin), près d'un Hôtel Breton, ancien hôtel particulier d'un révolté, tenu à présent par une Finisterrienne, avec des locataires à demeure qui passaient surtout leur temps à éponger tous les débits du quartier, et enfin de la pharmacie Roque, à l'angle de la rue Porte de la Monnaie, formant l'extrême limite du débordement vers les quais. À chaque personne qui venait chercher un fagot, la vieille Rosalie de 98 ans chantait une ritournelle de son enfance à propos du bois

mort recueilli en forêt :

“Quand on fait tomber le fagot :

La Souris qui sort,

Et si par malheur, pauvre sot,

Le lien se défait : le Diable te mord !”

*

* *

II. MON RIVAL HOMONYME, dont le prénom était Alain, habitait au 96 (nous étions au 69), entre la Monnaie et la rue du Port, dans une maison aux immenses escaliers de grès lisse, avec une main courante le long du mur et une rampe de fer forgé de l'autre côté, aromatisés à la morue et aux calamars depuis près d'un siècle. Il faisait partie de notre petit groupe à revenir vers la Flèche, le soir, après la classe.

Un de nos amusements favoris consistait à enfoncer des pétards rouges dans les merdes de chien plus ou moins volumineuses rencontrées sur le trajet, et à les faire exploser ! On en recevait partout : sur le visage, sur les mains, et on rentrait gagnés de cette curieuse contagion !

Ce soir-là particulièrement pluvieux était sans pétards.

« Tu sais ce que c'est, une *sornette* ? » demanda Alain.

C'était déjà l'Hiver. Il avait plu toute la journée, et un brouillard givrant gagnait par toutes les gargouilles de

Sainte-Croix jusqu'à La Flèche, nous glaçant tous, troupe au retour.

« Tu sais ce que c'est, *une sonnette*, répéta-t-il en se rapprochant ?

– Je vois pas, non.

– Bouge pas !

Il monta sur son cartable autrefois noir, à présent d'un cuir tout pelé, repassé, devenue gris, brouté. Ainsi posté, il demanda que je lui tienne la main, pour l'équilibre ; sans cela, il ne pourrait se faire ouvrir et me montrer *la sonnette*. Au moment où il appuyait sur l'aiguille de métal dénudée de la sonnette de bakélite en bas de chez lui, je compris, mais pas assez vite pour éviter la violente décharge ; isolé par l'épaisseur réunie des brodequins et du cartable, il demeurait conducteur mais sauvegardé ; toutefois ma main gauche ne se perdit pas longtemps en hoquets ou saccades dans le vide : aussitôt je formai une nouvelle ligne brisée semblable à ces chapiteaux qu'on faisait en dessin, frises sur du papier très grenu, et crème (qui elles n'aboutissaient à rien), et j'attrapai au vol Neñeu, qui servit de masse et de nouvelle victime !

Si le premier tracé électrique ressemblait à un frottis de crayon trop court comme une ligne décousue, le second, amenant une nouvelle rupture qui faisait éclater le camarade Neñeu comme une ampoule au milieu de la chaussée,

aurait pu encore être poursuivi, repris dans une chaîne “amicale” épaissie jusqu’au trottoir d’en face, voire faire flamboyer ces quelques bistros en sous-sol de la rue Sauvage qu’on nomme les “caveaux”. Sans reprise, pas de durée, ni d’immensité électrique.

Il manquait cette foudre-là à la pluie.

Dans cette rancœur biaise du coup raté, relancé, perdu, Alain gardait, dans l’angle d’inclinaison de sa posture, un mauvais sourire ellipsé, noueux, pas franchement constitué, à la semblance de celui du Maître Garraud.

Curieuse combinaison des souffre-douleur ! A l’Autre, il en fallait toujours un, je l’avais entendu dire de ma mère ; après sa femme, ce fut mon père. De même chacun d’entre nous, comme au retour d’une Croisade, le soir, tirait son infidèle. Moi j’en torturais deux, qui changeaient : Neuñeu, et Jean-François Mortin.

Neuñeu, dit Moreau-la-taupe, son nez camus en prise courte si vaste que presque groin sous deux petits yeux ronds, prenant toujours Jean-François sous son aile quand j’avais fini de harceler ce dernier, portait un inévitable et inégalable pull vert pelouse émeraude. Quant à Mortin, il ne sortit pas un seul soir sans pleurer de la cour des Abattoirs. violemment émotif, hypersensible, nerveux, maladif ; toute vocation serait fondamentalement contra-

riée en lui, bien qu'il en soit certainement *le plus digne*. Et cela *nous le savions, enfants*. L'angoisse était donnée brute comme le rhum des quais ou quelque tendresse un peu profonde, tandis qu'on faisait l'effort de contenir dans les limites du trottoir et d'en éjecter les autres sans cesser d'observer tout du long les joints entre les pierres de bordures pour éviter de marcher dessus.

*

Alain avait une collection fabuleuse de Dinky Toys, ceux que j'avais toujours admirés chez "Bernard", à l'angle de la rue Sainte-Catherine et de la rue Gouvéa. Pour ma part je n'ai jamais eu que des déchets, des miniatures ordinaires en crasse d'alu, des bouts de mécano ramassés. Jamais de maquette complète, de boîte neuve, de train aux attelages de cuivre, aux articulations déliées. Rien qui puisse aboutir. Des pansements, des misères !

Pour dissimuler ma pauvreté, je mentais. Et de la même façon que je devais, des années plus tard, au Lycée, faire prendre ma mère pour une simple employée et le réduit où nous logions si mal tous trois pour un garage accessoire qui ne servait que d'entrepôt à outils, je fus dans l'obligation d'un stratagème pour qu'Alain ne soupçonne pas mon manque affreux de jeux. En réalité, il le découvrit d'une façon bien pire.

Jusques là, j'avais évité qu'Alain vienne chez moi. On

s'était bien croisés dans l'ombre des parents, chacun les siens, plusieurs fois, bras chargés d'orthensias feu et neige pour la Toussaint, dans un angle moitié marbre figeant les cieux, moitié boue piétinée d'entrailles de crabes du cimetière de La Chartreuse ; on s'était tous fait des politesses, promis de se voir, etc... Mais j'avais pris garde chaque fois à faire des détours ou passer très vite lors des nouvelles rencontres. Puis vint ce jeudi beige et gris de décembre aux arbres froids, aux frênes secoués sans bruit sur le ciel ultime avant Noël, jeudi où nous étions allés dans la matinée, ma mère et moi nous promenant, au-delà des entrepôts des quais pour aboutir à Bacalan, ramasser d'énormes chataignes.

J'étais dans la torpeur de s'aimer soi-même en s'endormant, cette après-midi là, les os du front plissés par le milieu où s'engouffraient les richesses diverses prises le matin : la petite chapelle abandonnée, le toit qui servait de cendre, le prince de Pey-Berland... tout cela mêlé dans la consistance de fantaisie plurielle de la porcelaine et du sucre de l'ensommeillement. Le marteau atroce sur la porte de la rue Sauvage brisa tout !

Alain voulait à tout prix tout voir enfin des constructions pharamineuses en "Mécano" que je n'avais cessé de lui décrire, découvrir les modèles réduits d'avions télécommandés que j'avais enflammés de prouesses, la collection

de voitures que j'avais augmentée jour après jour de couleurs orales, et surtout l'immense circuit de trains qui paraît-il courait à travers les étages selon un minutage sûr.

Sur le palier, gisait la vérité d'un immense carton défoncé sur le haut bâti de la Singer, les coins déchirés, et contenant le vrac minable de mes jouets, la plupart démolis, sans roues, les flancs grattés de leur peinture, écaillés, tordus, cassés ici ou là, privés de lien logique et de continuité entre eux.

Il sourit.

Après avoir fait semblant de chercher partout cette quantité manquante en pestant, et en faisant mine d'aller directement fouiller dans ma chambre, pendant qu'il restait sur place, je fis un crochet rapide vers ma mère. Elle cousait près de la verrière sous le rare soleil frisé, sur une chaise, contre les vitres aux cristallisations de poussières bleuies. Je préparai l'action complice avec elle, à voix basse, puis je repartai aussitôt, faisant mine de n'avoir rien déniché (Alain souriait toujours !), et je demandai en criant faux, "Qu'est-ce qu'elles sont devenues, enfin quoi, mes affaires, tout de même ?"

La réponse arriva, précise suivant la consigne : "On les a toutes transportées à Saint-Augustin en voiture, pour que tu puisses jouer là-bas, tu sais bien !"

Le persistant sourire d'Alain me fit comprendre qu'il

n'avait rien cru.

*

* *

12. PARFOIS, ON DISPOSAIT des planches sur tréteaux, au centre du jardin noir, puis une couverture grise servant à envelopper les meubles, protéger vernis et miroirs, et on me photographiait là-dessus, devant la fourche dressée du cerisier maigre, stérile, serrant de toutes mes forces à l'encolure Black, mon chien chéri, déportant toute une figure grimaçante par l'œil gauche fermé de douleur (privé de sa coquille pour la photo), engoncé dans un tablier à grands carreaux et des pulls, étranglé d'un foulard, suffocant.

Je demeurais ainsi, m'agrippant à l'animal jusqu'à vibrer, espèce très alanguie de mémoire, nez dans ces poils pour moi seul dont je taisais le miracle, jusqu'à la nuit tombée, dans cet îlot cerné de débris de briques, d'amortisseurs colossaux, de tuiles empilées droites. Dans une horreur de demi-jour plombé, livide, on ne voyait bientôt plus que le décor des draps pendus, derrière notre couple pitoyable et recroquevillé.

*

Cette année-là je fus dyslexique d'un coup, à partir de la rentrée de Janvier. Je formais des phrases de caoutchouc, je jouais avec leurs ribambelles ; la ligne finissait en dessin, en serpentín dévidé, illisible, enjambements et coupes de mots distribués n'importe où ; ou bien les lettres se perdaient, totalement séparées, lancées dans des espaces rudimentaires avec une fronde. On avait décidé qu'il valait mieux que je travaille en compagnie, et Jean-François venait chaque après-midi de toutes les vacances et tous les jeudis, pour subir avec moi des lignes dont il n'avait jamais eu besoin.

Dans le trouble des fumées à l'odeur du bois humide qui vient juste à peine de prendre, faisant sauter la couture crispée de froid par un retour de parfum de moisissures automnales, ma mère disposait sur le tas de vieilles tuiles pour le goûter dans une assiette, des œufs au lait, du riz au caramel avec un filet de citron, des crêpes ou un gâteau au chocolat, dont Black réussissait souvent à dérober le contenu avant même qu'on ait pu y toucher.

Généralement après cinq heures, et peu avant que Jean-François s'en aille, Senta venait faire un tour en bordure de l'atelier de son père, seule ou avec une poupée dans les bras. Quelquefois elle restait à nous observer de loin en chantonnant, ou bien, franchissant la palissade par le gril-

lage défoncé du côté de chez René, elle venait s'asseoir directement sur le sol dans sa robe à fourreau grise et verte. On échangeait de l'osier, des pommes d'amour, des voitures.

Depuis les fentes de la palissade, on pouvait observer l'entrée de l'atelier du Gitan : une simple chape de béton nu, avec les meubles entassés et des milliers de "lianes" souples pendant depuis le plafond.

« Les beaux jours, on n'habite pas là. C'est juste un endroit pour l'hiver. En principe, cette année, notre roulotte sera près d'Arlac. Il y a plein de travail, là-bas. »

*

Le dimanche matin, j'accompagnais mon père sur "les Fossés", sous les tilleuls du Cours Victor Hugo, depuis la porte des Salinières qui tiennent leur nom des anciennes limites médiévales de la ville, jusqu'à la hauteur du Lycée Montaigne. C'étaient des "puces" quelconques, un bric-à-brac hétéroclite. On y voyait notamment parmi les vendeurs un cul-de-jatte phénoménal dont l'avant-bras droit avait été de surcroît remplacé par un crochet, et qui réussissait à *vendre du rien* ! C'était le dernier échelon du commerce : après lui, le balai ! Il ramassait tout ce que les autres jetaient de leurs étalages, en fin de marché. Il était toujours "disposé" à même le sol, au beau milieu de ses détritrus : boulons esseulés, morceaux brisés d'appareils,

tringles tordues, charnières à demi éventrées, ferrures dévorées de rouille ; en train de retenir un reste de carcasse de radio ou de machine ménagère de son seul bras valide et de ses dents, tirant dessus de toute la force de son crochet pour en arracher les lampes ou les rouages, les joints, la bakélite en miettes. Je me demandai même s'il n'irait pas jusqu'à vendre la graisse récupérée et souillée de poussière.

Toute ce bazar hors catégories : idée de banlieue et fumée d'agneau enrobant les panneaux d'armoires, les cuivres, les terres cuites, la faim, la bâche verte sur une commode "à la Régence" ventrue digne d'Ében et de Riesener couvrant également d'anciens trains miniatures à larges voies de métal embouti et peint... occupait la partie haute du cours, vers le Sud.

Outre cela, il y avait tout le marché des "coquilles" et des Coquillards, descendant de la rue des Faures vers la porte des Salinières, et qui faisait suivre son cordon d'algues vertes et brunes sur les quais jusqu'à la limite du bar Castan, tout de rocaille, bar de marins et de voyous, bar "de castagne", mais qui offrait une vaste marée à bon prix de bigorneaux servis au verre, de coques, de palourdes, de petoncles et de petits "chancres" pour les gens simples du Quartier, les couples du matin de dimanche.

Je me laissais prendre par l'errance des scies de lumière,

soleil pâle et parfois chaud aux épaules et à la nuque comme une arrière-saison aimable oubliée avec les renards sur des chevaux de bois, les stucs à marbrures à la cuve, les chapiteaux corinthiens de plâtre aux acanthes repeintes kaki, parmi les grands encadrements de théâtre en camaïeux bleutés, les cires, les cires partout, et, outrepassant les abeilles, les trop violents parfums de femmes.

Le dimanche, dès la fin de l'après-midi et le soir, l'abuelo le consacrait à son poste à galènes. La nuit, il écoutait des chants arabes, mais là c'était plutôt la recherche et le dialogue avec des radio-amateurs.

Un de ces soirs-là, ma mère m'envoya le chercher : on venait de l'appeler pour manger à plusieurs reprises, et il ne répondait pas. Je grimpai l'escalier, et j'allais lui demander de venir quand je m'arrêtai : la pièce était dans la plus complète obscurité, et seule une bougie fichée en haut du poste lui creusait un masque morbide comme elle approfondissait les ténèbres autour de lui ; il avait plongé dans "l'obscur clarté" de l'oxymore. Il avait son casque sur la tête et c'est pour cela qu'il ne nous avait pas entendus ; il parlait : « Avez-vous vu quelqu'un ? — Non, toujours pas. — Rien de nouveau ? Aucun signe de sa part ? — Non. Aucun. »

Je pensai à Mermoz. Peut-être cherchaient-ils un pilote

disparu dans une immensité. Je lui touchai doucement l'épaule.

*

C'est un dimanche, et précisément celui de Noël, au retour des "Fossés", que nous trouvâmes Mr Welles, un géant, en train d'installer le Schneider-Gramophone.

J'ai déjà dit les pleurs de joie à y entendre, comme toute première émission, mon père chanter. Il avait bien sûr choisi ce dimanche, sachant que la diffusion de leur enregistrement de jeunes espoirs de l'Opéra s'y ferait.

Welles, tout en travaillant, nous parlait des ondes si fortes de transporter le chant, le timbre, le tout de la voix. Mais je fus tout de même saisi d'avoir entendu en approchant l'oreille respirer et tousser le speaker, et à présent de sentir la toile d'or du haut-parleur repoussée comme une plèvre sous le chant paternel, l'imbibant de son haleine jusqu'à ce qu'on en distingue l'ombre précise et ronde.

J'avais simplement poussé un cri ; je m'étais jeté dans ses bras, le serrant des deux mains, avec un trop-plein d'amour replié contre moi, chaud et volumineux comme une très épaisse couverture, dont je sentais que je ne pourrais jamais lui offrir, et j'avais senti émerger ma voix rauque, une très étrange voix d'inspiré qui résonnait par toute ma tête et que je ne reconnaissais pas, devenu moi-même haut-parleur.

Oh ! Comme tous les départs sont divins ! Partir, c'est commencer à vivre. Mais qui dira la force du son comme ensuite le son de négritude de Virginie du poste au milieu des évocations de la guerre de Sécession, comment renvoyer ce trop-plein, faire partager ce bonheur des rails posés dans la poussière, Platters chantant "Sixteen Tons", et lancés si loin, mouvements bleus du rythme Glory Glory Alleluïa autour du petit lit de Noël utopique devant lequel s'ouvraient rideaux et génériques, entre le trapèze sonore du cirque et le losange des bas-flancs, gardé par le chant texan des Anges et Davy Crockett à l'harmonica ? !

Et que dire de toutes ces *assertions de noms*, lancés devant moi comme autant d'évidences, de slogans, d'emblèmes ? Presti-Lagoya ou Georges Hulmer avaient une solidité absolue, une valeur de *légende*, comme l'entreprise Duru & Lherme, les tartinettes Graf, l'entité Cinzano ou Rivoire & Carret.

Welles, après avoir déposé au sommet du meuble-colonne chantourné 1930 construit exprès pour lui par mon père, le poste radiophonique, le fit tourner légèrement sur lui-même pour nous montrer les condensateurs de fer blanc mat ou gris bleuté métallisé, les lampes pentode à haute et basse fréquence aux filaments rougeoyants, la diode-triode de la détection et de l'antifading, et, tout au fond, la culasse et la bobine d'excitation du haut-parleur

dynamique. Voilà de nouvelles boîtes qui ajoutaient à ma construction féérique ; mais cette-fois-ci les créatures habitant les minuscules studios des condensateurs, et dont les filaments des lampes étaient l'indice de leur flux vital, qui sans aucun doute donnaient leurs voix aux postes, ne faisaient pas partie d'un univers parallèle, et n'étaient plus des jouets, des nains de conte ou des mannequins-automates dotés de la vie : c'étaient simplement *de vraies personnes réduites*, miniaturisées comme Gulliver ou les artistes vus en transparence sur la pellicule volée aux Capucins. Ils gardaient leur chair et tous leurs attributs ; ils étaient tous parfaitement typés. Et leur tenue était plutôt celle des illustrés américains : les speakers, d'une allure très "thoracique", portaient les cheveux parfaitement brillantinés en arrière, des costumes à paillettes vert oxyde ou azurite mordante avec des cravates chrome et des chaussures à semelle compensée, et les speakerines des jupes très étroites et fendues avec des chemisier garance bouffants, des anneaux d'or aux oreilles, des lèvres très peintes, de longs ongles carmin.

Dans mon nouveau "réalisme" (qui n'était plus qu'un changement d'échelle), si j'admettais que toute cette humanité réduite vibre avec le poste et s'éteigne avec lui, je me posais tout de même la question de leur subsistance et de leur biologie ; mais n'y trouvant aucune solution, je

l'oubliais aussi rapidement. Il y avait aussi un problème majeur : c'est que je venais d'entendre mon père et que je voyais bien qu'il ne passait pas sa vie dans un condensateur (pas plus que dans une armoire !) Je releguai ce problème avec les autres comme insoluble et peut-être dangereux pour l'instant, sinon pour toujours.

Mais ces voix jaillissantes alimentaient une autre inquiétude de mon esprit : celle du *changement des états* entre les trois termes du triangle : solide, liquide et volatil.

*

Tout cela comme des lampes ruminées par un muffle sonore, rampes de luminaires de fin de l'An, petits yeux de vivacités courantes d'ampoules, serpents de feux plastiques d'autant plus forts qu'artificiels, opaline, bas illuminés de festons de dentelle, verres translucides, nacre, visions à travers une double vitre et une musique, ça rejoignait le travail du Labo en changeant d'état au fond d'aquariums chargés, puissance engloutie sonore du globe de l'œil du potentiomètre couvant Helmut Zacharias. Et au son de ce violon tragique lançant des danses populaires endiablées de mariage frétilantes de pizzicati, nous voilà emportés jusqu'à un ciel où chaque étoile qui brille comme chaque cloche qui sonne est une âme apparue ; le mariage de la cousine vient de finir et mon père roule assez vite dans la nuit à travers les rues, et le poste-radio qu'on a transporté

pour pouvoir y faire tourner des 45 tours orange sur sa platine du dessus est calé sur la banquette arrière, massif, avec l'abuelo et moi de chaque côté pour le tenir, et ce gros aquarium gorgé jusqu'à la gueule de sons reste à peu près stable jusqu'à ce qu'un jeune couple en vespa nous coupe soudainement la route sans prévenir, nous obligeant à piler. Comme celui-ci ne s'arrêtait pas, mon père se mit à le poursuivre à fond de train, en se déportant terriblement dans les virages ; tout le monde se cramponnait, et l'abuelo et moi faisons en sorte de maîtriser l'appareil-radio, pour éviter qu'il ne vomisse par-dessus bord toute son intériorité.

Terrorisé le couple en vespa s'était arrêté précipitamment à quelques croisements de là, le vespa couché sur le flanc, et tous les deux plaqués contre le mur, le jeune fiancé protégeant timidement sa promise mince et brune. Mon père bondit de la voiture et l'aligna d'un crochet. Comme je sortais à mon tour en hurlant, mon père crut que je m'étais inquiété pour lui. Hélas, hélas ! Il n'en était rien, et pour le coup c'est tout mon contenu précédent de fibres, de lampes et de branchements désordonnés qui avait versé ; si je pleurai pour quelqu'un, ce n'était certainement pas pour lui.

*

* *

*

I. SAINT-AUGUSTIN

L. QUELLE CONTAGION CRAINDRE, fin Janvier ? Et pourquoi partir aussi précipitamment dans la nuit, roulé dans une couverture ? Un morceau de cervelle ilotique et glacé, ou de mou (celui qu'on achetait pour rien aux Douves et qu'on jetait au chat, dont les gros cubes difficiles à tailler au couteau collaient aux doigts, puant le sang), voilà ce que j'étais, jeté derrière la portière luisante de l'Amilcar, lancé derrière soi par-dessus le balcon s'éloignant à toute vitesse par quelle sorte de Divinité (de Diva ?), prête à préférer la santé de mes poumons à moi-même ?

Abandonné.

Je voyais les falots de Loumes, par la lunette arrière, dernières confiseries luisantes.

J'étais dans un de ces moments où tout cède, où la simple éraflure anodine sur un point quelconque de la peau se déplace, *et se conduit mal*, remontant par le bras jusqu'au torse, s'insinue comme un serpent par la bouche, et là,

pénétré dans l'intérieur humide, retourne tout l'estomac. On ne respire plus, on est entièrement possédé par ce petit endroit, dévoré par lui, fixé par une baguette qu'on prenait pour un ancien crayon sur le sol, un mauvais stylo baveux d'encre, sèche par endroits, trop liquide à d'autres, ayant envasé le corps transparent comme une parodie de thermomètre.

Si l'on essaie de réagir, respirant trop fort et trop vite, *exprès*, on s'évanouit, comme oppressé dans le bus, ou comme le jour où j'avais chuté en syncope, sous les platanes des Abattoirs.

*

À d'autres fois, ce chemin vers Les Gros, je l'avais fait à pieds, faute du seul franc pour prendre le bus, distribuant des jeux selon les encoignures : combien de fois une balle rebondit sur la paume ; faire le tour de la plaque de ver-glas entre les pieds de La Flèche, pour voir depuis quel angle on sentait malgré le froid les odeurs de l'Herboristerie d'en face, et depuis quel autre les relents de poisson des Capucins, etc... En Enfer, du moins on réfléchit les coups et les brûlures, *on supporte quelque chose*.

Mais là, enlevé dans cette urgence, ne sachant à quel diable me vouer, ni la partie vivante de quel mort j'étais, subsistant, me voilà jeté, mouton bègue sur un double pont à double impasse !

*

Le plus dur entre chacun des épisodes, des évènements, des voyages, c'est qu'il faut *s'adresser* -comme un colist-parler à quelqu'un de force. On comprend que la végétation sèche, avec la canicule, en fin d'été, tourne ses feuilles vers l'orage à venir, mais du moins elle n'est pas obligée de parler ! Or, dès qu'on cause, on a l'air de demander. Et là, je ne pourrais faire moins, surtout à l'École où l'on me débarquerait comme *nouveau* !

A peine arrivé rue Sens, il me fallut ranger mon petit monde selon une dramaturgie forestière au dépourvu. Je dissimulai l'essentiel de la petite armée dans la grande armoire, et je dispersai les secrets dans les cachettes avec une sentinelle auprès de chacun, enveloppé d'un papier portant sa formule inscrite en code qui restait collé sous mon lit.

*

En dehors de cette maison, on avait déjà connu la rue Sens, dans l'angle qu'elle fait avec la Cité Unique. Mon père ayant obtenu une fois une "petite série" à vernir, on avait logé tout un automne et un long hiver dans l'ancienne épicerie Froment, peinte en bleue sur ses deux faces garnies de grands volets.

Nous étions tous entassés dans une seule pièce, et la porte ouvrait sur la fonderie Pena qui rougeoyait sans

cesse dans l'angle face à nous. Une sorte de cuisine sans eau et un cagibi en contrebas équipé d'un robinet, servant de chiotte et d'abri pour le vélo paternel, d'un jaune affreux, donnait sur le jardin de la vieille Morosini, notre aimable propriétaire courbée jusqu'au sol en sarrau noir, enveloppée d'un fichu jusqu'aux yeux, et dont seule l'énorme trogne dépassait, patate véreuse qui n'était pas du tout dûe à l'alcool mais à une année terrible de gel, et qui semblait cependant devoir l'entraîner vers la chute.

*

En arrière de la rue Sens, il y avait un petit passage d'Éternité entre les maisons : c'était un étroit chemin de terre, dissimulé à chaque extrémité aux beaux jours par une floraison de chèvrefeuille et de clématites où s'ouvraient d'immenses jardins près d'une ferme avec ses canards barbotants, et qu'il était impossible de deviner à partir de son "envers", de son retournement de façades d'échoppes strictes.

Je m'y rendis le jour même de mon arrivée, profitant de ma faiblesse pour y reprendre la certitude de ne pas mourir, maintenu de parfums et de lueurs.

C'était surtout vrai dans le jardin de Madame Ledans, le plus beau et le mieux fourni de tous : et je circulai dans ce roman les yeux mi-clos, matinée fourrageante, avec à la fois la cadence prosodique du pas du juste et la persistance

maintenue des lambeaux du rêve. Au-delà de l'auvent bleu à larges rayures blanches et plus minces filets verts, les têtes de céramique des chrysantèmes roses pâles et mauves et les cyclamens avaient remplacé les grands balancements des houles contradictoires de dahlias et de belles de nuit poivrées, et surgissaient à travers l'ébouriffement lumineux des rosiers grimpants autour des présences mouillées des bosquets, au-dessus de la mosaïque des motifs du sol, lesquels emportaient la vue par endroits jusqu'à aucun autre horizon qu'eux-mêmes, taches de vert véronèse, de charmois, d'améthyste, d'ors, de pourpre, de laits bleutés, d'indigo, de bleus poudreux... d'un champ exaspéré où le pilote a cru bon réduire sa vitesse et se poser, abandonnant toutes les vaines histoires pour cette gouverne de la double boucle en bracelet élastique de l'infini, sacret paquet de surprises éclatantes dans les mains de l'enfant bienheureux !

Tandis que près du grand abri pour les pigeons et les poules, et recevant une grande part d'ombre mousseuse chère à la fumée de bois où vrillaient les volubilis insidieux, les pois cicéroniens, les choux, les radis, le cerfeuil et les oignons, sous le cercle d'un soleil filtré par un très vieux figuier et un marronnier contre le mur, s'élargissaient aimablement.

Croyez-moi : je ne vois pas quelle anecdote aurait pu être aussi vraie que je l'étais alors (car la prose d'automne

sera toujours un pis-aller de planches laissées pourrissantes dans la demeure), devant l'espace de ce jardin qui servait aujourd'hui de péage avant les derniers grands terrains vacants de Caudéran, limite dentellière de l'urbanité accrochée en frontière mousseuse à sa robe de banlieue rouge et blanche, et fournie des figures végétales les plus élaborées, espace qui fut jadis de prairies promises à la fertilité où virgilsaient d'heureuses et amples vaches, certaines d'elles au milieu du mitraillage des aboiements comme du Soleil se levant plus loin que les récits russes au-dessus des baraques de cloisons brunes. Certaines de ce qu'après leurs marches sortiraient des bulbes enfouis dans les immensités pâqueuses tulipes, renoncules, rosiers mièvres et siècles chus.

*

* *

2. JE N'EN REVENAIS pas, de ce transport en tapis somnolent, et je voulus des explications, me demandant si ce tour-là n'était pas encore un trou de folie de l'Autre.

Mon père me dit que ma mère était en quarantaine, tuberculeuse, que ma kératite avait sans doute la même origine, comme la méningite de Didier, et que l'humidité malsaine de Saint-Michel était à proscrire.

(Plus tard, j'appris aussi que s'ajoutait à sa tuberculose le fait que ma mère "décabanait" vraiment trop !)

Pour cette kératite, jusques là, on m'avait traîné en culottes courtes de spécialiste en spécialiste.

Chacun avait sa thérapeutique. Le docteur Michaud, un colonial de retour enseignant à la faculté (dont Schelles gueulait "qu'on avait choisi le pire et qu'il était tout juste bon à soigner les nègres"), pour me faire ouvrir cet œil extrêmement douloureux sous la lampe (ce qui brûlait atrocement), et bien montrer ça à tous les étudiants des-

endus de l'amphithéâtre, me tournait la tête de force, en appuyant son ordre d'une gifle.

C'est pour cela qu'on vit ensuite Schelles, l'ancien pilote de guerre, qui adorait sans doute la technique des "piqués", et qui me fit effectivement six cents piqûres à l'eau de mer, sans aucun autre effet bénéfique qu'une insensibilité gagnée aux piqûres, au contraire de ce qu'on aime habituellement, et la visite de la pâtisserie du Maucaillou en face de son cabinet, en sortant de chez lui, qui regorgeait "d'éclairs" et de "religieuses" au chocolat. À Michaud je préférais décidément les "éclairs" !

Puis il y eut enfin le bon, le miraculeux Nicolas de la Croix de Seguey, qui devait mettre fin à ma propre quarantaine sous la coque, en expliquant que cette kératite n'avait rien de tuberculeux et en démontrant avec évidence l'inefficacité totale de l'emploi de gouttes après une pommade où elles glissaient simplement à la surface de l'oeil mieux que sur un dos de canard pour aussitôt disparaître dans leur nullité.

*

* *

3. L'ÉCOLE COMBES DES Garçons était en contrebas d'un immense jardin de katalpas et de lilas qui la séparait de l'École des Filles, dans une petite ruelle qui partait sur le flanc gauche de l'Église de Saint-Augustin.

Je connaissais un peu ses environs (par des promenades lors de séjours précédents, généralement plus tôt dans l'année) avec les camions verts des glaciers Bernat, plus haut sur le Cours d'Ornano, bien après le Dépôt de Remonte, sous les platanes de "la Grappe d'Or", cette auberge disposée au milieu de petites charpentes fragiles dans de profondes allées grises qui soutenaient des spirales tournoyantes de pétunias et des dahlias frisés ou "nids d'abeilles", et laissaient éclater alors, au milieu de toutes les conventions de roses-thé, les étoiles naïves des marguerites à épeler forçant des haies de lauriers.

Ou bien l'été, au-delà d'un dédale de constructions aventureuses de retraités, toutes de pivoines, de roses tré-

mières et de glycines dissimulant dans des variations de verts et des courbes d'ombre la majeure partie de leurs pendeloques attachées, face à l'antique façade austère et plate de la caserne poudreuse Gallieni, tout ce *quadrilatère de greffe*, réunissant dans un espace très court des quintessences bousculées : parmi un désordre invraisemblable de briques et de matériaux divers, on voyait un cocotier sur une pelouse luisante de pensées violet-bleuâtre et jaune d'or, des platanes, des marronniers, des tilleuls et des cognassiers, exotisme interne d'autant plus surprenant qu'après le soufflet calme de la rue Clément Ader, toute de maisons sises dans un enfoncement protoplasmique (mouvement imperceptible des rideaux à rayures de cette toile de bâche ou de chaise-longue devant les portes), surgissait *le contre-temps absolu de la Maison Cali*, de grains et de fourrages, avec ses deux chapiteaux de bois ouvré de part et d'autre, le grandiose déversoir de ruralité de ses greniers sur la rue Bernard Adour, et la floraison suave de ses plantations secrètes, discrètement disposées dans la profondeur du corps de bâtiment. Dans le claquement de vide de la sieste, la longue alignée de cette demeure où rien nefaisait saillie, ne semblait récent ni d'ici, faisait étinceler sa par-faute uchronotopie.

*

Mais à présent, l'Éternité, comme celle du jardin Ledans, s'était coupée d'air froid, et je débarquais de mon navire aérien dans un été bien fini aux mouvements de liberté incivile.

Faute d'un gong souverain, le trottoir s'était liquéfié sous le vîme, jusqu'à atteindre l'importante ombre portée du porche de l'École.

J'aurais voulu être débarrassé de tout dès l'Automne, d'un coup sec, un matin, qu'on ne trouve plus que les cordons de fil noir, tous les linges d'or jetés à bas ! Sans doute parce qu'il faudrait que je naisse encore, que j'allais naître bientôt, à l'occasion de l'impitoyable anniversaire.

J'eus beau essayer de prendre ces jardins et ces mots abandonnés en incantations (depuis les frais et profonds creusets d'où jaillissaient les narcisses), aucun des rayons précieux de l'Hymette ne ressurgit.

Une fois sous l'aile du préau, le cœur battant un peu vite à tenir le rôle du *nouveau*, après quelques échanges rapides pour faire connaissance, j'allai aussitôt à la porte de ce qui serait ma classe, pour entrevoir sa disposition.

Alors je dois dire que j'entrevis la forme de l'âme du lieu, comme cela se passe parfois, de façon *malaisée mais juste dans l'instant*. Car une seule forme sensitive se constitue, globale, en deçà des mots, taillée de multiples facettes comme un outil ou une arme préhistorique, se fiche dans

l'endroit comme un coin, puis revient exploser dans l'ombre dans une dilution impalpable.

Cette âme, qui était colorée, ne s'offrait pas par un seul point, mais par plusieurs en même temps, découpée en pointillés. Elle *céda*it par la planche anatomique du Loup et celle de La Ferme (idéale !), accrochées de part et d'autre du tableau noir, mais également par la mappemonde de bois peint en relief sur le bureau de la maîtresse.

Cet univers condensé, comme "contraint", à œillets de métal blanc, ce monde pré-découpé, semblait annoncer des cataclysmes en Russie ou en Sicile, énonçait surtout pour moi de demeurer immobile, et le plus souvent muet, dans une barque à reculons fluant les abandons des cytises et l'émergence pâle du nénuphar.

*

Un matin que je courais aux *Frivolités*, un bazar de la rue Séguineau, je reçus près de moi en même temps que celui des immenses bocaux de friandises où sa tête ornée de nattes se penchait, le parfum d'une petite fille brune, se vrillant par la porte ouverte à la vitre grillagée (la propriétaire connaissait nos frondes !), avec l'odeur de goudron d'un camion de la voirie qui passait à ce moment-là, le tout se superposant à l'odeur de café broyé par l'immense moulin de céramique décoré d'un lion fixé à un poteau au centre de l'arrière-boutique, bouffée retroussée du lieu ému.

Je venais y chercher des “bombes algériennes”, ces faux bonbons de la taille d’une agate, faits de menus graviers et de salpêtre serrés ensemble dans des papiers de soie blancs ou rosâtres, parfois d’un vert plus vif, jusqu’à former en tournant des aulx germés avec leur petite queue, qui reposaient prudemment dans de grandes caisses de son où la vieille dame venait les pêcher en plongeant le bras.

En sortant, je vis que c’était Senta, la petite fille qui n’avait rien dit. Elle, m’avait tout de suite “remis”. Elle était encore plus belle, grandie, et d’un brun plus soutenu dans les yeux, brillants. Ils s’étaient installés du côté d’Arlac, comme elle m’avait dit, et son père ayant du travail régulier de rempaillage et de cannage pour un grand propriétaire viticulteur de là-bas, ils étaient restés sur son Parc. Des forains étaient venus les rejoindre, plutôt utilisés dans les champs au-delà et à l’entretien, et elle apprenait un peu avec eux : le trapèze, l’équilibre, les contorsions. Elle était à l’École des Filles, juste à côté de la nôtre, et nous nous précipitâmes tous les deux.

*

L’Automne passa rapidement en alternances indécises (fenêtre de la classe de temps à autre ouverte sur un carré légumineux des proches jardins, avec une joie sans raison), lorsque les nuages poussés vivement par le vent lancent de

longs traits peints dans un ballet humide et tournoyant à travers l'obturateur.

*

* *

4. POUR MARDI-GRAS, nous nous retrouvâmes, avec Senta. Elle avait un costume de fée, moi d'indien, et le défilé que nous devions faire à travers tout Saint-Augustin, puis, en coupant l'avenue d'Arès et le grand jardin de Bel-Air, jusqu'au Parc Bordelais, nous permit, dans le désordre général, de rester côte à côte.

Cette année-là, l'École Publique Combes avait fait une alliance pour cette manifestation païenne et chrétienne, avec l'École Privée du Couvent Grand-Lebrun, située à côté du Parc, et qui possédait elle-même sa chapelle dans son propre parc, avec des chênes immenses qui devaient dater de Richard Cœur de Lion, et dont les élèves (dont on nous dit que certains pensionnaires venaient de la Capitale !), s'ils n'avaient pas l'air de sortir des forêts sacrées du Graal, avaient du moins un air très digne en dépit de leurs costumes choisis (très différents de nos accoutrements), sous lesquels ils avaient gardé leurs magnifiques blazers et leurs

souliers de cuir impeccable gorgés de soleils lointains dont ils venaient décharger les resplendissances sur les pavés d'hiver bordelais.

C'était donc un cortège considérable de vaticinations hétéroclites des déguisements qui serpentait par la rue Verte et longeait l'impasse des Roses, déambulant avec disproportion à travers Caudéran qui n'était qu'un village. Tout avait été préparé, mais rien de concert, et toute cette confusion de cartonnages grossiers et de soies précieuses suivait vaguement le parcours en désordre. Aucun ensemble cohérent ; c'était une précipitation vociférante de libellules et de papillons, de canards empêtrés par leur queue trop large et camarde qui traîne au sol, de pingouins maladifs et blanchâtres agonisants qu'on bouscule et qu'on tire malgré eux. Il y avait des Vénus prestigieuses et des ours aux grotesques cus, des cow-boys aux motifs de toute nature, des dames du moyen-age discrètement colorées sur leur pâleur rêveuse...

On finit par la visite du couvent puis la messe dans la chapelle. Le temps s'était couvert au moment de la bénédiction du prêtre ; le ciel devint gris, et il finit par pleuvoir un peu lorsque nous revînmes en courant dans la cour de l'École Combes pour brûler toutes les Grosses Têtes.

Nous reçumes les premières gouttes avec les feuilles de cendres des cartons en train de se consûmer dont nous

nous frottions les mains et le visage : tout noirs et prêts pour le lendemain !

A la fin, les grands personnages n'étaient plus sous les anciens platanes connus que des cadres de bois brûlés, des peintures vides, où nous lançions des faisceaux de pétards jusqu'à l'explosion définitive du dernier reste de contour.

*

C'est par un matin de ce même février, la voix douce, que mon père, visite inattendue, vint me réveiller dans "la ruelle" où je dormais (entre les lits des Gros), puis me guida par la main, tout ensommeillé, le long du couloir d'acajou jusqu'à la lourde porte de chêne sur la rue.

Dès que celle-ci fut ouverte, une énorme houle crue d'exil blanc déferla, tandis qu'une lame me saisit à la figure et serra ma poitrine de son linge : La Neige !

Ses Anges ! Leur éblouissement...

La Neige était un évènement considérable pour notre ville. Ce "Dimanche" tombé du ciel en pleine semaine, un jour d'Ecole, la rendait fabuleuse. « La Neige ! » Sur le moment je ne pouvais la décorer d'aucun adjectif ; seule la mutité de la bouche ouverte pour celui que la marée vient de saisir au plexus.

Je voulais tout de suite partir, qu'on m'habille, « je mettrai des journaux sous ma chemise, qu'on n'ait pas peur ! », pour me rendre seul à l'Ecole Combes. Mon père avait

beau m'expliquer, comme tous, qu'il n'y aurait personne, que la couche atteignait plus d'un mètre de haut, que c'était dangereux, je voulais à tout prix plonger dans cette vive Aventure, jusqu'à la poitrine, aux épaules, trancher des fantômes en traçant, recevoir le grésil au front dans cet aveuglement qui grise, tâtonnement indigène sous les flocons.

La potée, voilà ce qu'il faudrait au lever d'un tel jour ! Au lieu du petit-déjeuner juste pris dans la ration et l'idée de la faim, et avant la giboulée massive, transversale, le drap solide de la gifle !

A présent que je la voyais par l'autre côté sur le jardin, peu à peu avançant pour sortir, sa chute était lente ; sa surprise n'en était pas moins violente par la durée ; le ralenti prenait une allure de fantasmagorie. Bientôt, je ne vis plus rien ; ces plumes dont l'excitation me gagnait, recomposaient un oiseau dans mon cerveau par la nuque grâce à leur doux grésillement.

*

J'avais l'habitude de certains paysages écoliers comme celui des giboulées de grêle, proche de la merveille de couverture du cahier de couleurs à l'eau, représentant un jardin diapré dans l'éclaircie.

Il y avait eu des soirs de peur précipitée, noire, plus vite fracassés que la course, recouverts par la vague annuelle

du chocolat ; des traits d'air jaune, beige pâle et nacré, comme le cadeau des "Jules Verne" aux étoiles d'or... Puis des jours plus maigres et plus mièvres, d'une consistance et d'un goût de gauffrette utile, comme pour éteindre tous les tumultes de bonheur. Panoplies, éventails, feuilletages de calendriers...

Mais jamais rien de semblable à ce miracle prenant à la gorge, arrachant les oreilles et mordant le nez de ses canines de cristal, à ce bouillonnement de bonheur de lutte de tous les orteils en boule.

La pièce de théâtre à laquelle j'avais cru, en automne, dont j'avais aperçu les tréteaux trop rapidement dressés en désordre près de l'Eglise et sous la pluie, parvenait à ce grand aplanissement du dehors aujourd'hui ; mitonnement sous un chapiteau où l'on sent derrière les pans de toile les chaudières surchauffées au charbon, mieux que dans un navire ou une colossale cuisine, cuivres couverts et feu considérable.

*

On me laissa donc partir ce matin-là vers cette épreuve que je m'étais fixée, sans trop insister pour me retenir, après avoir déjeuné à la hâte, enclos sur moi mais souriant de fumer sans l'avoir prévu, criant d'un plaisir herculéen pris en pleine volée, voyant sans la sentir cette chute autour de mes mouffles, comme un infirme de joie !

Et la tranchée s'ouvrait, les jambes trottaient avec une énergie inattendue, les pieds très distants du corps (j'avais l'impression de grandir !), et avançaient sans relâche. Le clocher de Saint-Augustin vira, puis disparut derrière les palissades de la rue Émile Gentil, tandis que lui succédaient des visages lourdement digestifs par bouffées à travers les carreaux bleus, contre les croisées gondolées de moiteur.

Sur le parcours, je découvris une quantité de tournoisements inconnus, angles seulement familiers lorsque tièdes. Leurs branches ayant acquis une surépaisseur de fusain blanc frotté, les arbres prenaient toute la toile et tout le ciel de leurs craquelures, dans les jardins. On ne supposait plus le sol, qui devait pourtant être quelque part, par là ; c'était l'inverse des destructions de maisons chères et de lieux sacrés, où, après le bouleversement des bulldozers, on se demande où sont recomposés les anciens atomes, ("l'âme de tel endroit"), et comment ("*peut-être un miroir vaste et noir*"). Elle n'aura pu si aisément disparaître.

Cette esplanade urbaine, jadis de cambouis devant le sinistre entrepôt des bus, allée des Peupliers, se trouvait, distraite d'un manteau artificiel de nature, devenue plaine étincelante, attentive, presque joyeuse. Rire du Peugue, brillants de la Devèze...

Bien sûr, l'École Combes était fermée. J'observai un ins-

tant le paysage déconcertant de la cour à travers les grilles du portail, puis je décidai d'user de ce surplus de "jour" à outrepasser les limites habituelles.

Grâce à ce courage modeste, où les jonctions physiques sont améliorées, arrachant lentement mon poids sans ombre et le portant plus loin dans le tassement craquant de meringue allié à la suffocation du fond du poumon, sa racine de sang, je repliais une des parties du parallépipède inscrit la veille au tableau noir par l'un de ses coins, refermant ainsi une demi-figure sur l'autre, à l'infini, pour découvrir un grand mouchoir de lin dans un éclat si paisible que j'étais presque sûr de rencontrer dans cette limpidité, bientôt, l'Hiver, avec son habit rouge aux boutons d'or dans un léger filet losangé vert de cobalt et de zinc, et sa cravate bouffante bleue !

*

Je croyais devenir de neige en la franchissant, m'efforçant de me fondre dans ce moment où, plutôt qu'une fraîcheur venue d'ici ou de là, orientée, quoiqu'on tourne et où qu'on se poste, sa suavité glacée gagne, encerclante fiancée.

Je me sentis par elle débarassé de lie, d'amas de poussières, de diverticules, grains hétérogènes, de petites saletés, comme quand la mère du vinaigre, visqueuse, est emportée d'un coup à travers le goulot du vinaigrier.

Qu'ils étaient loins, les jours de gaz et de pluie, et des zigzags de boue, de ce malheur qui m'avait tenu toute l'année la main gauche pour écrire à la place de mon frère mort !

*

Car je m'étais fait gaucher, cette année-là (et *étranger*, par beaucoup d'endroits) , dès le transport rue Sens. Et comme le docteur Nicolas n'était pas encore advenu, dans l'avenue de la Préservation aux forts arômes de lauriers où sont les Sœurs Noires, pensant que je ne guérirais jamais, j'avais un jour enlevé ma coque, très vite, et je l'avais remplacée par ma paume mise en creux. Mais, quand, progressivement j'essayai d'enlever celle-ci pour affronter le soleil, laissant mon œil ouvert en dessous, la violence de la douleur de la photophobie fut telle, que dans la brusquerie d'y rabattre ma main dessus, j'écorchai tout mon avant-bras gauche et j'arrachai un lambeau de chemise sur les barbelés des clôtures de l'Institution.

Outre cela, je racontais des histoires si bizarres et macabres, que ma maîtresse d'école, Mademoiselle Bordessous, les avait recueillies précautionneusement, les rassemblant dans des cahiers avec mes toutes premières lignes et mes dessins, selon si je lui disais que c'est moi qui les avait faits, ou bien mon frère mort, et les avait données à mon père.

Cette mauvaise part avait sombré sous l'iceberg, en

même temps que le vaisseau-fantôme sur un papier noir, à la gouache blanche, avec du mauvais vert en transparence et des têtes de mort partout, dégueulant par ses bouches de canons on ne sait quelle maladie interminable sur un océan écumant de sang.

*

La Vérité n'était pas dans les fêtes et leur hideux comblement, mais dans cette cruauté immédiate et sans abri de fracassements chuchotés où, penché en avant, dans le geste que j'esquissais d'embrasser l'air sans parler, je partais dans ce plan soudain, vertical et biais, d'une plaque diaphane s'égrenant de façon visible, tenant d'un point à gauche au sommet du Y renversé de l'église, à droite vers le plancher de la maison que je venais de quitter, derrière moi, dans une perspective torse.

Pour augmenter la stupéfaction de ce jour, et profitant de ce que les rues étaient désertes, j'inventai une marche : au lieu du regard automatique et indifférent, je déplaçais la tête par à-coups dans toutes les directions possibles, au risque de passer pour un débile moteur, je cadrais différemment selon les endroits, resserrais sur un profil quelconque oublié en temps habituel, retournais soudain les yeux en sens inverse, comme emparé d'un rythme musical inaudible aux autres.

C'est ainsi que je "*ramassai*" tout de même par la vue,

dans le hasard de ces plicatures aberrantes, des saillies de pourpier sauvage autour de la “zone” de bric-à-brac de la maison des enfants misérables qui habitaient l’angle de la rue Verte, la base de ligne des peupliers en fin de jour près du château de Bourran, rendus translucides comme par une rampe de projecteurs à l’arrière, et dignes d’une eau à venir ou d’une meilleure herbe, ou bien, en remontant vers les bois d’Arlac, cet homme glissant ses mains déjà protégées de mitaines sous son manteau, puis les ressortant pour tenter de dévisser les écrous croûtés de rouille du réservoir latéral d’un vieux camion de campagne à ridelles rouge métallisé.

Passée la petite mairie de briques rouges et tout près de l’abri de pierres de la Fontaine, après un itinéraire de ronciers moins broussailleux que poudrés, se découvrit sur la droite une haute maison girondine de belle pierre de taille à colonnades : six vraies colonnes sur la façade à rotonde où j’arrivais après une courbe du chemin, et deux à moitié encastrées en haut-relief dans le mur. Les chapiteaux élevés étaient garnis d’acanthes et leurs bases cubiques comportaient une double cannelure. Toute la campagne alentour était attendrie de neige.

A côté de la maison, il y avait un petit théâtre de verdure pour enfants ; le décor en place représentait un Noël de bois peint, et sur les côtés de caillebotis de la construc-

tion, des rosiers émergeaient à peine de doigts entrelacés de glace

Une fois repu de cette demeure splendide, je m'en retournai.

Comme on peut s'en rendre compte, j'avais fait un grand périple, déployant toujours plus l'immense écran pailleté avant d'atteindre à sa dernière frange bleutée, mais la nuit finissait toujours par gagner, et elle tendit bientôt une toile violette en biais sur le glacis, sculptant des amalgames fragiles distribués partout, accrochés en désordre, en déséquilibre, et jetant de plus curieuses ombres portées que d'habitude.

Ce soir-là, je ne croyais pas à la peine, au sentiment, à la douleur, simplement au plan contracté et gondolé de la neige imaginaire où les silhouettes ne se voient plus entre elles, au visage des artistes de notre tribu du risque sous le chapiteau, masque nègre sur la bâche devenue noire, sur cet envers qu'ils tiennent tous bon, à leur sourire tendre et tordu, forain, fictif.

*

* *

5. NOËL CETTE ANNÉE-LÀ avait disparu ; je ne l'avais pour ainsi dire pas vu passer : ma mère trop souffrante n'avait pas pu se déplacer, et, après un repas d'autant plus sinistre qu'inutilement chargé d'artifices baroques répondant à la seule goinfrie de la Grosse, nous étions allés, mon père et moi, sur le bief du Château de Bourran, pour essayer le bateau téléguidé dont on m'avait fait cadeau.

Toute la surface de l'eau était prise de glace, sauf une étroite saignée, d'un vert sombre, près de la cascade. Au premier essai l'hélice se prit dans les nénuphars, et ce fut Black, héroïque, qui se lança pour récupérer le modèle réduit du petit yacht.

Malgré toute son attention, le serrement des mâchoires pendant le trajet fut décisif pour la frêle construction de balsa, et Black déposa délicatement de sa gueule sur l'herbe givrée un bateau sauvé mais broyé.

*

C'est la nuit qui fut terrible après une soirée qui tourna court, et où il n'y eut ni les énormes brioches dorées de chez Malagnas, à tremper dans une soupière de chocolat, ni de sortie au cinéma Wilson, sur les boulevards, où John Wayne jouait pourtant dans "Le Renard des Mers".

Vous ne pouvez vous représenter ce que c'est, que d'ouvrir la tête en plein cauchemar dans une nuit trop longue sur un derrière démesuré mis en scène soudainement *au-dessus de votre petite tête*, après avoir étronné, et "fouettant" considérablement ! Car ça fouettait, sous la Grosse ! Et toute la tension de la chambre obscure se portait autour de ce présage salé qu'elle larguait juste au-dessus de mon nez en montant dans son lit.

Quel bubon !

Et quand je dis "les Gros", c'était vrai : l'ensemble des deux approchait le quintal.

La Grosse avait inauguré le temps du "bonni", des cadences folles de l'usine d'emboutissage où elle avait fabriqué des dizaines de milliers de sortes de boîtes en fer blanc, dont celles, rouges et ors, du "Bouillon Kub". Elle en avait gardé quelques séries en souvenir, dont une du "Chocolat Poulain", en repoussé verdâtre et brillant par endroits autour de la silhouette de l'animal, qu'elle maintenait sur sa commode toujours à portée de la main une fois sur le pot, bourrée de talc de Venise et surmontée

d'une petite houppes rose.

Alors, quand elle venait s'évacuer sur son "trône", énorme pot émaillé blanc, cousin éloigné du "fait-tout" bleu de la cuisine, au coucher, elle expédiait d'abord une pétarade dont l'émail se faisait l'écho, sortait un ou plusieurs blocs gras, bruns et mastocs de coups brefs agrémentés d'un flot aigrelet d'urine, puis, après un *pfvhaoum !* de décollement de ventouse envahissant toute la chambre de puanteur, elle essayait d'une chiffes de bonde quelconque toujours à demeure sur le pot, son caoutchouc révulsé par le dernier morceau, saucé de bouillon, avant d'y tamponner la houppes sur toute l'immensité géographique du double globe environné d'une nuée de poudre parfumée.

Comme mon lit improvisé (un matelas sur le plancher) était installé "dans la ruelle" entre le leur et le mur, je voyais toujours tremblôter au-dessus de moi ces meules de viande ulcéreuse de plusieurs centaines de kilos en culottes de cheval internes, avec la consistance de la gelée, enserrées dans les filets de fleuves verts des varices.

Parfois les relents étaient de fromages, d'autres nuits de charcutaille. Voyez quelle sorte de *crèche* on vous offre ! Comment aimer la famille, après ça ! Et où chercher la Sainte Vierge ? Seulement la Tribu, comme une formation étrangère. Car c'est alors, que je conçus l'idée de "la Tribu". Peut-être une fusion des races, des espèces. Mais

ailleurs ! Plis des hauteurs, plus tard. Ils geindront, et puis quoi ? On ne saura pas pourquoi leur surface s'use, sur la carte. Tandis qu'à présent...

*

J'avais connu une semblable angoisse, rue Sauvage, une nuit, à l'époque du Local Vert. On dormait alors tous dans la même pièce, et je m'étais réveillé le coeur battant sur une bribe de phrase: "*L'éponge en bas !*", ignorant tout d'elle.

En prenant le pot de chambre rudimentaire à saumure d'ocre, et commun, bouillon indigeste et d'autant plus hideux que froid, j'y trempai involontairement le pouce, m'interrogeant sur ces peaux curieuses que perdent les adultes, surnageant comme des cloques plus ou moins brunes, sans que je sache si la couleur venait du bain ou de la chose, de la substance ou de la teinte, papier qu'on déchire ou ampoule qu'on crève.

Peu avant un rêve m'avait mené sur un chemin longeant une rivière d'automne, ensemble pris dans un terrain marécageux de ces pays à ruisseaux où les percées de lumière se font sans qu'on puisse en distinguer l'origine, et dont l'étendue plane était simplement remontée par côté, formant une boîte verte et en même temps sans bords. Dans le chemin garni de quelques pêcheurs, des vessies de porc pendaient, séchant comme des linges, d'une luminescence exquise.

On ne sait jamais d'où l'on sort, le matin, otarie couchée sur le côté droit du volume fantastique du sommeil injuste, et, le diaphane des vessies là semblant en conséquence du glauque dans la chambre, j'ignore encore si je vis seulement, ou si je vins réellement dans ce lieu hors-saison où l'automne était plutôt un principe.

*

L'intermède de cristal tint donc lieu de Noël. D'autant qu'au retour de mon "expédition", le Gros m'offrit un magnifique dictionnaire avec des planches en couleurs, comme récompense à mon intérêt pour l'École, alors que personne, pas même lui, n'était allé travailler, toutes les "boîtes" étant restées fermées.

Il m'expliqua que ce volume était un voyage aux rebondissements infinis, que j'y trouverais tout !

Quant à mon père, connaissant ma passion pour les débuts du cinéma, il me donna une lanterne magique dénichée par son copain "Hercule" le ferrailleur, un des plus beaux et des plus anciens modèles "à clocheton", avec ses plaques de verre peint, qui fonctionnait parfaitement, et que je n'aurais jamais osé essayé de reconstruire dans mes séances de bricolage du chai.

*

* *

6. AUX APPROCHES DU Printemps, ma mère sembla s'éloigner de ses chères colonies de B.K. et réapparut en fin de semaine ; mon père prit alors l'initiative de parties de campagne chaque dimanche.

Et chaque Dimanche était une aventure, épopée sans mesure à la mauvaise graphie que le prochain épisode surprend toujours. La Grosse nous en offrit ainsi plusieurs de folie antique et de chair trop pleine.

*

C'était à *Port-des-Pommiers*.... La fresque morbide avait commencé par l'entassement de tout, dans l'Amilcar, et en réservant beaucoup plus de place à la bouffe que pour les passagers. Le coffre devint un gouffre de voracité, et il ne restait plus aux petits panneaux des portières qu'à serrer nos maigreurs et débordements intercalés.

Sur la plaine bombée de bordaille, on avait tous débarqué. Paniers, charcutaille, viandasse, boudins, et de temps

à autre (ici de profil derrière un bras, ou plus loin à plat ventre sur le sol inégal nauséeux), ma tronche de poulet froid aussi verdâtre que lorsque la vésicule s’y est répandue.

La Grosse dévorait en bougrement turc son énorme hémisphère de melon pelé et nu. Black, venant de tomber dans un fossé plein d’orties, en ressortait les pattes arrières écartées plus que de coutume, marchant en arceaux. Il s’éloigna boitillant, “*la mimant bête*”, elle aux cartilages déjà dévorés par les rhumatismes, qui servait désormais de cible à fléchettes pour les piquûres de Schelles.

Ici sous le vent tournoyant et brûlant des lourdeurs d’orage où les ronces avaient des reflets de barbelés, j’attendais épouvantablement, tellement c’était débordant de partout, que ça crève, comme l’on grimpe à perdre haleine sur les sommets, le ciel une fois noir ! Leur discussion portait sur un couple connu. “Lui est alcoolique, puis elle...”

J’enviais les odeurs d’herbe tressées au lierre coupé des prairies d’eau. Je n’eus pas d’autre ressource, les cieux ne s’ouvrant pas, que de m’endormir sur l’herbe encore chaude, pour profiter d’un paysage beaucoup moins commun à partir de ma joue : baigné d’une lumière unie sans profondeur derrière les arbres et sur les feuilles de chênes surtout rouges, il s’élargissait plus loin à droite en clairière sous d’énormes chataîgniers, sur la verdure de laquelle

paissaient de tranquilles vaches. Mais si je pouvais presque les atteindre en tendant les bras, je n'avais plus l'illusion de la rue Sauvage et de ses créatures en réduction.

C'était une bonne façon de franchir l'horreur de la mauvaise partie du jour et de fuir l'épaisseur des présents, que de plonger dans l'abrutissement d'une sieste. Comme un enquêteur disposé pour élucider une énigme là où il n'y avait rien à trouver (qu'y avait-il à éclaircir dans ce cas-là, sinon les glaires ?), j'en oubliai même ce qui avait pu, une fraction de seconde, me tracasser : assemblément des lueurs d'huîtres ou dents des convives.

Par contre, je me réveillai comme amputé. Dans ces zones moyennes, le feu avait pris sous l'orage ; ensuite il avait consûmé toute la terre désagréable jusqu'au soleil du chagrin complet ; avec l'efficace de la fuite, l'enfermement du soleil ; c'était du moins un chagrin magnifique où je ne trouvais rien à redire, proche de l'exaltation.

L'hébétude suivant cet endormissement était semblable au fait d'avoir passé toute une partie de sa vie au cinéma, et d'entendre, en sortant par une fin d'après-midi d'hiver, le récit de cette vie fait par un ami qui tenterait de s'en approcher au plus près. *La partie perdue* dans l'obscurité en cela *est toujours la meilleure*, et l'on n'a de cesse, malgré l'aventure magnifique suivie sur l'écran, que de vouloir à tout prix faire machine arrière, et s'y retrouver.

*

Ce dimanche d'un soir plus désespérant que les autres, au retour, le gros me fit un signe que je ne compris pas tout d'abord, comme pour me faire excuser sa bêtise à elle, et me signifier son soutien, timide, en secret.

*

* *

7. ENFIN CE FUT le Printemps et la première communion de la cousine de Jerez Maria-Josefa, qui avait quatre ans de plus que moi.

Comme elle venait de perdre sa mère, dans une générosité inespérée, les Gros l'invitèrent, et ce fut l'occasion d'un rapprochement inédit des deux quartiers, espagnol et français ; les premiers étant généralement maintenus à distance par les seconds comme des "cuirs" mal civilisés.

Black était mort en même temps, dans les copeaux jaunes de lumière affreuse, sous la dégauchisseuse ; mais comme on ne fait pas d'obsèques des chiens, sa mort était passée inaperçue, et il était d'autant plus douloureusement mort pour moi qu'*il était mort de loin*, que je n'avais pas même pu voir sa dépouille, ni serrer contre mon cœur sa pauvre tête bombée en noix de coco que j'aimais tant, et qui, les derniers temps rebondissait comme une folle partout, prise d'épilepsie, fonçant contre les madriers sans les

voir, se heurtant à la fonte des machines, au fer des barres, aux angles de ciment écaillé, dans ce moment des crises où l'univers n'est plus qu'un parcours d'embûches, de chaussetrapes, de traquenards, sa pauvre tête au si bon regard bleu-pétrole, la gueule encore toute mousseuse de bave, les gencives saignantes et blessées des coups malencontreux dont personne n'avait pu le prévenir.

*

Pour cette "communion commune", il y eut d'abord la parade à Saint-André, avec la sortie de tous les costumes croisés à rayures des mâles de la famille, et la cousine tellement brune qu'elle était comme un pruneau pris dans du sucre glace ; puis l'arrivée à Saint-Augustin dans une journée de glaïeuls et de lys opportuns diaphanes, de forme sûre, où Maria-Josefa se défit tout de suite de son carcan lisse pour reprendre le cerceau de houla-hop dont elle était déjà une championne, puisqu'elle avait gagné des concours à Talence et à Bègles.

Son père travaillait alors à la biscuiterie Cura-Dop, et il avait amené des tonnes de variétés ordinaires.

Jean-François était là, participant au mouvement pacifique et radieux de la journée, dans une ivresse d'abord sans boire, avec d'interminables diplomaties d'ambassades, des parois de citron entre les parents, des consistances à la fois croustillantes et sableuses, des vapeurs de flacons. Mon

père s'étonnait des bons rudiments d'espagnol de Jean-François (qui en souriait d'une façon toujours un peu gentiment niaise), et de sa surprise des genres : *la mano, el reloj...*

Les plus vieux avaient été installés sur des chaises au soleil sous la tonnelle de vigne vierge, au-devant de la véranda. Tout s'enchaînait par des courroies adoucies (le "cuir" avait été assoupli !). Le fait de ne pas attendre, peut-être, donne ces résidus de tendresses filiformes. Les jours de départ, levé trop tôt, on remarque aussi cette émotion.

L'entente fut si grande que la fête dura une semaine, pendant laquelle plusieurs ne dessoûlèrent pas.

Il y eut de longues promenades par les boulevards aux platanes ensoleillés, "pour digérer", jusqu'à chez l'Oncle Léon, près de la barrière de Toulouse, avec la sensation de surprendre la vie enclose des échoppes, leur vie tendrement persistante, quand nous n'avons jamais que la vibration courte et rapide des mouches.

(En réalité, je n'étais ni à travers ma bouche ni dans mon corps ; à peine une illustration, faisant partie du bruit des mouches et du retrait brusque des impasses aussi, personne.)

*

Puis nous allâmes de plus en plus loin, en troupe, explorant tous les lieux de pêche du Gros : d'abord dans le parc

du château de Bourran où se formaient les instituteurs, pour visiter le bief où il se rendait habituellement en vélo pour la journée, immense pièce d'eau scandée de cascades et rythmée de ponts où le Gros pêcha une carpe titanesque de plus de trente livres, qu'on entrevit, qui scintilla, claquante et éclaboussante sur le bord, mais qui s'échappa au dernier moment ! Le parc était composé de paysages étonnamment divers dans ses essences d'arbres, si bien distribuées qu'on se dirigeait vers la sortie de chaque orient comme dans une saison différente.

On passa une après-midi vers les marais : Parempuyre, Bruges, Blanquefort et sa jalle particulièrement hérissée de joncs, lieu plus ensauvagé, secret, solitaire.

Puis encore toute une journée de fritures et d'accordéon dans une guinguette de Brienne près de laquelle le Gros avait sa "guitoune" de pêche, qui nécessitait en principe des départs en tramway à l'aube, en groupe, et plutôt le dimanche.

Enfin nous remontâmes plus haut sur la Garonne, là où l'oncle Juan allait chasser les perdreaux, et où l'oncle Mathias pêchait les piballes à la "lámpara". Et il se mit à pleuvoir.

*

C'est fou ce que nous étions loin du quai Louis XVIII où se déchargeaient nos bois exotiques ! Tellement au-delà

que la terre n'y avait plus le même aspect, et qu'on aurait pu se croire dans les chemins forestiers de Lignan. Il semblait que la saison encore en vigueur, à cause du décalage et de l'ondée survenue, y était l'automne. Aucune de ces formes industrieuses des bords ne me plaisait ; tout cela me paraissait tout à coup empesé, hydrophile, par trop acide.

Si l'hiver je pouvais être ravi par l'aspect des quais, l'automne je m'en étais toujours détourné. Par temps bien froid (les gelées ayant été annoncées à la radio), près des rigoles aux bordures cassantes, on se trouvait "cueilli à vif", sa peau étirée se superposant au paysage advenu riche en ressources de volumes. Mais dans les territoires marécageux des rhumes et des rhumatismes, les hommes s'affairant près des pontons, la gorge cisailée par la pluie grêle, les yeux globuleux, s'agitaient dans des péniches tièdes pire que dans des bouteilles de rhum.

Plus rien de ces cryptogrammes, de ces secouements vifs d'oiseaux pris dans le givre, vers le large, de ces fluidités pinçantes de musiques de l'air de la base du nez jusqu'aux premières cervicales, dans la façon dont les dockers se bouscuaient.

Les marins eux-mêmes se décomposaient : plus rien de Buenos-Aires chez eux, ni d'Africian ; plus de saveur du Baccardi bu en été à la goulée dans l'île aux cannes de Cuba, dont le prestige du pavillon blanc marbré au fond de

l'immense jardin de palmes. Simplement l'atroce remontée de l'humidité près des barques, où toute couleur singulière finit dans un enfoncement de bougnat.

Plutôt blackbouler tout ça, renverser les grues, tyrans mornes, attendre l'imprégnation des matières de l'été ou aspirer à leur raréfaction magique hivernale !

*

Enfin ma pensée, semblable à l'estuaire, finit par s'envaser dès que je vis sortir un mariage de la petite église de l'Île Bouchard.

Tout le cortège était désordonné et les garçons d'honneur couraient dans tous les sens, canards à qui on aurait coupé la tête. Les mariés, avec un sourire un peu triste, descendaient sur la rive aux rares pousses, encore toute noire de l'hiver, jusqu'aux barques du bord, tandis qu'à présent, gauchement, tous les garçons d'honneur hissaient au-dessus d'eux une guirlande d'ampoules multicolores dont ils venaient de brancher le fil à l'intérieur de l'église, et qu'ils déployaient clignotante jusqu'à l'eau.

*

* *

8. L'ÉTÉ, LES PETITS-DÉJEUNERS tardifs rue Sens se passaient sous les arceaux de la tonnelle, l'esprit beurré d'un excès de sommeil, les yeux bondés d'un trop-plein de couleurs. Dans le suspens vibratoire déjà dit, dehors et dedans tressaient leurs univers réciproques ; la rue claire s'incrustait à travers la fenêtre de la façade dans le haut vase vert qui, contre la plinthe d'acajou contenait à grand-peine les arums, tandis que mon bras, friable d'une inutilité rêveuse du côté du jardin, résonnait heureusement des balles frappées par les petits voisins contre le mur de brique.

La suite des jours était courbe et le rituel des repas, olympique, consistait à agrémenter la même table sous la toile tendue blanche à rayures vertes de la même charmille, de l'immensité de ce qu'on venait de cueillir là-devant, dans le jardin, de laver dans la fontaine et de couper "tout vivant" : vrac de poivrons forts, minces et tordus en brèves rondelles au cœur ivoire et grains de nacre,

tomates en tas joufflues dissymétriques d'avoir vécu pen- dues sur leur tuteur les joues coincées les unes sur les autres, prises dans l'odeur torsadée arrachée de leurs étoil- les vert-émeraude, montagnes de fèves à la housse d'une doublure duveteuse, aqueuse, plus tendres qu'à Podensac, dont les fibres dressées, d'abord blanchâtres, verdissaient à l'écrasement de l'ongle du pouce. (La fève, lorsqu'elle est cueillie à point, n'est ni trop grosse, ni excessivement lui- sante ; elle n'est pas non plus terne, plate ou ridée (sinon elle est "passée"), ni trop laiteuse (comme les tardives, dont on est obligé d'ôter deux peaux successives). De même leur appendice, dont la fixation doit être solide et d'un cru bien net, aussi vrai que les Saints se projettent par les jardins.)

Seule la viande venait du dehors (à l'exception des lapins, qu'on élevait puis qu'on assassinait sur place) : veau frit dans une huile rousse et salée, au fond d'une petite poêle fabriquée par le Gros, avec un manche de bois fusi- forme, et d'un alu recuit resté mou, dont tout le bord était ondulé comme celui d'un coquillage ; ou bœuf grillé aux échalottes sur le "mirus", également construit par lui, formé de deux pyramides tronquées et retournées de tôle noire, dans un cadre d'acier au-dessus des braises, et calé dans un renforcement du mur de la véranda, sa fumée montant vers la lucarne en vitrail vert et doré des cabinets, ce qui permettait de bouger le moins possible pendant le

repas, et d'en poursuivre la dégustation ensuite.

*

Le jardin, limité à l'avant par la charmille, contenu dans les mesures des clôtures basses de bois peintes, semblait devoir échapper à la connaissance par des couloirs de feuilles, dès au-delà du pardonement des dahlias, ces profusions de dahlias, tiges de verre et fleurs touffues, où l'abeille du nez plongeait jusqu'à l'enfouissement total du visage parmi leurs fraises parfaitement plissées et alvéolées mais sans empois, faites de tissus câlins, aux décrochements de baisers de hauteurs différentes. Et la nuit, sous les éclairantes constructions mobiles des étoiles, de la lune et de la vasque électrique du poteau goudronné, tremblante au vent, après les fleurs connues, les limites reculaient d'autant plus vers la "jungle" de chez la mère Morosini, se rapprochant ainsi un peu de l'immensité du jardin de Madame Ledans, avec sa foison de lilas mauves et blancs, puis parmes, d'orthensias marbrés bleus et de rosiers de cent espèces, dont des jaunes aux fleurs lourdes, aux pétales de coques charnues ; une vertigineuse variation s'ouvrait en tournoyant, de touches, de cloches, de lignes et de taches : géraniums, lys, digitales, muguet, pervenches, capucines, narcisses, tulipes...

*

L'après-midi, si je restais sur la table massive de la cui-

sine, au-dedans, je lisais les ouvrages de prix des Sœurs de la Préservation, pendant la sieste sonore de la Grosse : bibliothèque rose à reliure bordeaux et catéchisme géant où, parmi les Vertus et les Sacrements de l'Ordinaire des jours, la page de l'Enfer débordait d'innombrables serpents noueux et noirâtres gravés au burin, que les Damnés tentaient vainement de réduire en les étranglant, les bras tendus pour éloigner d'eux la gueule venimeuse. Le Fils Prodigue et l'Envie rebondissaient de miroir en miroir pour entreposer des couches de récits à la teinte de marron glacé un peu rose jusqu'à la face du grand Christ à épines, lui aussi redoutablement noir.

*

Si j'allais dans le "chai" (improprement nommé : sec, et sans la moindre goutte de vin, ce n'était rien d'autre qu'une cabane de travail outillée), c'était pour me consacrer au cyclisme et au cinéma, et un peu au mal, probablement à cause de l'éloignement forcé et soudain devenu sensible. Celui qui souffrit s'appelait Chéri-Bibi. Car Black une fois mort, ce fut le tour de Bibi, qui ne le "remplaça" pas vraiment, à l'autre pôle (c'était impossible), et fut plutôt un "figurant".

Il avait été "sauvé de la S.P.A." comme d'autres de la noyade ou de la perte, à coups de jaunes d'œufs et de viande crue hâchée, broyées dans du lait tiède, ce qui le fit

décupler de volume en peu de temps. Tant et si bien qu'à quelque temps de là, les délégués de cette société venus contrôler l'état de leur ex-pensionnaire, ne le reconnurent plus ! Ils avaient abandonné un pointer (qui ne justifiait son nom que par le dépassement anguleux de tous ses os sous la peau) grisâtre, couvert de puces et bouffé de tiques -seules parties grasses de son anatomie-, et retrouvaient un molosse au poil luisant. Lequel pour sa part les reconnut si bien qu'il se précipita sur eux en aboyant féroce pour les mordre et les fit partir en courant assisté des Gros, dans une scène digne de Tante Pim et du Capitaine.

On trouvait de tout dans ce "chai" entièrement construit par le Gros. C'était un bâti de madriers et de planches coulés dans du béton sur la droite du jardin, après la partie de la charmille dont les dernières retombées venaient sur un abri de lattis verts en croisillons couvert de zinc, protégeant un énorme bassin de pierre brute et une pierre à huile au-dessous, et précédant la niche au toit de plomb et de toile goudronnée. Le "chai" était lui-même couvert d'éverite ondulée peinte ainsi que ses parois d'un fond vert pâli de blanc sur lequel venaient des lattes en rouge vif qui formaient des rayures régulières en relief jusqu'aux briques du mur mitoyen faisant angle avec celui de la rue. Ensuite venaient de bric et de broc les cages à lapins, entassées à même le sol.

Le Gros faisait tout : les barrières de bois, les étagères chantournées, la maçonnerie, la toiture, la menuiserie des cadres de la véranda... Poseur de rails de son métier, il préférait toutefois le métal. Quand il utilisait le bois, c'était plutôt en superposé, avec colle et vis, qu'en assemblages à mi-bois, mortaises ou tenons traditionnels.

L'éclat blafard du vrai travail, il n'en recevait pas le flot, par sa petite fenêtre garnie de verre cathédrale, mais les roses, en coin les belles de nuit, et le clignotement aigu des pampres de la vigne sinuant tout du long. Ainsi, au fond de cet abri, il fabriquait en quantité comme on s'amuse des fers à soudeuse, des marteaux, des cisailles, des pinces, des tournevis, des burins, des tenailles, qu'il martelait sur une enclume faite d'un morceau de rail datant de son apprentissage à la gare, brasait, meulait, et fignolait, puis entreposait de façon savante sous l'établi, dans des tiroirs tournant comme des ponts, ouvrant de part et d'autre du gros étau central.

Il avait aussi forgé des séries de bizarres très longues limes et de grattoirs articulés en angles destinés à nettoyer des parties de tuyaux de chauffage très difficilement accessibles, mais dont il n'avait jamais rencontré la difficulté. Ces outils reposaient donc depuis leur création sur des portants carrés fixés le long des poutres, sans avoir pu servir.

L'autre industrie où il versait beaucoup concernait la

pêche : force retenue des viroles de cuivre poli, cordelettes colorées pour les ligatures, vernis, bas de lignes, bambous coupés en cannes, coulants de plastic jaunes et verts, roses, vermillons ou carmins, noirs, embouts blancs des extrémités de scions. Pour confectionner des flotteurs, il taillait dans des plumes d'oie, du liège ou du balsa, qu'il enduisait d'épaisses couches de peinture prise dans de minuscules pots (containers pour Tom Pouce !), identifiés au stylo bille sur une pelure de scotch brun froissé.

*

Qu'est donc ce sac, que deviendra cette besace carnassière de n'être plus apte au travail, ses passants délacés, tout cru d'herbe à présent, et portant la luzerne aux lapins, les joues de choux, les blettes des flancs de règes ?

Contre l'éverite ondulée brûlante, sur les plus hautes étagères, au creux d'anciennes boîtes embouties peintes en gris avec des lettres rouges au pochoir, mûrissaient le maïs, l'avoine et le blé des lapins, et avec eux le crime.

Le niveau le plus bas atteint signalait l'exécution prochaine, où à travers leur peau rousse et cendrée, après une dernière brassée gratuite de trèfle, de sainfoin et de luzerne, l'agonie leur porterait sa morsure tiède à la carotide dans une révolution pleine de secousses, et dans un petit temps de cinq pauvres minutes, il se retrouveraient fumants, dans une tenue aponévrotique et nacrée, leur

fourrure tirée d'un coup sec jusqu'à l'extrémité des pattes, que le hachoir ne leur laisserait pas autrement qu'en moignons pour la saison rude, leur sang coulant d'abord en filet, puis se figeant plus bas dans une assiette pour former une galette où viendraient le persil, l'ail, le poivre et la ciboulette, et que je dévorerais toute chaude, en riant, tandis que leur tête en bas, serait ballante sous la langue du chien qui la lèche, collant son mufle aux yeux exorbités de mouche monstrueuse.

*

Pour toutes sortes d'agencements de détails : baguettes, assurances des ligatures, agrément usiné, frises, colle non désœuvrante (ni dévoyante) sous les viroles, finition des cadres, moulures, essayages, ponçage et ajustement, richesse des apprêts, palettes des enduits, on verra autre part. Ce n'est pas simplement une quincaillerie, que l'écriture.

Mais en tout cas, le Gros connut peu d'échappées : poèmes jadis de guerre, et lorsque canonnier, encore visibles tout pliés et moulus dans le tiroir du buffet Henri II de la cuisine, sous quelques feuilles de tabac et le papier gommé rouge du Zouave (ou bleu de Job), avec les lunettes et les cigarillos utilisés les jours de fête ; ensuite des roses d'acier pour ses débuts "d'arpète", faites de rondelles gros grain tordues, meulées en angles, percées et tenues d'une

très longue vis pour tige, et laquées grenat, puis disposées sur un présentoir fait d'un os troué, derrière la petite vitre de la lucarne lumineuse et granulée du chai.

Plus tard, plus rien d'artistique que la violence joyeuse et primaire des choix colorés des peintures ou le superflu de la touche dans la façon de traiter les filets ou les tranches.

*

Dans un grand pot de verre et d'étain d'un gris lézard aux reliefs 1920, avec une petite pigne pour poignée du couvercle, qui contenait des briquets à amadou faits avec des pièces de monnaie de la première guerre ou des balles de cuivre de la seconde, j'avais caché une série de timbres très précieux de Bosnie-Herzégovine et de l'Oubangui-Chari empruntés à la collection du Gros.

Quand j'ouvrais ma séance de "cinéma", je les sortais, et je les collais sur la porte fermée. Ils n'avaient plus de colle, bien sûr, mais j'y suppléais. J'écartais ensuite l'échelle pliante grise, avec tous ses sacs accrochés de cuir et de cou-til, sienne claire ou sienne brûlée, quelques manches à balai, la pioche, les pelles, des lanières de caoutchouc, des trousseaux de clés rouillées et quelques serrures, et je dégageais ainsi la paroi de brique légèrement enduite de plâtre.

Une fois obturée l'incandescence de vitrail de la petite fenêtre ouvrant sur le jardin, une fois les toiles de bâche à

rayures mauves et jaunes, bleues et vertes, bleues et jaunes, roses, blanches et vertes, destinées à claquer dans la chaleur, drues au-devant de la porte, à être tendues en remplacement sous la verrière de la véranda, ou à revêtir les chaises longues, assoupies, je commençais mes projections de lanterne magique, au présent, seul avec le corniaud, lui parlant toute l'après-midi, et lui commentant des images dont il ne voyait goutte !

Car, je ne sais pourquoi, de façon rituelle et obsessionnelle, je le forçais à assister à ces projections *en aveugle*, l'encapuchonnant d'un vieux sac de toile verte qui servait à transporter l'avoine, éclairci par endroits de plaques d'usure jusqu'au blanchissement, nouant le cordon blanc qui traversait les œillets, devenu cotonneux à force de lavages, autour de son cou, presque à l'étrangler. Et ceci tout le temps de l'attraction !

Par contre, c'est "découvert", qu'il m'assistait dans mes réinventions des berceaux de l'image animée : zootrope, praxinoscope, phénakistiscope bricolés de manèges de fer blanc dépeuplés et retaillés à la cisaille. Je lui expliquais ce que je fabriquais, et lui inclinait vaguement sa gueule noire et blanche de côté, suivant le ton de la voix.

J'étais charmé par le *ronronnement* du projecteur et ses antécédents de machine à coudre, mais cela n'était pas dans les réalisations possibles. Le seul que j'avais entendu

cliqueter était celui du cinéma des “Capucins”, installé directement au balcon ; celui du “Wilson”, où nous allions le jour de Noël, était enfermé dans une cabine, et trop loin. (C'est aussi aux “Capucins”, que j'avais vu avec horreur Constantine Lemmy Caution disparaître dans la fosse d'huile de vidange et de graisse noire d'un garage démesuré.)

Je me contentais donc de construire des lanternes magiques, et j'en avais ainsi réalisées quatre, à partir d'un premier modèle à découper en carton fort ignifugé offert au bout de 80 boîtes par les tartinettes Graf (fromage insipide), ainsi qu'un sténopé.

*

Parfois le Gros m'aidait pour mes inventions. Il avait soudé pour moi l'armature d'un praxinoscope en fil de fer galvanisé où j'assujettis ensuite les miroirs taillés au diamant autour de l'essieu, et la décomposition savante d'un bras qui donne un coup de poing, sur une posture en déséquilibre. Les Encyclopédies m'avaient fourni les schémas des toutes premières machines, et je pouvais passer près d'une semaine à décalquer successivement toutes les parties d'un seul mouvement avec une passion sans faiblesse, comme si j'écrivais un beau poème élastique.

Mon père et l'Autre m'avaient fait de leur côté beaucoup de jouets en bois, à part ceux que je bricolais moi-même

assez habilement. Le Gros m'en offrit un seul : c'était une contrefaçon d'un jouet que tout le monde avait à l'École, mais qui était trop cher pour moi ; il était composé d'un petit cylindre de métal fin fermé à un bout qu'on lançait en l'air et où s'insérait un piston muni d'un panache de queues plastiques comme des serpentins ou un cerf-volant. Une amorce prise entre les deux éclatait au contact du sol. Il voulut si bien faire qu'il fabriqua un engin trop lourd avec une rondelle brasée à l'extrémité d'un tube, et au premier coup la rondelle sauta !

A vrai dire, les jouets étaient peu, car La Grosse écrivait tout en faveur de la bouffe et des casiers de bière nécessaires à ses sueurs ventriculaires de sieste. Les seuls jouets venaient de mes parents, à chacun de leur passage.

*

Mais c'est le mouvement par-dessus tout qui me fascinait, le passage d'un état à l'autre, comme auparavant, avec Jean-François Mortin, face aux grilles sanglantes des Douves, les héros réduits entre nos mains après avoir été ramassés dans des poubelles, tout à coup sur le celluloid arrêté ; puis leur fuite magnifique grâce à la griffe qui les emportait. Ou la découverte des tout premiers scrap-books : danseuses, assassins, acrobates...

L'autre beau bruit, c'était celui de la vitesse, des calicots

et de l'arrivée des roulements bourdonnants du peloton des coureurs du Tour de France sur les pavés des boulevards avant l'entrée sur le stade des Girondins. Il fallait bien saisir ce miracle du sursaut des déraillements contrôlés, saveur des enchaînements de cliquetis, où la chaîne, après un court survol, se greffe avec sûreté sur le plateau et le pignon choisis ; et toute la différence entre une potence banale dont le boulon dépasse, condamnée à supporter un guidon désespérément "normal", tout juste bon aux trajets familiaux, et l'arrondi de la potence douce, dont le boulon à six pans discrètement enfoui dans la forme, débloque le cône de fonte à la base, et permet les cornes renversées du guidon de course, avec, dans cette extrême légèreté frontale tranchante comme un sabre, l'insertion nerveuse des deux boucles des freins !

La maladie de ma mère aussi, avait son mouvement, extrêmement contradictoire. Le B.K. creusait sa galerie d'un côté, avec une sorte de certitude, tandis que de l'autre les hypothèses prononcées à voix basse sur les déplacements perpétuels de ses symptômes, édifiaient une figure géométrique diffuse et complexe, insaisissable.

*

* *

9. DANS LA LENTEUR gommeuse de la canicule, je bricolais donc sans voir personne aux rédécouvertes que j'ai dites, mais aussi au démontage des vélos.

Les gamins du coin n'étaient pas mes amis, et, à part les deux entités panthéistes des Gros, qui n'ouvraient qu'à un dialogue signalétique, je n'avais pour interlocuteur que Chéri-Bibi, désormais du même barril que son clan d'adoption, et plutôt muet, ou Pedro, le réparateur de cycles situé au bout de la Cité Unique toute proche, seul soutien extérieur, et qui venait lui-même de Saint-Michel dont il prouvait les origines frustes par ses vêtements noirs et ses gants de cambouis jusqu'au coude.

Je me déplaçais de temps à autre dans son cagibi pour aller y piocher des pièces au rebut ou un conseil technique, et ce minuscule réduit bleuâtre et mordoré de la graisse des roulements, était comme une bijouterie primitive surencombrée de chaînes pendantes, de tiges de selle et de

doubles plateaux mats Huret, mais surtout de moyeux, de manivelles, de dérailleurs et de jeux de direction et péda-
liers campagnolo étincelants.

Par ces après-midi sans brisures, sa boutique était sans dehors, toute vibrante, stratifiée à l'angle de la rue sur le Cours du Grand-Maurian sans autre passage que deux ou trois piétons écrasés par une chaleur aussi huileuse et ondoyante que les flaques au sol, la porte ouverte pendant le travail ; son actualité était seulement repérable à de petits coups de marteau, sur la place Émile Gentil, vis à vis de l'autre boutique ouverte qui était la permanence du coiffeur, engourdissante de pommades et de parfums à perpétuité.

*

* *

10. ON QUITTAIT, EN se couchant, les feuilles du jardin vert exotique à l'heure où elles prenaient un éclat d'os, après tous les miroitements liquides dans la journée de tant de soleil lançant ci et là ses mitres et ses coupoles. La nuit, tous les repères changeaient, les listes se modifiant, planant au-dessus d'une autre géographie et se posant à peine comme des papillons. Dans la chambre du devant qui donnait sur le Cours Maurian, le flot automobile parallèle au lit des Gros venait de très loin, à travers les persiennes ouvragées vertes tracer des volumes clairs au plafond, accrochant au tout dernier moment ses taches à des bruits, qui traversaient en biais au ralenti la chambre, puis disparaissaient vivement. Certaines de ces ombres géantes étaient d'un blanc verdi, d'autres d'un bleu profond et métallisé, d'autres encore d'un rouge de chine sombre, ou d'un rubis limpide et cillé. Je m'endormais la bouche ouverte, en souvenir des "végétations", comme en suspens

de ce qu'il me restait à dire le jour fini, où j'étais resté coi.

Le réveil avec le chuintement soudain des pneus dans le liquide me prévenait du prochain formidable évènement de la rentrée ; nouveaux sillons, sillages dans l'eau, nouveau disque où s'infiltrait une légère douleur ; alors, dormeur gorgé de rêves magnifiques, je profitais désespérément des derniers moments de l'ancre pour ramasser tous les bords jusqu'à moi avant de me lever, aspirant encore aux auvents rayés de verts, aux toiles unies bleues, aux lucarnes inouïes, aux bonjours mitraillants des dahlias, aux ombrages de magnolias pour les oiseaux sans frein d'azur.

Car, différemment des journées inventives du chai, c'est le choix du son au matin qui lançait ses séries de projections : fouets mous de la pluie ou verre crissé de grillons. Si l'averse donnait ses fouets relâchés, une colline d'Irlande montait au-dessus de mon crâne avec des sapins pris dans la masse outremer, que les lueurs d'une peau tendue de bœuf venaient trouer et que dissolvaient des parasites radiophoniques rouges, remuants. Puis, plus bas, sur le pinçon encore humide de différents cadmiums, surgissaient longitudinalement des géraniums spontanés. Ensuite tout était parti.

Si c'était un chant de cloches, largement ouvert, et sans eau, alors montaient seulement les trois lampes d'un vil-

lage inconnu (fond de prusse), triangle ascendant d'un vaisseau spatial, qui se dirigera le plus haut possible, jusqu'à ce que le sommet du triangle s'arrête à la hauteur de mon œil frontal, l'énerve, et que cède dans le rêve l'ouverture de la fenêtre et l'enjambement dans la journée.

Un peu plus tard, par les matins de pluie, les volets aux lames ripolinées une fois rabattus, montait à travers les rideaux de tulle gris aux dessins en piquettes de mouches se découpant sur un ciel quelconque et sans relief, le frottement du balai de la voisine sur le trottoir, à ramasser les poils de chien - sa hantise -, les réduire en mèches humides et les envoyer se perdre dans le caniveau. On entendait les broiements consciencieux de grave sur la glaise dorée, les glissements des cirés, des querelles d'allemands...

Combien de fois, après la dévoration du blanc de mes yeux, ne me suis-je pas accompli au petit jour sur la table de bois de la cuisine, buvant et mangeant des substances plus noires que l'onyx ? Ce noir-là du mince jour inconnu, se frayant un chemin difficile à travers les rames de pluie, je n'ai jamais su où le placer.

A tout prendre, cette exaltation est meilleure que la Mort toute ; son agonie n'est jamais globale ; insidieuse dans son falbalas, elle ne se compose pas d'épuisement préalable, et contient au contraire une telle puissance

qu'on veut garder contre soi sa part animale, solution d'oxalate de potassium toujours en réserve...

*

* *

II. L'AUTOMNE VINT EN tournure de se lever un peu plus tard, ou de se lever à la même heure, mais avec l'impression d'avoir beaucoup plus dormi, en s'étirant ; d'être à la fois reposé et d'une fatigue qui durera longtemps, l'estomac vide, avec une pression latérale presque douloureuse sur les côtes, et de vouloir dormir davantage.

*

Pour le dernier dimanche des vacances, le Gros m'invita avec lui à Bourran. La tête penchée sur le guidon, je prenais garde à ne rien perdre de ce distinguo où la saison change avec un parfum de noisette grillée comme le vent froid s'élevant plus que d'habitude se divise du soleil chaud, une pâleur dans le goût des pêches et des mûres et dans la vue des sureaux et des chênes abattus en travers de notre chemin, dans la rougeur même des milliers de cabochons de pêches abandonnées dans les allées, non cueillies, aux alentours de l'auberge de "La Grappe d'Or".

C'était une illumination, de se conduire dans les brumes intenses après la première pluie de la nouvelle saison, et *la coïncidence de ce brouillard avec la musique* entendue dans une radio, au passage, par une fenêtre ouverte sur un rasage, violons et contrebasse comme un reste à préciser, à construire ; disons un noyau.

C'était un jour d'esquive, de charlotte aux poires, de ne pas oublier d'être *là*.

L'automne était arrivé par le cerveau malade, le flottement, la première brisure, la nouvelle vapeur montée aux méninges, comme on appréhende l'humanisme mystique de se dégager encore une fois (et une fois pour toutes, on le croit !) des marchands, dans le geste de fermeture des rideaux avec les deux bras (après les contrevents et les fenêtres), puis dans celui de peindre une nature morte. Poursuivre la vie par une rêverie miniature par-delà les beaux platanes ouvragés et cartographiques, voilà la seule bonté !

En descendant du vélo, près du portail monumental à la grille forgée de fers de la taille d'un bras, je ressentis une fraîcheur au cou, et l'assurance que la saison des pampres était bien là, mordorée derrière la reviviscence des houx et leurs boules rouges, et à travers l'engloutissement de l'espace dans les petits lierres déjà moins vifs.

On aurait pu croire à une lune hivernale, alors que c'était bien le soleil des vendangeurs, derrière le trio à cordes des longs peupliers, tellement il y avait de crachin, au-dessus de la beauté de la voie simple et forestière qui conduisait au bief, entre des arbres fous de rousseur, aussi illimitée que l'arrondi du bief, dont on distingue seulement une amorce de courbe dans les lointains, mais dont on ignore le destin du volume.

Il y avait plus loin sur les bords du sentier au-delà des chutes brusques de bogues, un arbre aux écus d'un or plus fort que toutes les autres espèces, au-delà de l'intensité des miettes de bonbons laissées par les gamins passés là sur le sol, de teinte grenat et améthyste : c'était comme *quelqu'un* qui survient en forêt ; on sursautait à le voir.

Au-dessus de la mappemonde du bief, en même temps que les "pious" mélancoliques des bouvreuils, en saccades, un lever triangulaire fourni de colverts claqua, arrachant les eaux, tandis que très humide et très haut, vers les plus grandes futaies, une espèce inconnue dénichée lançait un cri d'alerte.

Le parc était totalement vide avant sept heures. Il y avait sur la gauche au bout de la première ligne courbe du bief un magnifique petit pont de métal impressionniste, au-dessus des nymphéas, sculpté d'entrelacs et imitant des lancées de lianes tressées en faisceaux pour retenir son

tablier frêle, ouvrant sur une île avec de grandes bergeries, d'où sortaient parfois des formes rapides, des ombres mauves de bergères affairées.

Nous laissâmes sur la droite un bouquet de rares pins, où logeait un triton tout nuancé, qui se dégagea vivement vers une esplanade récemment replantée de baguettes bleuâtres et truffée de cailloux entre des buissons de genévriers, reportant ses plaques de vert rapé, défraîchi, vers d'autres métamorphoses, derechef !

Puis ce furent des roseaux, enveloppés d'immenses saules pleureurs, parallèlement aux fusains et aux magnolias, parmi la chevelure de Neptune et les joncs profus du bord, avant de déterminer notre *assise* face à tous ces mélanges d'herbes et d'étendues d'eau.

*

Je pêchai en lisant, "calant" le bouchon par la vue à la pliure des pages, moirant la lecture par la rafale des ombres soudaines, verdâtres, sur les champs, ou pépientes de phrases à travers le velours des premières bourrasques à l'odeur de moisi sous un plat soleil blanc.

J'appâtai, mais bien mal, en jetant d'un bloc la pâte de pain "préparée" comme on s'en débarrasse, et je ne vis monter aucune bulle après le plouf ! Bientôt, je ne me souciai plus d'aucune possibilité de "touche", me frottant le dos au sol comme une brute, dans la bonne tiédeur...

fouillant parmi les buttes d'alentour, retournant les mottes, arrachant des sortes d'herbes aussi désordonnées qu'une galée décomposée avant sa redistribution : pousses graduellement mauves comme des choux (et ressemblant à ce perfide "ramoneur" qui, de la manche où on l'introduit réussit à gagner insidieusement le plus profond du corps, et, paraît-il, peut faire cesser de battre le cœur), fragments d'odeurs voisines et impossibles à distinguer de la menthe au milieu d'un dédale d'invisibilités, une menthe adoucie et comme fânée par le récent soleil trop fort. Feuilletons d'aiguillettes, brindilles de sens... Moineaux, moineaux, que criez-vous ?

*

Le Gros, lui, avait le secret des appats, qu'il préparait avant les concours au moins une semaine à l'avance, et qui nécessitaient des ramassages de feuilles ou de petits fruits des arbres sur place, auxquels je participais, mais surtout une descente dans la cave où il restait longtemps tout seul, la trappe fermée au-dessus de lui.

Un jour, j'y descendis pour récupérer des livres. La première lumière perçue y était douce : grands traits fléchés sur la terre battue depuis le trottoir de la rue par la porte à barreaux de bois de la cave, et devant lesquels les silhouettes des passants en train de guetter le tramway refaisaient encore une fois les débuts de l'histoire du cinéma.

Il n'y avait là-dedans rien que de très quelconque : des cartons de livres ouverts par un seul côté contenant toute la collection des "Romans Populaires" couverts de kraft brun que je venais chercher, le cadre noir du fameux vélo aux roues de 700 qui avait gagné plusieurs courses sur le bassin, quelques piquets noirs orientables pour fixer les cannevelles à la pêche, des garde-manger en décrépitude. C'était le pavillon des grabataires après le lieu d'usage du chai.

Dans un renforcement sur la gauche, derrière une demi-cloison de briques, il y avait une grande auréole de lumière jaunâtre et livide sortant de deux bassins en zinc d'un 1/2 mètre cube. En m'approchant, je vis que chacun de ces deux bassins contenait une centaine d'anguilles, et, comme je portais la main sur l'une d'entre elles, elle me donna un coup de tête et je reçus une décharge terrible ! Heureusement, reculant en déséquilibre et butant contre un pavé, je tombai, et, par chance, arrachai donc involontairement ma main de l'eau, sans quoi je crois bien que j'aurais fini électrocuté.

Je revins tout de même pour observer ces poissons bizarres : ils étaient d'une couleur anthracite, relevée par endroits de raies étroites longitudinales noirâtres. Leur museau était arrondi et la mâchoire inférieure proéminente. Leur tête, percée de petits trous qui dessinait une

sorte de masque fluorescent, laissait suinter une humeur visqueuse et gluante, qui semblait également se répandre sur tout leur corps percé de petits trous dessinant des sortes de constellations.

En remontant, le Gros m'apprit qu'il s'agissait de *gymnotes électriques*, mais, en riant, il ne voulut pas me dire l'usage qu'il en faisait.

*

J'abandonnai tout l'attirail sur place, et après avoir parcouru la presque totalité de la surface bombée, je parvins à un terre-plein rasé par des feux successifs, jonché des restes hétéroclites d'un campement : pierres disposées ça et là parmi le désordre des épineux et les ronciers, qui pouvaient attester d'un circuit.

Plus loin, le gardien du château brûlait des feuilles, là où la grise opacité de la fumée augmente l'ourlet brumeux ; on distinguait tout de même, par éclaircies soudaines du vent, la silhouette de deux ou trois jardiniers, les poignets appuyés sur le manche de leur râteau, puis les fantaisies de la fumée acide ou âcre dérivante seule, plus ou moins piquante, suivant les espèces, mêlées de boue sèche ou de sarments... Le directeur de l'École Normale, dans une tenue de vieux savant Tintinesque, pull mohair sur une cravate noire, déposa sa serviette de cuir aux pieds d'un arbre, l'air songeur, pour venir tisonner en s'amusant, laissant les

volutes s'amplifier, mystère physique, se défaire puis s'alimenter de nouveau.

De Fructidor à Vendémiaire c'était une coïncidence du bonjour et de l'adresse ; le lendemain, les lettres se formant toutes seules indépendamment de moi, se retréciraient à mesure sur mon cahier de classe, avec un ralentissement délibéré de la marche ainsi que de toutes les fonctions, l'attention à la substance de telle poudre d'une couleur un peu sienne sur le sol, à ma position entre les deux arcs se ployant vers moi, et mille choses inaperçues jusque là...

*

Dans le bourg de Saint-Augustin sous une très légère pluie, l'illumination de la vitrine de jouets sous les arcades, de l'immense droguerie, de la pâtisserie, s'accordait avec les basses obliques des rayons traversant la jante, le soleil autour duclocher se couchant sur un éventail de gris ; je me trouvais heureux d'un retour essoufflé *d'avoir échappé à ça*.

C'est-à-dire à quoi ? Peut-être avais-je l'impression d'avoir cherché des choses un peu froides, et peut-être un peu trop tôt, voilà peu, dans l'agonie de septembre, parmi les chataignes tombées trop jeunes, d'une chair blanchâtre, et qui nedonnaient qu'un jus vert, comme on brusque son sang plusieurs fois, pour sortird'un baquet torturant qui

vous paralyse.

Le crépuscule incrustait à peine les platanes de quelques filets aussi ténus que le réglisse noir de la sinusite, lorsqu'elle survenait, battante au-dessus de mon œil gauche ; mais pour contraster cela en douceur, dans l'autre partie du diptyque, il répandait depuis le cadran de l'horloge brillant au-dessus des potagers qui entouraient l'École Combes une eau de lessive dorée sur les pierres de l'église, à l'arrière de laquelle se secouait une tourterelle grasse imitant un cygne, dans ses alanguissements courbes du cou.

Dans la maison, la cuisinière de fonte bleue était alimentée au charbon, et je m'en approchai pour assister à la division au centuple de l'ail au-dessus d'un chaudron qui mitonnait, et au mélange archaïque des couleurs : persil, tendron, tomates, etc... jusqu'à ce résidu non-prismatique redevenu aussi homogène que l'association des pigments, pour aboutir à une sorte de brun vulcanisable.

*

* *

12. LE JOUR DE LA Rentrée, je me réveillai, puis me rendormis sous la forme de deux poissons installés en demi-cercle sur un coffre, redevenus rapidement le col d'une jupe de petite fille présente avec ses parents ce jour-là, abandonnée ; et nous deux, Black ou mon petit frère et moi, un peu plus loin sur le lit.

(Il avait plu. Toute l'enfance était partie ; c'était un nouvel état. Aux fenêtres grises repeintes de la petite chambre de derrière donnant sur la véranda où je m'étais réfugié devant la quantité de monde dans la maison pour cette réunion funèbre (*l'enterrement de ma mère ?*), je devrais m'habituer, ainsi qu'à la tonnelle goutteuse...)

*

Il fallut en sortir.

Déjà, ces trois derniers jours, un peu de buée était apparue en haut de la fenêtre de la chambre, après de longues ondées nocturnes et calmes donnant simplement le petit

sursaut d'un nouveau savoir, au réveil. Revoici le grignotage insatisfaisant de ces énormes chenilles rousses, grises et noires et humides, au cou, se glissant dans la nuque, et de là partout.

Et le vent venait jusqu'à moi par toutes les ramifications de Saint-Augustin, sur le chemin de l'École, quelque chose de fripé et d'attentif, vraiment situé dans le temps, face à ce paysage. Ensuite je me retrouvai dans la classe, devant la géante photo de chez Giraudon qui représente l'École, avec la fumée venant du jardin d'en face, de chez cet idiot de Momo et la fumée passait par la fenêtre, et venait auréoler la photo, puis s'élevait un peu au-dessus avant de disparaître dans les solives du plafond, avec une coïncidence bienheureuse ; et il y aura même le dernier oiseau des tail-lis qui sera là, tout près, pour offrir toute la profondeur d'un chant à mon oreille droite.

Je ne vis pas Senta : ni dans les rues, ni devant son École.

*

Dans le petit bureau de bois noir j'étais assis dans une position inconfortable, avec une douleur de la barre transversale au-dessus de la cheville, et à l'extérieur une pression sur la malléole, ainsi que sur la partie antérieure de la cuisse. L'oiseau passait tout d'un coup à gauche, puis bondissait plus haut, sur un platane, visible juste à la limite du

rebord supérieur de la fenêtre de l'Étude, puis sautillait sur la plaque de zinc en crête de la verrière surplombant le préau.

L'image glissait bientôt, et c'était de nouveau le Quartier de La Flèche, la place Canteloup, déserte après la fête foraine, sauf une traînée lumineuse d'ampoules restées suspendues tièdes, de cette saison *comme à l'envers*, qui se dépose ; ampoules encore bourdonnantes d'or avant de se refroidir, dorlottant une fièvre ancienne.

*

Quand je revins, je me lavai dans la souillarde, avant de manger. Ce n'était pas moi qui m'occupais de cirer les brodequins, ni de les mettre à luire sous la véranda, avec le cartable aux boucles vernies.

Le rideau franchi, là encore, la saison surgissait dans l'odeur close des savons, puis gagnait par capillarité le cerveau, occupait tout l'esprit. J'avais l'idée d'être trempé jusqu'aux os, et je devenais d'emblée frileux, l'air frais à la poitrine, pris dans un indice de réfraction et un chiffre de gouttelettes visibles autour de moi sur le cadre de bambou vert du miroir, comme suffocant du télescopage des évocations, avec cette force redoutable de *l'abrutissement de sentir*, comme quand l'été, dans le rangement et la juxtaposition des timbres, je m'enfonçais, je disparaissais dans un tintement de valeurs, de pays et de teintes dans un savoir

plus farouche que l'histoire et la géographie revécues.

L'imagination, loin du démocrate hypocrite et procédant par bonds, agglomérait savoureusement au fond des yeux clos quelque chose de plus brut et de beaucoup plus fabuleux que ce que le soleil donnait à lire clairement aux yeux ouverts. Cela s'accumulait sur le coin de la tablette de verre, se développait dans la vapeur d'eau brûlante versée dans la pierre d'évier, grand moment flottant noir-jaune-verdâtre sur le rebord où s'ouvrait une lézarde, puis se levait en génie prismatique par la lucarne en butée cascade de vert pâle, vert émeraude, carmin, vermillon, ocre jaune, depuis le ciel blanc.

C'était cela, "*la musique savante de ne pas avancer*", et il ne s'agissait certainement pas de "se retrouver", comme par une série de postures devant la glace, par exemple, l'équivalent d'une séquence active du zootrope image par image. Non. Il s'agissait d'une heure d'inclination avant la douleur, *une heure encline*, parmi les paysages décoiffés, la façon de pencher des Travailleurs eux-mêmes.

Les moments où la science se cherche sont celles où le Travailleur va ; mais les moments où elle se donne, c'est *avant* ou *après* que le Travailleur n'aille !

* *

Dans toute la surface du Parc bombant vers le bas, vers

la Fontaine d'Arlac, les gamins entraient, venus de toute l'École ; les lumières du rez-de-chaussée s'allumaient les unes après les autres, projetant des reps et des cretonnes sur l'herbe, tandis qu'un jardinier oublié, avec un geste automatique d'une lenteur anormale, laissait sa tête tombée vers des plantes qu'il semblait trier. Les pommes grises étaient devenues lourdes dans le verger du bas, et tiraient les branches basses jusqu'au sol. Au-dessus du sol humide mais pas encore détrempe, l'air était moite et oppressant, dans l'après-midi. J'aurais préféré encore me coucher, dormir, rester les volets rabattus à lire jusqu'au soir. Au lieu de cela j'atteignis à l'odeur plus forte des sous-bois, des chênes, du bois mort qu'on tape.

Il y avait des auréoles noires autour des nœuds de marronniers. Les raisins étaient verts, solides sous la dent et pas encore mûrs : on prenait garde tout de même à ne pas les écraser en marchant, la plupart n'étant pas attachés.

Toute l'École Combes, garçons et filles, avait été invitée, ce jeudi, à un spectacle de cirque dans cet endroit qui s'appelait "Le Phœnix", vers Arlac. En arrivant, d'assez loin, j'avais reconnu la belle villa jusqu'où j'étais venu dans la neige qui était une réplique de la Maison Blanche construite par un banquier juif à l'aube de la Révolution. On comptait que le spectacle finisse assez tôt, pour pouvoir

bénéficiaire de l'étirement d'une fin de jour agrandissant le jeudi. L'aventure de nous déplacer m'avait apporté une légère angoisse, une inquiétude de vol, de la dépropriation, des limites repoussées, des termes incertains ; sans motif, sans raison !

Devant le domaine, une volée de marches immensément larges menait au Parc, bordé de deux allées de marronniers de part et d'autre du très vaste perron, avec un grand dégagement devant les allées, des tennis, le potager et le verger, puis la forêt.

Sur les hauteurs et le plateau où se trouvait la maison, le changement était peu perceptible. Dans les plus profonds chemins par où nous étions venus, par contre, la couleur des mousses et des bois de haies noisetières, avait forcé dans un vernissé où le noir remonte. Cette humidité remonterait des bas-fonds pour gagner peu à peu les cîmes et sur l'esplanade où pour l'instant nous restions aisément en chemise. (Dans les chemins creux, nous avons eu froid.) Nous étions même passés, avant de parvenir à la fontaine, par un endroit où le sentier va en s'encaissant, plonge de plus en plus, et où le ciel disparaît, les arcades de branches se nouant au-dessus de la tête comme un tunnel ductile d'épousailles.

*

C'est alors que je vis Senta !

C'était là que les siens travaillaient.

J'avais bien aperçu en arrivant la découpe d'une jeune fille brune en corsage de velours me sourire à l'une des fenêtres du premier étage, avant de passer en courant d'une fenêtre à l'autre de la partie cubique du bâtiment qui en comportait une infinité, tout en continuant à me jeter des regards à la volée, plis sensibles sous les yeux, malgré la distance entre les intervalles de l'obturateur mural, et secouant délicatement une mèche noire, bouclée, qu'elle avait le long de l'oreille, comme si elle voulait s'en débarrasser doucement, ou bien défaire on ne sait quoi, mais j'avais cru que c'était une erreur !

Les lampes de toute la maison illuminée jetaient à présent de grandes voies d'or pâle sur la version foncée de l'herbe, lorsqu'elle apparut toute d'un coup devant moi. Elle me dit qu'elle n'avait pu venir à l'École à cause de la préparation de leur spectacle. Le Directeur était d'accord. Elle m'apprit aussi que le propriétaire du lieu avait calculé toutes les proportions, que les chiffres importaient extrêmement pour lui : ainsi les 22 marches répondaient précisément aux 88 chênes et aux 66 marronniers.

A présent, elle me vouvoyait.

« Vous arrivez un bien mauvais jour ! me dit-elle. C'est

celui de la Fête des Morts, chez nous. Remarquez, ces imbéciles ne la fêtent même pas chez eux : ils confondent les Morts et les Saints ! Nous n'avons pas les mêmes dates que tout le monde. Vous comprenez, nous nous déplaçons beaucoup, alors les Morts nous accompagnent. Pour les Saints, ce ne sont pas les mêmes. N'empêche, venez, je vais vous guider. »

Elle parlait de façon précipitée, et ces premières phrases me parurent une amorce où l'achoppement est livré d'avance, contenant des suites tressées de possibles et d'impossibles. Plutôt que de "prendre" ma main, elle posa la sienne, longue et nerveuse, sur la mienne ; et je la suivis en me gardant bien des à-coups, pour ne pas défaire les sulcatures fragiles de cette union. Alors que nous contour-nions la maison, le ciel s'éclaira et fit jaillir ses lessives derrière la coupole du toit, en soulignant le volume ainsi que celui du bandeau à cubes juste au-dessous, avec son demi-cylindre avancé et ses flancs parallélépipédiques, jusqu'à un grand sapin vert, dans un bruit de rires et de cavalcade rapide devant nous. C'étaient trois enfants en tenue de bohémiens, la peau mate, en train de jouer et de tourner, et peut-être de se moquer de nous, l'air très heureux, qui disparurent aussitôt en haut des marches.

« Quel âge avez-vous ?

— Neuf ans.

– Vous paraissez plus. Moi j'en aurai bientôt à peine onze. Venez ! »

Le ciel s'était dégagé à la Tiepolo. Un cumulo-nimbus, masse grisâtre, reposait sur la première colonne de gauche au-dessus des chênes, avec une petite frange illuminée et brillante ; puis une grande masse baroque et lyrique, fumeuse, pis en entrelacs, petits carrés, simples édredons légers, coussins de plumes, de filament, de mucus, d'écume, de have cristallisée, de barbe à papa, se dégageait à partir de cette grosse tête centrale éclairée sur les yeux, le nez, le front, la bouche, et soufflant devant elle ! Petits cotons qui finissaient, en s'immergeant dans le bleu profond, par se dissoudre comme du sucre. L'arrière de la tête, longue chevelure nouée de cette tête, glissait à son tour au-dessus de la chênaie de gauche ; et des grises petites têtes, composées d'anneaux métamères de bleu, par endroits, ou bien gagnées de vapeurs et de fumées industrielles en ce qui serait le cou, puis le buste, la trachée, les emportaient vers de nouvelles trajectoires...

La grosse tête se déplaçait pour attraper et dévorer ses édredons, tandis que nous gardions la nôtre levée à l'aplomb des marches, Senta et moi. D'anciennes nappes monteraient, ineffables, ou tout simplement impossibles à décrire à cause de l'augmentation incessée et la complexité

croissante de leurs volumes... Déjà, depuis le bas de la nuque, sur le dos du géant, arrivaient de nouvelles fourgonnées d'écume plus grise.

« Qui c'est ? » demanda Senta.

Des pigeons tournoyaient, et vinrent se poser pour picorer devant nous. Les balustres maintenant des entablements de pierre pour le coude et la pensée qui descend au-delà sur la petite rivière, étaient à-demi dévorées par ces mêmes pigeons calciphiles, et les grands contrevents de bois gris sur les gros carreaux rouges du perron ouvraient sur une fastueuse fresque de représentations mythologiques envahissant les plâtres peints du grand salon circulaire (les tritons d'Amour, le Dieu Pan, Vénus étaient là !), au parquet périlleusement ciré pour les danseuses et incrusté de mosaïque bleue et mauve, sous un plafond de lambris agrestes et de magnifiques certitudes. Deux vanités, peintes dans une pièce en retrait, sombre, étaient placées dans deux cadres voisins sur une cheminée qu'on ne voyait pas d'abord en entrant.

Tout le monde dansait, riait, buvait, mais d'une façon feutrée. Les groupes étaient distincts comme des bosquets, selon les activités. Alors même que nous circulions, avec cette partie réciproque et figée du bras entre nous, on nous saluait, en attardant discrètement le regard sur moi, mais

sans plus, de l'air convenu d'une société secrète qui se réunit. Il y avait des lustres, des livres dorés dans des vitrines, et d'inutiles bougies partout, des verres de cristal laissés au hasard sur les cheminées. C'était comme un foisonnement d'orgues claires. Après le premier salon circulaire mosaïqué, on atteignait, par de petits escaliers latéraux suivant les flancs du cylindre, à des chambres au-dessus, rendues à l'ésotérisme par l'abri couvrant des tonnelles et filtrant le jour.

C'est alors que la ronde des trois gamins reparut avec des épées de bois blanc clouées en croix. Il y avait une petite fille et deux garçons ; les garçons étaient musculeux, noueux, l'air farouche ; ils avaient tous trois à peu près mon âge, sauf l'un des garçons, plus grand et plus large, le crâne ras. La fille portait une robe rouge, et une marque bleue sur le bras.

« Qui tu es, toi ? me demanda le plus grand des garçons en s'avançant.

– Laisse-le tranquille, Baruch ! dit Senta.

– Va t'en ! » me jeta-t'il simplement.

Puis, comme un homme apparemment furieux venait de franchir l'étage, il me donna un grand coup d'épée au visage que je parai avec le bras, et s'enfuit à toute vitesse dans les escaliers dans un barouf de tous les diables. L'autre garçon s'élança après lui. Mais la fille, en voyant celui qui devait être

son père, s'immobilisa, paralysée.

Il y avait un clou au bout de l'épée. Et il m'avait balaféré l'avant-bras en arrachant un peu de chair.

Le père s'élança contre la petite fille. « Où sont mes trois pièces, hurla-t'il ? » Il n'avait rien à faire de nous, ni de la blessure. Puis dans le sursaut d'un mouvement *artificiel*, qui n'allait pas du tout de soi, comme un spasme irrépressible, sur la joue de la petite fille honteuse mais confiante, il ali-gna une gifle terrible comme un coup de poing ; la seule différence tenait dans la position de la main. Elle ne savait pas où elle avait caché ses trois sous... peut-être avec ses billes... elle se mit à pleurer doucement et il repartit comme il était venu, pour trois ronds de bronze qu'un des garçons avait dû voler. Elle se ratatina devant nous comme s'il lui avait scié les membres sur le lit de Procuste.

Senta m'essuya le bras et me fit un pansement avec son mouchoir parfumé. Puis elle m'amena vers sa roulotte pour attendre le spectacle du cirque. Nous nous assîmes calmement sur les marches. Dans la semi-obscurité de cette roulotte primitive et déplaçable, contre une sorte de bahut solide et vitré où clignotaient des petites guirlandes de Noël autour d'icônes et statuettes de sel de la Vierge qui servaient de baromètre, et de portraits laqués de la Tribu, sous un immense dais de tissu à fils d'or, une bohémienne

au masque sombre de tortue parlait à mi-voix avec un gitan dont on ne voyait depuis la porte que la partie massive gauche du dos, le triceps et la nuque.

Apparemment, dans des odeurs félibréennement tourmentées, elle lui servait à manger des choses fumantes dans de petits bols, qu'ils commentaient comme en songe ; ils dévoraient des combinaisons inconnues, des chiffres alimentaires, enfants qui jouent à écrire des mots en soi avec des pâtes qui sont des lettres.

Au dehors, après un buissonnement fou de platine, contre un désordre de toiles et de mats aux faiblesses de fémurs mal installés, il y avait le chapiteau du petit cirque.

Enfin le spectacle vint.

A vrai dire, j'absorbai tout.

La toile était verte, avec de grosses bandes rouges et des barres d'acier mates, et toute la piste était d'un bleu fort avec des étoiles d'or qui scintillaient dessus et des étoiles rouges, en bord de piste, qui étaient tombées dans l'arène herbeuse du centre.

Et quand la bâche s'entr'ouvrit, le grand décor du ciel à présent noir de cyclone, bouché, surgit en même temps que les artistes et leurs accessoires brillants. Et au moment où la jeune équilibriste aux reins forts fit son numéro, on ressentit plus que jamais l'odeur de l'herbe centrale, cette

odeur âcre de la surprise de se retrouver dehors-dedans !

Il y avait, sur les hétéroclites bancs et chaises disposés en gradins de l'assistance, une petite fille qui ne faisait pas partie de notre École ; elle avait une pauvre jupe de toile bise, des babouches, un lainage grisâtre, quelconque. Elle était tellement attentive que je me dis qu'elle devait faire partie de la troupe. Il y avait aussi une fille accompagnée par les Sœurs de la Préservation, aux dents du haut avancées en surplomb, débile motrice, qui marchait en creusant de grands cercles des hanches, et qui applaudissait à l'inverse des autres, en tapant sa main gauche sur sa droite et en tordant excessivement ses deux poignets vers l'intérieur.

Les hommes avaient des jambes plutôt courtes, et un torse très développé ; les femmes, à la taille bien prise, avaient de considérables rondeurs musclées, comme tout le reste. Certaines d'entre elles, de seize ans à peine, s'épanouissaient déjà en fleurs édéniques, colossales, pharamineuses, protubérantes !

On vit les petits chevaux gris, les chiens savants, le zèbre, les chameaux, la girafe.

A la fin du spectacle, il y eut un lâcher de ballons merveilleux ; la partie haute de la bâche se défit d'un coup sec alors qu'un clown multicolore tirait sur une ficelle, s'ouvrit comme une corolle, et, rebondissants en fuyant à travers les mats, les ballons sautèrent en volant éclairer les cieux.

*

Nous partîmes. Senta m'accompagnait. Elle me dit qu'elle reviendrait bientôt à l'École, avant Noël. Je gardais contre moi l'odeur de mon sang mêlé à son parfum.

Le spectacle avait tardé, puis duré ; c'était la première nuit, mais je ne regrettais pas la "rallonge" à mon jeudi. Je fus surpris de voir notre reflet dans l'opacité des premières vitres des maisons (jusques là, je n'avais jamais pris garde au mien !), et sensible à toute cette présence apportée par la saison. C'était un peu triste : la *glace* avait disparu, fondu comme limite et comme passage, mais du moins en nous reflétant, la vitre nous *renvoyait* un peu de nous-même.

« Ah ! J'ai rêvé de toi, l'autre nuit ; c'était un repas de noce. Pourquoi le Maître est venu me forcer à travailler, dans des rêves ? Petite, on me forçait à avancer, en vélo ; j'aimais pas cela. L'eau dans le dos, je me souviens, quand je suis tombée dans l'herbe mouillée, à l'endroit où la prairie rejoint le ruisseau. Je n'aimais pas cette sensation d'humidité contre ma colonne vertébrale. Qu'on ne me pousse pas à bout. Je lui disais dans le rêve : "Je vous en prie, je ne veux pas aller plus avant ! Laissez-moi là, sur cette page ; j'y avance comme je le souhaite, sans excès de vitesse, sans vue d'emblée, sans tout voir, sans y perdre mes dernières plumes d'indienne. Je vous en prie : soyez bon pour moi ; aimez-moi en vous, allez vous-en !" »

Elle disait cela avec force, dans un éclat ; elle y croyait.

« La fraîcheur qui libère, quand on y arrive toute seule ! Une sacré sueur ! Les trois premières secondes, en vélo, ou en trapèze, quand on se lâche, la première fois ! Puis les cinq premières, où la main n'est plus là ! Mais, c'est à notre temps, on y va de soi-même, on est pas jetée ! Oui, ça y est, hop ! J'y vais ! »

Et elle faisait le geste de se jeter dans le vide à partir des bords du trottoir !

Il y avait de longues colonnes de brumes qui sortaient des arbres comme des banderolles immobiles de gaze, le voile de la mariée aussi, sans doute, oui, c'est cela ! J'avais trop de cœur, comme quand je me levais trop tard, j'avais le cœur bondé, je sursautais à la moindre lumière ; j'aurais préféré me réfugier dans le secret des demeures, sensible au moindre éclat mais *faillible* par lui ; je craignais les contradictions, la violence et les surprises du réel.

En même temps, j'étais heureux de voir "fournir" tout ça *pour nous*, devant nous, alors qu'ailleurs, dans un grenier mansardé en planches, un écolier avec une coque sur l'œil s'imbiberait doucement de la jouissance de la pluie régulière sur les fruitiers veufs, les oignons, les choux, les nappes potagères qui luiraient tout au fond d'un petit jardin de terre noire, puis plus loin, jusqu'aux courbes de la route, jusqu'à effacer tout horizon !

Et chaque jour qu'on reviendrait par ici ensemble, il y aurait ce vide au centre et par les allées, le tâchement des longues branches de chênes, l'humidité conçue après qu'elle soit là (parfois trop tard pour le corps) ; et que la ronce ne gagnerait pas, nous réservant des rampes de bois ouvragées sur les côtés.

On ne peut savoir combien d'éternités sont là, pour l'enfant sur la terrasse, données dans le Ciel... entre les colonnes de son propre avenir, qui insiste et qui n'est pas courant. Pas plus que celui qui peint sa toile ne pourra prévoir, à l'endroit d'une plaine, la dorure de casque soudaine de la moulure qui vient s'y incruster. Frontons, portiques de liserons pour une bête, infinité de plongées saisissantes, sans durée prévisible à l'immersion.

Je n'avais besoin de rien à ce moment-là. J'étais seulement jaloux de ceux qui vont ainsi toujours vides : les orphelins. Maintiendrions-nous toujours un appétit salubre, et la soif de toute prairie ? Au moins, que personne ne nous réveille jamais, hantise du frisson des laveries dans le dos des wagons, à la gare Saint-Jean, si brusquement javellisés !

Tout à coup Senta éclata en sanglots ! Elle me parla brusquement de la mort de son petit chien acrobate, et chacune de ses phrases de douleur pénétra en moi comme

on feuillette, de mieux en mieux, jusqu'à la finesse funèbre des feuilles d'or, et plus avant, séparant le paysage de "souffrance globale" (et presque extérieure) d'auparavant, en autant de pics vrillants ici même.

Par sa douleur, Senta me rendit la mienne ! Fibreux écartèlement de la tendresse, où vient cette pulpeuse crème d'amour et de mort ! J'avais oublié la mort de mon chien Black. Je *savais* que j'avais atrocement souffert, mais si j'essayais de me remémorer *physiquement* la douleur, je ne sentais rien. Je ne gardais qu'une image vague de mes pleurs, serré contre lui dans les copeaux, quand il me consolait. Chaque énoncé qu'elle lançait, dans sa naïveté de "cliché", était au contraire un point de vue dans la tristesse infinie, écartelait l'incompréhension absolue devant la mort, à chaque fois réouvrant la blessure à vif au lieu de ressasser.

« Mais je l'adore, pleurait-elle ! Ce n'est pas vrai qu'il est parti ! Il n'avait pas fini de répéter avec moi son numéro ! Il aurait dû se produire ce soir ! Tu vois, dans le noir, il a un si bon odorat, c'était un ratier, il va sûrement se retrouver, me revenir ! » Et elle serrait mes mains entre les siennes, tellement fort ! O, première simplicité des découvertes florales et des deuils ! L'amour rebondit d'une personne à l'autre, et la douleur avec, cerveau rapide, involontairement ébloui et ne faisant le point sur rien ni

personne, rendu à la vraie incapacité “d’accomoder”.

*

Le chien, j’étais le chien. La réclusion c’était le chien. J’avais été chien avant, à peine savant. La puissance farouche des odeurs venait de là : j’avais été chien avant de naître, dans les Limbes, j’avais vécu à quatre pattes. Pour ça que j’avais tant de mal à comprendre souvent quand on me parlait et que je fixais les gens, hébété.

J’étais moi-même un chien mort qui pleure un enfant mort qui fut son Maître. J’étais mort de nouveau avec Black puis à présent avec le chien de Senta.

Mais surtout grâce à elle et par deux chiens interposés je pouvais enfin pleurer Didier !

*
* * *
*